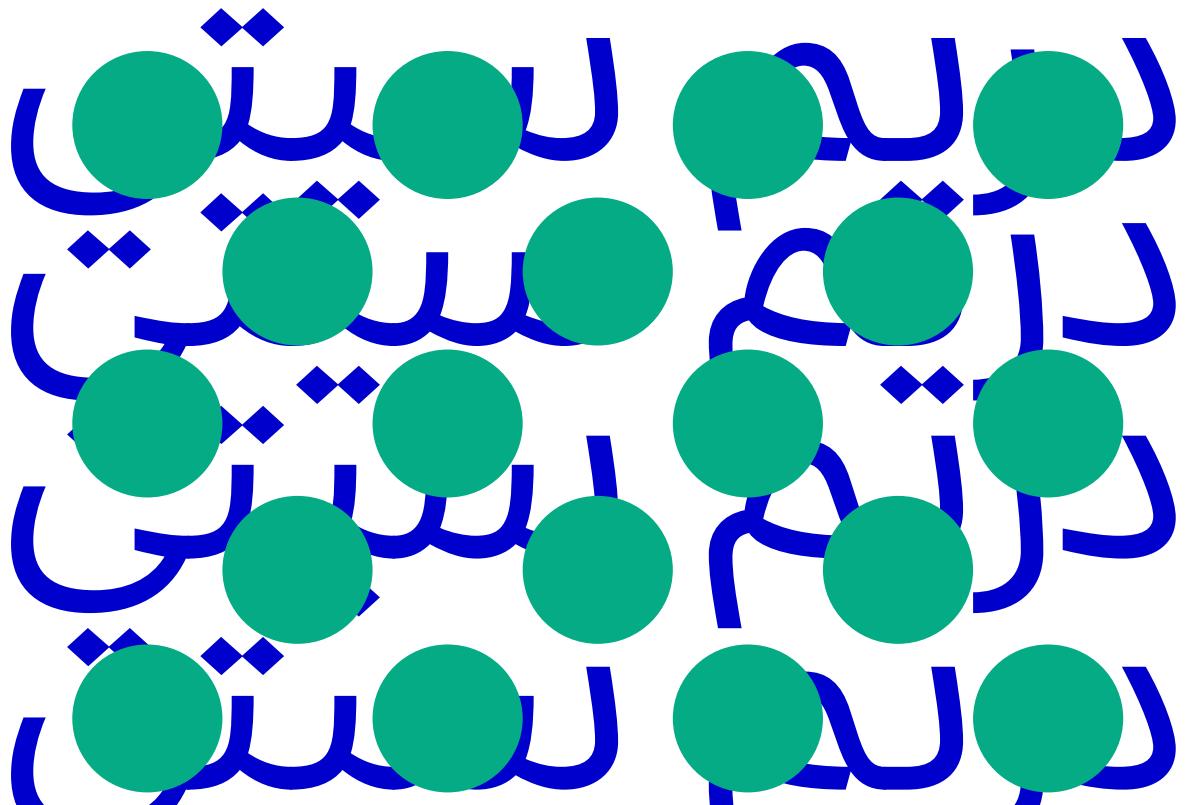


Du 22 septembre au 8 octobre 2023

Médina de Tunis

Medina of Tunis

L'Art Rue



Dream City
Dream City
Dream City
Dream City
Dream City

L'Art Rue

Médina de Tunis

From Sept 22nd to Oct 8th 2023

Medina of Tunis

Sommaire

L'Art Rue	5
Editorial	7
Artistes Artists	11
Créations Creations	15
Dream Projects	39
Dream Guests	85
Dream Concerts	103
ShiftLeyli	117
Les Ateliers de la Ville Rêvée	119
Civic Space	123
Kharbga City	125
TACIR x Doc House x Dream City	131
BE PART - Art Beyond Participation	133
Lieux du festival Festival Venues	135
Billetterie - Tarifs Ticketing - Prices	137
Biographies	139
L'équipe de Dream City Dream City Team	159
Partenaires Partners	161

Content



L'Art Rue

FR L'Art Rue, créée en 2006, a pour but de démocratiser l'art contemporain en amenant des créations artistiques à proximité des populations.

L'Art Rue s'inscrit dans une démarche de travail collectif en expérimentant la cohésion, l'inclusion et le développement social par l'art et en développant une analyse critique et des propositions artistiques autour des relations entre art, société, patrimoine, mémoire, territoire, citoyenneté, politique et espace public.

EN L'Art Rue, founded in 2006, aims to democratize the contemporary Art by bringing artistic creations close to the population. L'Art Rue encourages collective work in order to promote social cohesion, inclusion and development through art and to develop critical analysis and artistic proposals on the relationship between art, society, heritage, memory, territory, citizenship, politics and public space.

Éditorial Dream City 9^e édition Un festival au cœur des réalités



Selma & Sofiane Ouissi,
Hoor Al Qasimi & Jan Goossens
Directeurs·rices artistiques

FR Dream City 2023 aspire à être le reflet des tensions complexes que traverse actuellement la Tunisie. Nous cherchons à unir l'expression artistique avec les enjeux brûlants de notre pays et de notre époque. Les crises multiples et interconnectées auxquelles nous sommes confronté·es, qu'elles touchent la Tunisie ou le monde entier, ne peuvent plus être ignorées. Nos relations avec nos espaces politiques et démocratiques, avec la nature et la terre, avec l'humanité en mouvement constant, avec l'histoire et la vérité, tout cela résonnera profondément à travers les artistes, les créations, les œuvres invitées, les conférences et les rencontres de Dream City.

Dans un contexte de turbulences mondiales, Dream City aspire à donner une voix aux artistes, aux penseur·ses et aux citoyen·nes engagé·es pour un avenir différent, voire pour un avenir tout court. Les gestes artistiques et les prises de parole tenteront, avec sensibilité et modestie, de capturer nos réalités interconnectées dans une période où les frontières, qu'elles soient physiques ou symboliques, sont remises en question partout et sont souvent sources de violence.

Ces turbulences et contestations traverseront l'ensemble de la programmation du festival, dont la création contextuelle sera plus que jamais le moteur. Des artistes, penseur·ses et activistes tunisiens·nes, congolais·es, marocain·es, soudanais·es, palestinien·nes, malien·nes, égyptien·nes, gambien·nes, libanais·es, américain·es, portugais·es, allemand·es, autrichien·nes, français·es, belges et britanniques ne prétendront pas apporter toutes les réponses, mais ils et elles s'ouvriront radicalement à leurs contextes, à la fois locaux et portes d'accès vers le monde. Ensemble, ils et elles créeront un espace-temps où l'engagement envers autrui, qu'il soit humain ou non-humain, sera au cœur de toutes les pratiques. Face aux événements récents et tragiques en Tunisie, tels que l'expulsion et la mort de réfugié·es dans le Sahara, Dream City prend position en faveur d'un espace totalement ouvert et métissé, prônant une solidarité profonde et inconditionnelle entre toutes les communautés présentes sur notre territoire et dans notre programmation. Tout en soulignant également l'impact négatif de l'exportation des politiques migratoires européennes dans cette crise. Alors que les politiques anti-migrant·es et anti-réfugié·es gagnent du terrain à l'échelle mondiale, nous considérons qu'il est urgent de réaffirmer les valeurs de respect et de tolérance au sein de la société tunisienne, ainsi que dans nos sociétés en général. À cet égard, Dream City souhaite modestement contribuer à cette réaffirmation. Nous croyons que la création artistique peut être le moteur de la résistance et de l'imagination d'un avenir différent. En reliant la réflexion intellectuelle à l'action concrète, en mêlant la danse, le théâtre, le chant, les arts visuels et la célébration, en conjuguant les formes contemporaines avec les grands gestes populaires, nous aspirons à vous offrir une expérience riche et inspirante. Nous vous souhaitons la bienvenue à Dream City 2023, où l'art et la créativité sont des instruments puissants pour forger un avenir meilleur.

Editorial Dream City 9th edition, A Festival at the Heart of Reality

Selma & Sofiane Ouissi,
Hoor Al Qasimi & Jan Goossens
Artistic directors

EN Dream City 2023 aspires to mirror the intricate tensions currently faced by Tunisia. Our goal is to merge artistic expression with the pressing challenges of our nation and our era. The interwoven and interdependent crises that confront us, whether they impact Tunisia or the global community, can no longer be disregarded. Our connections with the political and democratic spheres, with nature and the environment, with the ever-evolving human condition, and with history and truth, will resonate profoundly through the artists, creations, invited works, conferences, and encounters of Dream City.

Against a backdrop of worldwide turbulence, Dream City strives to amplify the voices of artists, thinkers, and citizens committed to envisioning an alternative future, if not an entirely different destiny. Artistic gestures and outspoken messages will strive to encapsulate, with both sensitivity and humility, our interlinked realities at a time when borders, whether tangible or symbolic, are being questioned universally and often precipitate violence.

This turbulence and dissent will infuse the entire festival agenda, which will be steered more than ever by context-based creation. Artists, thinkers, and activists from Tunisia, Congo, Morocco, Sudan, Palestine, Mali, Egypt, Gambia, Lebanon, the United States, Portugal, Germany, Austria, France, Belgium, and Britain will not profess to possess all the solutions, but they will approach their contexts with profound openness. These contexts, both local and as gateways to the world, will collectively shape a space-time where dedication to others, both human and non-human, will reside at the core of all endeavours.

In the wake of recent tragic events in Tunisia, such as the expulsion and loss of life of refugees in the Sahara, Dream City stands committed to a fully inclusive and diverse environment. We champion deep and unwavering solidarity among all communities present within our territory and in our programme. Concurrently, we seek to spotlight the adverse repercussions of the exportation of European migration policies during this crisis. In an era where anti-migrant and anti-refugee stances are gaining traction globally, we deem it imperative to reaffirm the principles of respect and tolerance in Tunisian society, and in society at large.

In this context, Dream City aspires to offer a modest contribution to this reiteration. We firmly believe that artistic creation can serve as the driving force behind resistance and for the crafting of an alternative future. By fusing intellectual contemplation with tangible action, by melding dance, theatre, music, visual arts, and celebration, and by intertwining contemporary forms with grand popular performances, we aspire to provide a vibrant and enriching experience.

We extend a warm invitation to you to partake in Dream City 2023, a realm where art and creativity serve as potent instruments in shaping a brighter future.

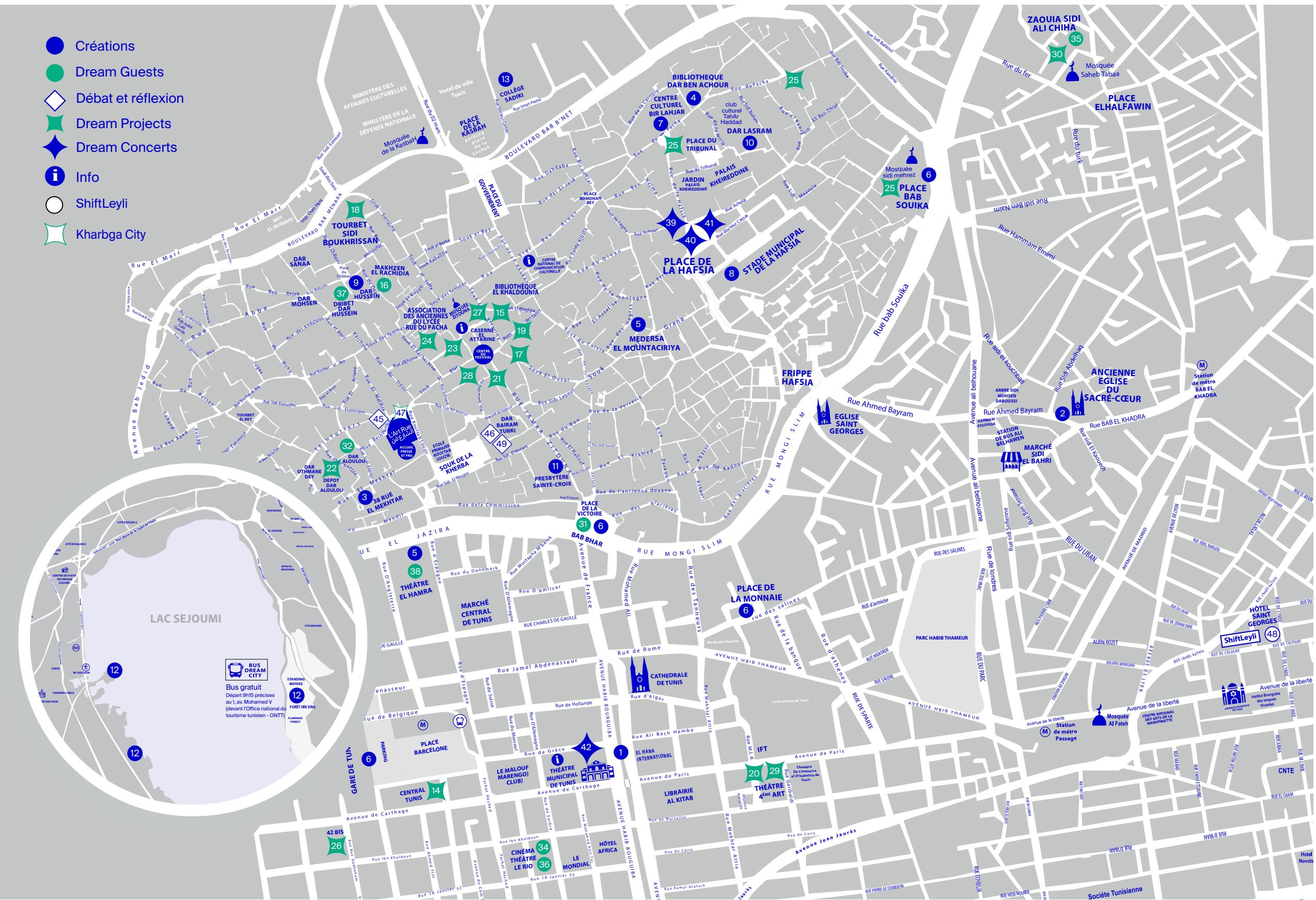
Les artistes

- | | | | | | | | |
|------------|--|--------------|--|-----------|--|-----------|---|
| <u>1—8</u> | <u>Andrew Graham</u>
<u>Cie L'autre Maison</u>
Marseille | <u>13</u> | <u>Khalil Bentati</u>
Lyon / Sfax | <u>27</u> | <u>Sonia Kallel</u>
Tunis | <u>36</u> | <u>Rabih Mroué</u>
Beyrouth
Beirut |
| <u>2</u> | <u>Jalila Baccar</u>
Tunis | <u>14</u> | <u>Bouchra Khalili</u>
Casablanca / Vienne / Berlin
Casablanca / Vienna / Berlin | <u>28</u> | <u>The Living and the Dead Ensemble</u>
Port-au-Prince / France / Royaume-Uni
Port-au-Prince / France / United Kingdom | <u>37</u> | <u>Tania El Khoury</u>
Beyrouth / Londres / New York
Beirut / London / New York |
| <u>3</u> | <u>Fakhri El Ghezal [Weld Hlima]</u>
Tunis | <u>15</u> | <u>Férielle Doulain-Zouari</u>
Tunis | <u>29</u> | <u>Naceur Ktari</u>
Tunis | <u>38</u> | <u>Nasa4Nasa</u>
Le Caire
Cairo |
| <u>4</u> | <u>Leyla Dakhli & le collectif DREAM</u>
<u>Leyla Dakhli and DREAM collective</u>
Tunis / Berlin | <u>16—17</u> | <u>Gabriela Golder</u>
Buenos Aires | <u>30</u> | <u>Tarek Atoui</u>
Paris | <u>39</u> | <u>Hatem Lajmi</u>
Tunis |
| <u>5—6</u> | <u>Filipe Lourenço</u>
Bruxelles / Bourges
Brussels / Bourges | <u>18</u> | <u>Khalil Rabah</u>
Ramallah | <u>31</u> | <u>Jean-Baptiste André</u>
Rennes | <u>40</u> | <u>Alsarah & The Nubatones</u>
Khartoum / New York |
| <u>7</u> | <u>Sammy Balaji</u>
Lubumbashi / Bruxelles
Lubumbashi / Brussels | <u>19—20</u> | <u>Manthia Diawara</u>
Bamako | <u>32</u> | <u>Basel Zaraa</u>
Yarmouk / Birmingham | <u>41</u> | <u>Al-Qasar</u>
Paris |
| <u>9</u> | <u>Selma & Sofiane Ouissi</u>
Tunis | <u>21</u> | <u>Marwa Arsanios</u>
Beyrouth / Berlin
Beirut / Berlin | <u>34</u> | <u>Michael Disanka</u>
Mbanza-Ngungu | <u>42</u> | <u>Sona Jobarteh</u>
Londres
London |
| <u>10</u> | <u>Radouan Mriziga</u>
Marrakech / Bruxelles
Marrakech / Brussels | <u>23</u> | <u>Monira Al Qadiri</u>
Koweit / Berlin
Kuwait / Berlin | <u>35</u> | <u>Anne Teresa De Keersmaeker</u>
Alain Franco / Rosas
Bruxelles
Brussels | <u>43</u> | <u>Hedi Habbouba</u>
Tunis |
| <u>11</u> | <u>Feteh Khiari & Houcем Bouakrouchа</u>
Tunis | <u>24</u> | <u>Mounira Al Solh</u>
Beyrouth / Amsterdam
Beirut / Amsterdam | | | <u>44</u> | <u>Collectif DEBO</u>
Tunis |
| <u>12</u> | <u>Natural Contract Lab</u>
<u>Maria Lucia Cruz Correia</u>
<u>Margarida Mendes</u>
<u>Marine Calmet</u>
Gand / Paris / Lisbonne
Ghent / Paris / Lisbon | <u>25</u> | <u>Nil Yalter</u>
Istanbul | | | | |
| | | <u>26</u> | <u>Remi Kuforiji</u>
Londres
London | | | | |



Œuvres à voir en famille / Artworks to see with the family
1 - 3 - 5 - 6 - 8 - 11 - 13 - 31 - 35 - 39 - 40 - 41 - 42 - 47

- Creations
- Dream Guests
- Débat et réflexion
- Dream Projects
- Dream Concerts
- Info
- ShiftLeyli
- Kharbga City



Créations

Andrew Graham
Cie L'Autre Maison
Lines

Danse – Marseille
Dance – Marseille

Jalila Baccar
STIGMA

Théâtre – Tunis
Theatre – Tunis

Fakhri El Ghezal [Weld Hlima]
القمرة وما شفتهاش
(And I couldn't See the Moon)

Installation / Exposition – Tunis
Installation / Exhibition – Tunis

Leyla Dakhli &
DREAM collective
Les cartes de la dignité
(The Maps of Dignity)

Exposition / Installation – Tunis / Berlin
Installation / Exhibition – Tunis / Berlin

Filipe Lourenço
Gouâl in Situ
Gouâl in the City

Danse – Bruxelles / Bourges
Dance – Brussels / Bourges

Sammy Baloji
missa luba (working title)

Performance / Musique – Lubumbashi / Bruxelles
Performance / Music – Lubumbashi / Brussels

Selma & Sofiane Ouissi
BIRD

Performance – Tunis

Radouan Mriziga
Atlas / The Mountain

Danse – Bruxelles / Marrakech
Dance – Brussels / Marrakech

Feteh Khiari
& Houcem Bouakroucha
Bon deuil!!
(Good Mourning!!)

Danse – Tunis
Dance – Tunis

Natural Contract Lab

Maria Lucia Cruz Correia
Margarida Mendes
Marine Calmet

A Pact with Waters –
Commoning with Séjoumi
(Un pacte avec les eaux
La mise en commun
avec Séjoumi)

Pratique hybride – Gand / Paris / Lisbonne
Hybrid artistic practice – Ghent / Paris / Lisbon

Khalil Bentati
Aichoucha

Concert audiovisuel – Lyon / Sfax
Audiovisual concert – Lyon / Sfax

FR L'œuvre d'Andrew Graham de la Cie L'autre Maison est un hommage à Tunis et à la diversité de ses habitant·es. Les interprètes amateur·rices et professionnel·les, en situation de handicap et de non-handicap, réuni·es autour de l'artiste forment une communauté humaine mobilisée pour rendre la ville accessible à toutes nos singularités.

Pour l'ouverture du festival, la création prend la forme d'une procession festive, traverse la ville, ses quartiers, ses lieux de l'ordinaire, en accueillant tous·tes celles et ceux qui désirent se joindre au cortège joyeux, dans le sillage d'un piano mené à bon port pour créer l'espace de la danse.

Puis, pour la performance, les compositions de groupe rencontrent des solos fulgurants qui nous interrogent sur comment le groupe encourage et soutient la présence, le frottement et l'expression des corps dans la ville, de manière inclusive. Quel bonheur d'assister à la naissance d'un nouveau langage artistique et de nouveaux modes d'existence en mouvement !

EN The work of Andrew Graham of L'autre Maison Co. was a tribute to Tunis and the diversity of its inhabitants. For this tribute, Amateur and professional dancers, both disabled and abled, gathered around the artist to form a human community mobilized to make the city accessible to all.

For the opening of the festival, the creation took the form of a festive parade through the city, its neighborhoods, and its places of the ordinary. The performers welcomed all those who wished to join the joyful procession in the wake of a piano carried to create the space for dancing.

For the performance, the group's compositions, with its dazzling solos, invited us to question how the group encouraged and supported the presence, friction, and expression of bodies in the city in an inclusive way. We are overjoyed to have witnessed the birth of a new artistic language and new modes of existence in movement !



Andrew Graham - Cie L'autre Maison Lines

All audiences | Audio Description | Tunisian Sign Language

21.09	22 → 24.09	06 → 08.10
14:00 OPENING PARADE Av. Habib Bourguiba 120 MINS - FREE	18:00 PERFORMANCE Hafisia Municipal Stadium 60 MINS	18:00 PERFORMANCE Hafisia Municipal Stadium 60 MINS

Distribution: Project by: Andrew Graham - Music: Benjemy - Texts: Milène Tournier - Scenography / Design: Thomas Egoumenides - Repetition director: Sondos Belhassen - Tunisian Sign Language adaptations: Syrine Srarsa - Assistant: Iheb Arfaoui, Alma Kchouk, and Aziza Cherif - Choreography, vocals & performance: Iyed Fadhel, Ille Fadhel, Malek Kaaboura, Louay Mlewhi, Rayen Zouinekh, Aziz Zouinekh, Kais Ferchichi, Nourhene Tayaa, Hakima Bessaoud, Haifa Kabboura, Ahmed Tayaa, Cedric Etienne Mbourou, Saloua Ben Salah, Sondos Belhassen, and Sabri Rejeb Production: L'Art Rue - Cie L'autre Maison Partners: As part of the Be Part project co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union Acknowledgements: Municipality of the City of Tunis, Afreecan, Arc-en-Ciel Association, Gaia the therapeutic farm, The Association for the Aid of the Deaf of Tunis, the Tunis Sports and Educational Academy of Tunis, and all the partner associations and the interpreters' families.

FR Dans un pays qui marche sur la tête...

Inflation, pénuries, crise politique, corruption, violence, flux migratoires et racisme latent et déclaré, Méditerranée assoiffée de cadavres, pandémie, incendies, sécheresse...

Le quotidien devient de plus en plus oppressant, étouffant, angoissant !!!

Et l'on se retrouve à essayer de se protéger de l'autre, contre l'autre, ennemi réel ou fantasmé.

Et l'on se retrouve à oublier certains idéaux, certaines causes pour lesquelles on s'est toujours battu.

Parler de la Palestine aujourd'hui ?

Pourquoi ?

Pour faire barrage à l'oubli, à l'amnésie, à l'effacement et à la falsification de l'Histoire.

Pour dire qu'en Palestine se trouvent des hommes, des femmes et d'autres qui n'aspirent qu'à vivre normalement sans être coincé·es dans cette dualité étouffante : héros·ines ou victimes... qui ne font que dire, crier, hurler à la face de la Terre : nous sommes comme tout le monde, ni anges, ni démons, نحن بشر.

EN In a country that has gone topsy-turvy...

Inflation, shortage, political crisis, corruption, violence, migratory flows, racism that is both latent and declared, a Mediterranean that is thirsty for corpses, pandemics, fires, and drought...

Daily life grows more oppressive, suffocating, frightening!!

We find ourselves trying to protect ourselves from the other, against the other, real, or fantasized foe.

We find ourselves forgetting certain ideals, certain causes for which we have always fought.

Talking about Palestine today?

Why?

To prevent the oblivion, amnesia, erasure, and falsification of history.

To say that in Palestine there are men, women, and many others who only aspire to have a normal life without being stuck in this stifling duality: hero·ines or victims... who only say, shout, scream at the face of the earth: We are like everyone else, neither angels, nor demons. We are Human Beings. نحن بشر



Jalila Baccar

STIGMA

Old Church of Sacré-Coeur Bab El Khadra

I Arabic → FR, ENG I ±50 mins

22 → 24.09 | 27 → 28.09 | 29 → 30.09 | 01.10

14:00

16:00

04 → 08.10

14:00

16:00

Distribution: Direction and scenography: Essia Jaibi - Writing and performance: Jalila Baccar - Writing and research assistant: Besma El Euchi - Lighting creation and control: Bastien Lagier - Video creation and animation: Rima Krayef - Sound creation and control: Karim Hatira - Assistant: Hachem Maâmouri - Vocalist: Boutheina Nabouli - Translation and subtitling: Fayrouz Sendesni **Production:** L'Art Rue **Acknowledgements:** Bab Souika Delegation under the aegis of the Governorate of Tunis.

FR *And I couldn't See the Moon* est un dispositif visuel complexe qui combine dessins à la javel et à l'encre, manuscrits et vidéos - animations.

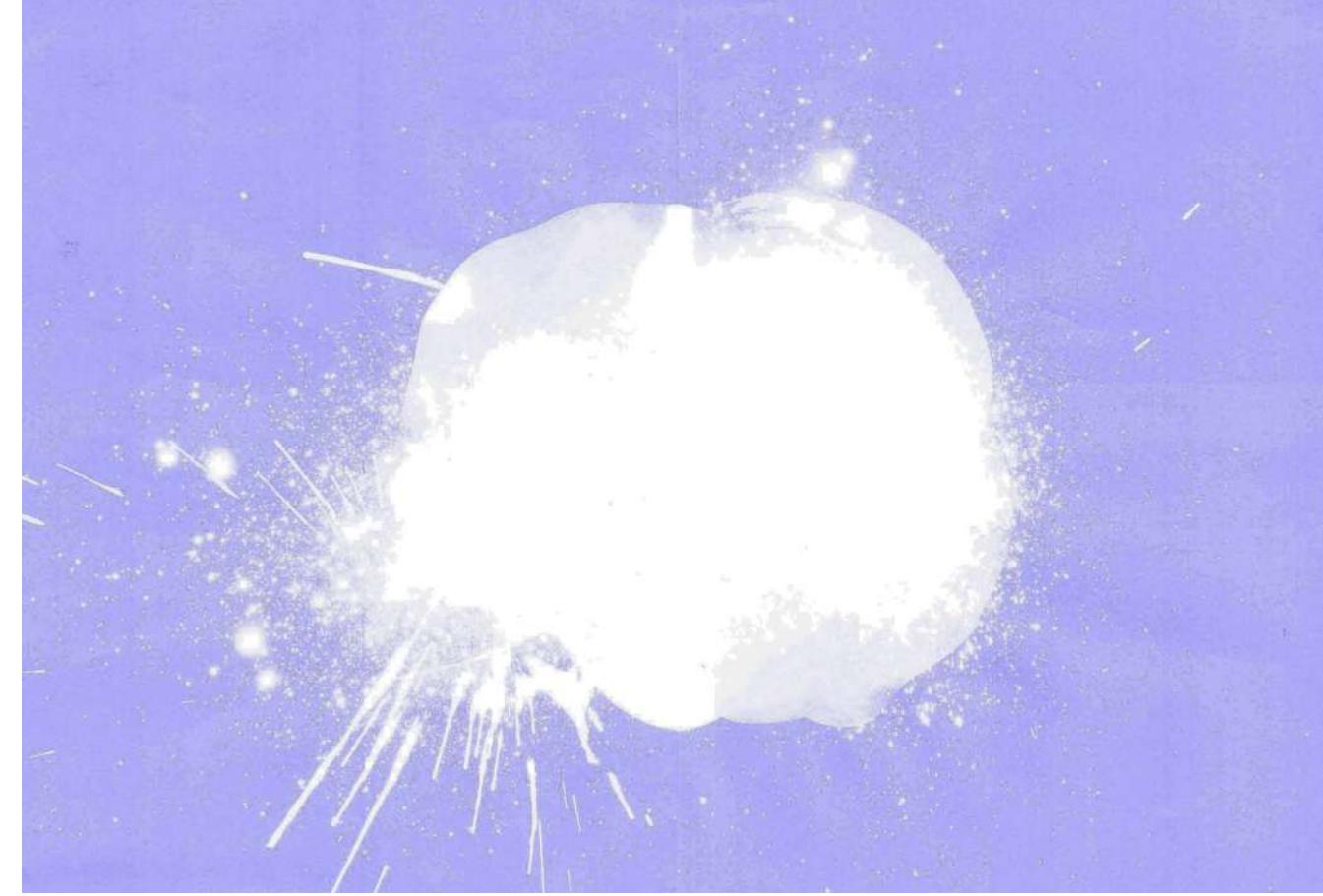
Il révèle un récit transversal composé de séquences où la mémoire se manifeste par des apparitions lumineuses faites de chimie et de pigments. Ces visions-révélations émergent sous forme d'affleurements et de superpositions de séquences et de bribes de souvenirs de l'expérience carcérale et des confinements dus à la pandémie de corona.

Dans cette poétique de l'auto-implosion, la solitude nous conduit dans un voyage introspectif, fait de particules et de lumière. *And I couldn't See the Moon* nous plonge par palier dans l'univers singulier de Fakhri El Ghezal [Weld Hlima] qui se déploie comme un roman-photo ou un essai filmique éclaté.

EN *And I couldn't See the Moon* is a complex visual apparatus combining bleach and ink drawings, manuscripts, and video animation.

It reveals a transversal narrative of sequences in which memory manifests itself through luminous appearances made of chemistry and pigments. These visions-revelations emerge in the form of scattered and layered sequences and fragments of memories of the prison exile and the confinements caused by the corona pandemic.

In this poetics of self-implosion, solitude guides the audience on an introspective journey of particles and light. *And I Couldn't See the Moon* immerses us step by step in the singular universe of Fakhri El Ghezal [Weld Hlima], which unfolds like a photo-novel or an exploded film essay.



Fakhri El Ghezal [Weld Hlima] القمرة وما شفتهاش (And I couldn't See the Moon)

Maison N°38, rue El Mokhtar

I Not Recommended for Claustrophobic and Epileptic Persons I FR, AR, EN | Every 45 mins

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

Distribution: Assistant curator: Salma Kossentini - Collection manager / Art Restorer: Slim Drissi - Editor: Mohamed Belkhouja - Sound designer: Anasisana - Animation consultant: Ahmed Ben Nessib - Painter: Hamza Bouhjar - Carpenter: Lotfi Melki - Mason: Antar El Fezii Production: L'Art Rue Partners: With the support of the Kamel Lazaar Foundation (Cultural Solidarity Fund 2020) Acknowledgements: 32bis - Emna Ben Abdesslem.

FR En quoi et comment la notion de dignité (الدignité) est commune aux soulèvements et révoltes du Sud de la Méditerranée depuis les années 50 ?

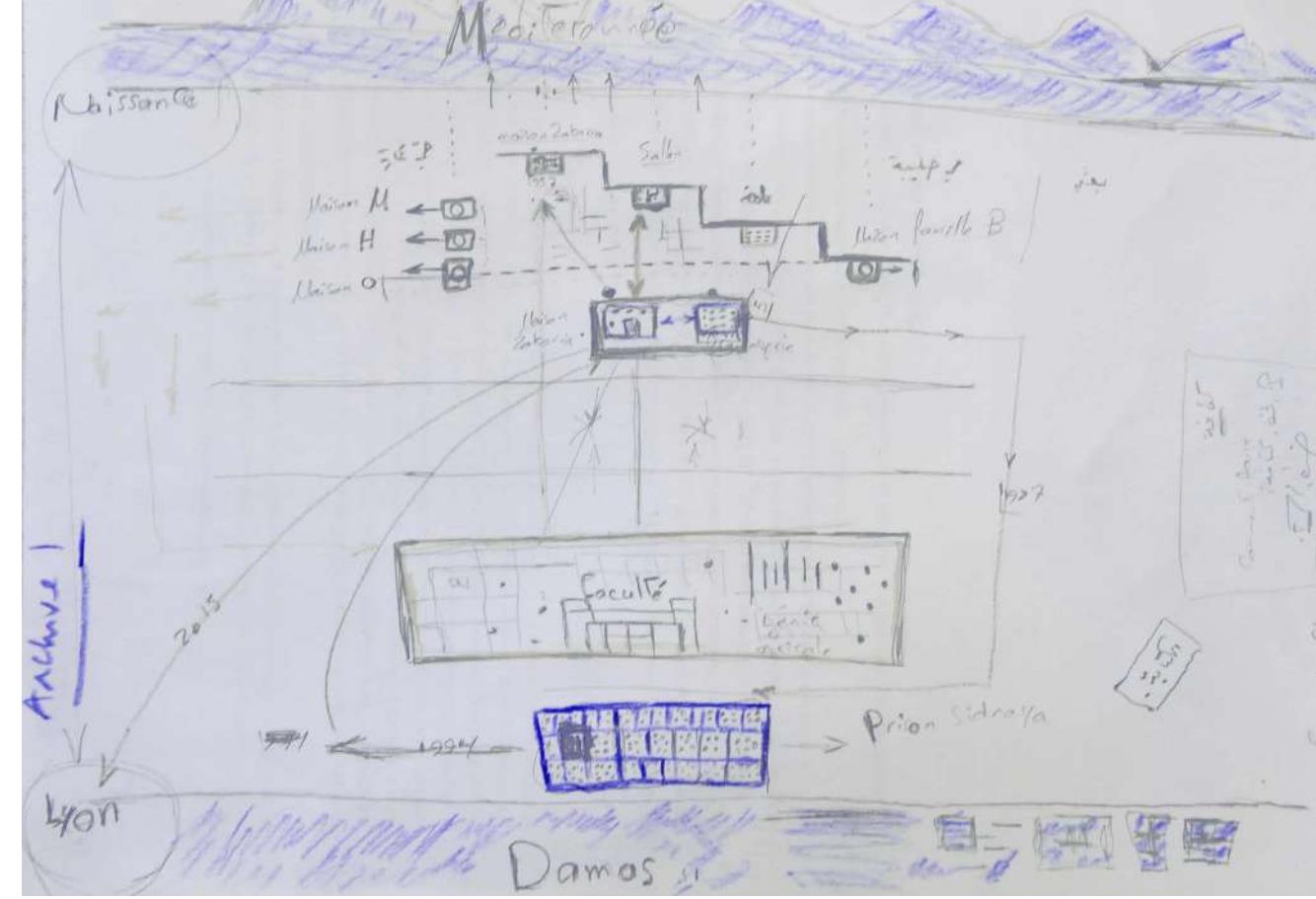
Apartir d'un travail de recherche et de documentation, cette exposition est une tentative de réponses sous forme de cartes sensibles enrichies de sons, d'images, d'objets, de projections témoignant de trajectoires de vie, de situations historiques ou de temps de soulèvements.

Reliant des espaces et des temps différents, la pluralité de ces cartes nous immerge dans une exploration artistique à la fois exigeante et pleine d'imagination à propos de ces terrains de vie. Nous devenons ainsi plus à même d'appréhender la complexité, le sens et l'articulation de ces deux notions que sont la dignité et la révolte.

EN How and in which way is the notion of dignity (الدignité) common to uprisings and revolutions in the Southern Mediterranean since the 1950s?

Based on research and documentation, this exhibition is an attempt to respond in the form of sensitive maps enriched with sounds, images, objects, projections testifying to life trajectories, and historical situations or times of uprisings.

Connecting different spaces and times, the plurality of these maps immerses us in an artistic exploration that is both demanding and full of imagination of these fields of life. We thus become more able to understand the complexity, the meaning, and the articulation of these two notions of dignity and revolt.



Leyla Dakhli & le collectif DREAM Les cartes de la dignité

Dar Ben Achour Library

All audiences | FR, EN, AR | Continuous

22.09 → 08.10	29.09	30.09	01–02.10	07.10
10:00 → 18:00 EXHIBITION (Except 22.09) 14:00 → 18:00	14:00 DEBATE Leila Essalih & Mina Houjib Feminist movements in Morocco and Tunisia, from the 1980s to the present day TUNISIAN AND MOROCCAN ARABIC, FRENCH - 120 MINS	15:00 SONGS Jay & Rayen Bahri Recital 40 MINS 17:00 PERFORMANCE Wael Ali & Simon Dubois Back and forth, repetitions for impossible memory SYRIAN ARABIC - 60 MINS	17:00 PERFORMANCE Wael Ali & Simon Dubois Back and forth, repetitions for impossible memory SYRIAN ARABIC - 60 MINS	17:00 SONGS Jay & Rayen Bahri Recital 40 MINS

Distribution: Creation: Leyla Dakhli and the research team: Layla BAAMARA, Kmar BENDANA, Dunia AL DAHAN, Kinda CHAIB, Inès DELPUECH, Simon DUBOIS, Laurence DUFRESNE-AUBERTIN, Mélanie HENRY, Arwa LABIDI, Laurie MERIGEAUD, Leïla MUSSON, Candice RAYMOND, Clémence NEJMA RONDELEUX, Selma ZGHIDI - With the support of: Waël ALI, Khaled DAWWA, Ghazi FRINI, Oussama GAIDI, Mouad GAMMOUDI, Dorothée MERTZ, Christian MEYER, Soumaya NAGARA, Hamed PARKER, Philippe REKACEWICZ, Jana TRABOULSI, Philippa DAHROUJ **Production:** L'Art Rue and DRafting and Enacting the Revolutions in the Arab Mediterranean (DREAM) **Partners:** With the support of the European Research Council (ERC DREAM GA771453); the Marc Bloch Centre, the Centre for Social History, and the International Institute of Social History. **Acknowledgements:** Municipality of the city of Tunis and the Dar Ben Achour Library staff.

FR *Gouâl in Situ* est la rencontre entre le danseur - chorégraphe contemporain Filipe Lourenço et des danses traditionnelles du Maghreb, la rencontre entre sa sensibilité et la ville de Tunis lors d'une première invitation en 2022.

Le désir est là de poursuivre en 2023 un travail avec des danseur·ses tunisiens·nes, porteur·ses elles et eux-mêmes de traditions de danses, et formé·es à une approche contemporaine.

Gouâl, qui désigne le crieur public, celui qui transmet, réinvente la danse guerrière marocaine / algérienne alaoui réservée aux hommes en la lisant à travers une écriture chorégraphique contemporaine. Les corps des dix danseur·ses, femmes et hommes confondu·es, se réapproprient la danse, la transforment, loin des cadres figés, pour lui redonner vie.

Performée sans musique, traversée par le rythme des voix et les frappés au sol, la danse se métisse dans la puissante pulsation des corps, de tous les corps, ensemble.

EN *Gouâl in Situ* emerged from the encounter between the contemporary dancer-choreographer Filipe Lourenço and traditional Maghreb dances, and the encounter between his sensibility and the city of Tunis during his first invitation to Dream City in 2022.

For the 2023 edition, the desire remained to continue working with Tunisian dancers, who bring their traditions of dance, and who are trained in a contemporary approach.

Gouâl, which refers to the public crier, the one who transmits, reinvents the Alawi Moroccan and Algerian warrior dance, typically reserved for men, by reading it through contemporary choreographic writing. The bodies of the ten dancers, both men and women, reactivate the dance by transforming it away from ancient frames to give it new life.

Performed without music, crossed by the rhythm of the voices, and struck to the ground, the dance is mixed in the powerful pulsation of bodies, all of the bodies, together.



Filipe Lourenço *Gouâl in Situ / Gouâl in the City*

All audiences

22 → 24.09	26–27.09	29.09	30.09
17:00 Patio of the Medersa El Montaciriya Gouâl in Situ LONG FORM – 40 MINS	17:00 Patio of the Medersa El Montaciriya Gouâl in Situ LONG FORM – 40 MINS	17:00 Toit du théâtre El Hamra Gouâl in Situ LONG FORM – 40 MINS	15:30 Place de la Monnaie <i>Gouâl in the City</i> SHORT FORM – 10 MINS – FREE
01.10	06.10	07.10	08.10
15:30 Place de la Victoire <i>Gouâl in the City</i> SHORT FORM – 10 MINS – FREE	14:00 Place Bab Souika Gouâl in the City SHORT FORM – 10 MINS – FREE	14:00 Place Barcelone Gouâl in the City SHORT FORM – 10 MINS – FREE	14:00 Place de la Victoire <i>Gouâl in the City</i> SHORT FORM – 10 MINS – FREE

Distribution: Choreography: Filipe Lourenço - Assistant choreographer: Deborah Lary - Dancers: Alma Douki, Ameni Chatti, Ana Cristina Velasquez, Cyrinne Douss, Fatma Balti, Houssem Eddine Achouri, Ilyes Triki, Jamil Attal, Karem Gelebek, Mohamed Guirat, Sabrina Zehri and Ahmed Grindi - Project assistant: Rania Jaouahdou - Presenter: Jean-Baptiste Bosson - Head of Production: Luna Mejia Production: L'Art Rue - Cie Filipe Lourenço / Association Plan-K Partners: With the support of the French Institute of Tunisia and the French Institute of Paris Acknowledgements: Municipality of the city of Tunis, El Hamra Theatre, Kasbah Theatre, and ISAD.

Créations Performance / Musique

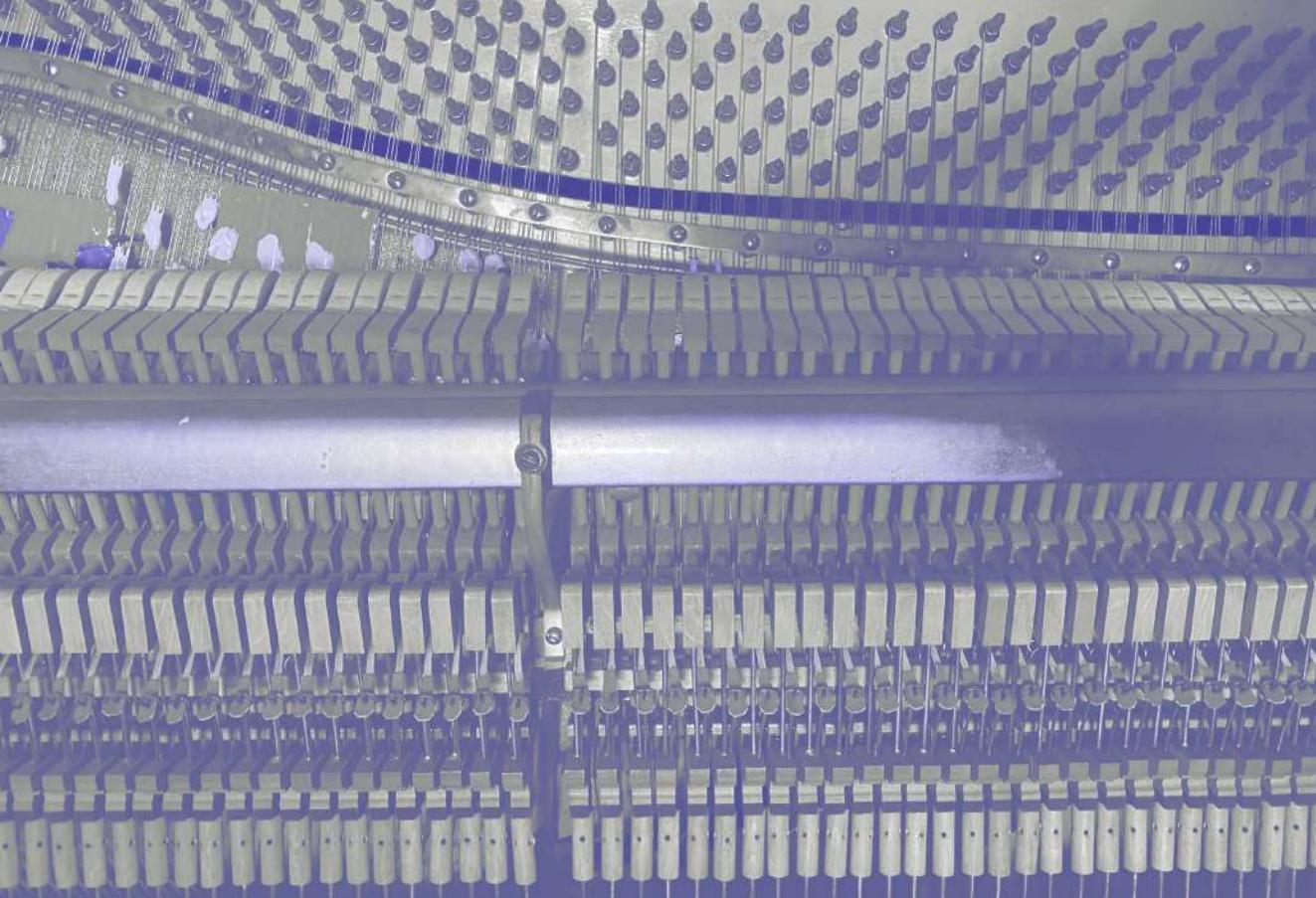
Lubumbashi / Bruxelles

FR Avec sa *missa luba* (*working title*), Sammy Baloji nous plonge dans l'histoire du royaume Kongo à partir du XV^{ème} siècle, de l'esclavage et de l'évangélisation de l'Afrique. La *missa luba* est une version de la messe latine utilisant des chants traditionnels congolais mise au point par un missionnaire belge au milieu du XX^{ème} siècle.

Cette musique, dont l'existence même témoigne de la domination coloniale, dialogue ici avec des grands personnages historiques du royaume Kongo. Nous devenons alors les témoins clairvoyants des premiers contacts et échanges diplomatiques, des alliances et mésalliances, et rapidement des enjeux stratégiques coloniaux et de l'asservissement. Deux temporalités s'entrechoquent et nous renvoient à la colonisation passée comme à la réalité politique et économique actuelle de l'Afrique. Une création nécessaire portée par une performance théâtrale et musicale fascinante.

EN With his *missa luba* (*working title*), Sammy Baloji plunges us into the history of the Kongo kingdom from the 15th century, slavery, and the evangelization of Africa. The *missa luba* is a version of the Latin mass using traditional Congolese songs developed by a Belgian missionary in the mid-twentieth century.

This music, whose very existence testifies to colonial domination, is in dialogue here with the great historical figures of the Kongo kingdom. We become clear-sighted witnesses of the first contacts and diplomatic exchanges, the alliances and misalliances, and the strategic challenges of colonization and enslavement. Two timeframes collide, taking us back to past colonization and Africa's current political and economic reality. This is a much-needed creation, supported by a fascinating theatrical and musical performance.



Sammy Baloji *missa luba*^(working title)

Bir Lahjar Cultural Centre

All audiences | French → FR → AR translation available via QR code at the venue | 50 mins

22—23.09 | 24.09

17:00

17:00

19:00

Distribution: Research, idea, and direction: Sammy Baloji - Text and reading: Fiston Mwanza Mujila - Musical composition and performance: Pyshens Kambilo and Barbara Drazkov - Production and coordination manager: Estelle Lecaille - Administrative manager: Marek Szponik - Set design: Silvana De Bari - Production of mats: Salah Amamou, Amel Jelassi, Kaouthar Hedi, Olfa Bjaoui, Hanen Hedi, and Marwa Saidani - Production of Klim: Zohra Ben Othman - Translation: Hager Boudén - Assistant: Mohamed Amine Jelassi Production: L'Art Rue and Twenty Nine Studio, in coproduction with Kunstenfestvaldesarts Acknowledgements: Municipality of the city of Tunis, Tunisian Carpet and Weaving Innovation Center, Adnen El Ghali, Father Silvo Moreno, Daniel Blanga Gubbay, and Jan Goossens. In memory of Hanen Hedi and Marwa Saidani.

FR *BIRD* est une invitation à ressentir et re-penser notre rapport au vivant. Un nouveau récit se dessine par le corps sous nos yeux fascinés et se déploie avec retenu et justesse dans la sobriété d'une forme géométrique au sol.

Le corps de Sofiane Ouissi circule entre les cases de ce carré magique, à l'écoute des autres corps qui traversent l'espace. Pas de démonstration ici, la liberté est dans la mesure des micro-gestes décomposés, dans le froissement d'une aile, dans le battement d'un cœur pour mieux dialoguer avec celui d'un-e autre. Les rythmes montent en puissance portés par une création musicale qui s'unit au phrasé chorégraphique et aux signes tracés sur le sol.

Chaque mouvement est une ode, chaque souffle un fragile récit à accueillir.

EN *BIRD* is an invitation to feel and re-think our relationship with the living. A new narrative is drawn by the body under our fascinated eyes and unfolds with restraint and accuracy in the sobriety of a geometric form on the ground.

The body of Sofiane Ouissi circulates between the boxes of this magic square, listening to the other bodies that cross the same space. No demonstration here, freedom is in the measure of micro-gestures decomposed, in the crumpling of a wing, and in the beating of a heart to better the dialogue with another. The rhythms increase in power carried by a musical creation that is united to the choreographic phrasing and the signs graphitized on the ground.

Each movement is an ode; each breath a fragile narrative.



Selma & Sofiane Ouissi BIRD

Dar Hussein – National Heritage Institute

Presence of pigeons | Not recommended for ornithophobes | 50 mins

22–23.09	24.09	29.09 → 01.10	05 → 07.10	
20:00	19:45	19:45	20:00	

Distribution: Artistic direction: Selma & Sofiane Ouissi - Performance: Sofiane Ouissi, Jihed Khmiri, two pigeons (Shems and Tabriz) - Musical creation: Jihed Khmiri - Technical support (animals): Mohammed Attia, Akhtar Ali Khan, Afif Hleli - Assistants: Emna Essoussi, Amenallah Atrous - Illustration: Fakhri El Ghezal, 2021 Production: Virginie Dupray, Coproduction: Sharjah Art Foundation Partners: With the support of L'Art Rue (Tunis) Acknowledgements: Cie Libr'Arts, Montpellier. National Heritage Institute

FR *Atlas / The Mountain* de Radouan Mriziga est le premier volet de sa nouvelle trilogie, inspirée par les récits mythologiques de la culture amazighe, et en particulier, par ceux qui entretiennent une relation étroite avec les montagnes de l'Atlas en Afrique du Nord, en termes de spiritualité, d'art, de philosophie, d'artisanat et de science.

La nouvelle création de Mriziga vise à explorer la signification à plusieurs niveaux de l'environnement naturel de la montagne, en tant que symbole à la fois romantique et politique, offrant refuge et protection en temps de guerre et d'oppression.

Trilogie : «La Montagne / Atlas» (2023-2024), «Le Désert / Magec» (2025-2026), «La Mer / Awessu» (2027)

EN Radouan Mriziga's *Atlas / The Mountain* is the first part of his new trilogy, inspired by mythological stories from the Amazigh culture, in particular those who have a close relationship with the Atlas Mountains in North Africa, in terms of spirituality, art, philosophy, craft, and science.

Mriziga's new creation aims to explore the multi-layered significance of the natural environment of the mountain, as both a romantic and a political symbol, offering refuge and protection during times of war and oppression.

Trilogy: "The Mountain / Atlas" (2023-2024), "The Desert / Magec" (2025-2026), "The Sea / Awessu" (2027)



Radouan Mriziga Atlas / The Mountain

Dar Lasram

All audiences | 45 mins

22–23.09 | 24 → 26.09 |

21:30

19:00

Distribution: Choreographer and Performer: Radouan Mriziga - Coordination: Synda Jebali - Assistant: Mohamed Ridha Ben Khoud - Sound Creation: Zouheir Atbane - Costume: Salah Barka with the assistance of Emna Bououn and Rim Abbes **Production:** L'Art Rue & A7LA5, in co-production with Festival d'Automne à Paris (Paris-FR), DE SINGEL - International Arts Centre (Antwerp - BE), Theatre Freiburg (Freiburg - DE) **Acknowledgements:** Association for the protection of the medina of Tunis.

FR Que demeure-t-il de l'espoir porté par la Révolution tunisienne pour la jeunesse du pays qui avait entre 18 et 20 ans en 2011 ? Quelle est la réalité de leur quotidien aujourd'hui ? Quels sont leurs désirs, leurs aspirations et leurs frustrations ? Quel regard portent-ils sur la société, le pays, les libertés, la religion, leur avenir ?

Oscillant entre profond bonheur et désespoir, *Bon deuil!!!* nous immisce dans les échanges et l'intimité d'une jeunesse abandonnée. Composant à partir leurs vécus, deux danseurs nous prennent à témoin et reconstruisent par leur corps leur réalité tel un rituel pour faire le deuil d'une vie sacrifiée. Une œuvre poignante qui nous rappelle douloureusement nos échecs.

EN What remains of the hope brought by the Tunisian Revolution for the country's youth, those who were between 18 and 20 years old in 2011? What is the reality of their daily lives today? What are their desires, aspirations and frustrations? How do they view society, the country, freedoms, religion, and their future?

Oscillating between deep happiness and despair, *Good Mourning!!* sheds light on the exchanges and intimacy of an abandoned youth. Inspired by their experience, two dancers take us to witness and reconstruct through their bodies and their reality as a ritual to mourn a life sacrificed. A poignant work that painfully reminds us of our failures.



Feteh Khiari & Houcem Bouakrouch Bon Deuil !!

Rooftop of the Sainte-Croix Church - Jemaa Zitouna Street

All Audiences | AR | 45 mins

03 → 08.10

17:00

Distribution: Concept, dramaturgy and choreography: Feteh Khiari and Houcem Bouakrouch - Musical creation: Ayoub Bouzidi - Assistant: Mohamed Amine Jelassi
Production: L'Art Rue Acknowledgements: Municipality of the city of Tunis, Radouane El Meddeb & Houria Abdelkefi

FR Comment réactiver la mémoire émotionnelle et l'empathie des populations à propos de Sebkhet Séjoumi ? Comment penser ensemble la gouvernance de l'eau ? Comment reconnecter le vivant autour de cette zone humide pour créer des alliances, des désirs d'engagement et de mobilisation et ainsi prendre soin du vivant ? Ces questions constituent le cœur battant du travail de Maria Lucia Cruz Correia et du collectif Natural Contact Lab.

Après une première étape de mapping et de sensibilisation à la question des droits environnementaux avec des militant·es et les communautés locales, ce travail a pris des formes plus relationnelles et sensibles : marches d'observation du paysage, création d'une agora de l'eau, soins réciproques.

Sous forme d'intervention et de performance nomade, *Un pacte avec les eaux - La mise en commun avec Séjoumi* est avant tout une rencontre et un questionnement commun sur comment continuer de vivre dans un monde abîmé.

EN Can we reactivate people's engaged empathy about the Sebkhet Séjoumi while thinking together about water governance? How might we reconnect to this wetland to foster alliances, desires for commitment, and mobilization while taking care of the living?

After the first stage of research, consisting of mapping and awareness raising for environmental rights together with activists and local communities, this work engaged in more relational and exploratory formats: landscape observation walks, the creation of a Lake guardians agora, and a series of conversation circles attending to rituals of reciprocal care, which the form of a nomadic performance, a pact with Waters.

Commoning with Séjoumi was above all a gathering centered around a common question: how to continue living in a damaged world?



Natural Contract Lab

Maria Lucia Cruz Correia / Margarida Mendes / Marine Calmet

A Pact with Waters - Commoning with Séjoumi

All audiences | FR, EN, AR

04.10	05.10	06.10
10:00 → 13:00 Ibn Sina Forest Sejoumi Guardians Agora LIMITED CAPACITY	10:00 → 12:00 Olive Groves Sebkhet Séjoumi An alliance with trees LIMITED CAPACITY	16:30 → 18:30 Observatory Sebkhet Séjoumi A Shelter, an Offering LIMITED CAPACITY

Distribution: Natural Contract Lab: Maria Lucia Cruz Correia, Margarida Mendes, Marine Calmet - Sejoumi Guardians: Radhia Louhichi (RET President), Imen Labidi (RET Project Manager), Nabila Khelifi (Teacher), Nabil Aissaoui (Artistic Podium President), Claudia Feltrup-Azafzaf (Director at AAO), Hichem Azafzaf (Scientific Programme Coordinator at AAO), Awatef Mabrouk (Gender and Climate Sociologist), Amira Chokri (student in Psychologist), Adel Azouni (Geologist), The Women of Hay Hlel, Amel Chaibi (ceramist), Mohamed Samer Ben Amar, Riadh Mastouri (Ibn Sina guardian), Mohamed Ben Khedhiri (Ibn Sina guardian), Dorsaf Yakoubi (President of Moussanada Association), Sarra Bachtouli (expert in hydrology), Ourmayma Bouachir (Coordinator at the Tunisian Water Observatory), Maher Ben Abdallah (architect and urban planner), Souhir Amamou (landscape expert), Baligh Hamdi (farmer), Kawthar Mrabet, Khawla Hwiji (filmmaker), Hafawa Rebbi (journalist) - Designer / Site manager on scenography: Aziz Romdhani - Architect, designer, and scenography consultant: Tom Egoumenides - Scenography participants: Houssein Kendli, Mohamed Slim Jelassi, Noa Jacquin, Jeanne Berger - Chorus: Collectif Ankhab - Project coordinator: Cyrine Ghissi - Project Assistant: Khouloud Hamrouni **Production:** L'Art Rue **Partners:** a Be Part project co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union. With the support of the Gulbenkian Foundation. In collaboration with Children of the Earth Network, The Friends of Birds, The Arab Institute for Human Rights, The Regional Commission for Agricultural Development, the Women Potters of Hay Hlel, Podium Artistique and the Al Moussanada Association **Acknowledgements:** All those involved in the project: experts, activists, artists, architects, journalists, students, Sejoumi high school, Cité El Fatah primary school, Sejoumi communities, etc.

FR Dans son projet audiovisuel, *Aichoucha*, le compositeur et multi-instrumentiste, Khalil Bentati nous invite à un voyage entre musique électro-acoustique et projection panoramique à 3 écrans d'un film qu'il a lui-même tourné lors d'un voyage effectué à travers la Tunisie sur la trace des musiques traditionnelles encore existantes aujourd'hui.

Ainsi, à travers une cartographie générale mais non exhaustive des formes musicales des différents territoires, le spectacle nous offre un aperçu fascinant de la richesse et de la diversité de la culture musicale de chaque région, transportant ainsi les spectateurs dans un voyage musical passionnant à travers tout le pays. Sur scène, accompagné de ses machines et de son synthétiseur, il harmonise et électrifie les images filmées et fait danser la musique au rythme des images.

EN In his solo project *Aichoucha*, Composer and multi-instrumentalist Khalil Bentati, invites us on a journey through an immersive audiovisual performance featuring electro-acoustic music and a 270° panoramic projection of a film he shot himself while traveling across Tunisia in search of the traditional music that still exists today.

Thus, through a general but non-exhaustive mapping of the musical forms of different territories, the show offers a fascinating glimpse into the richness and diversity of the musical culture of each region, transporting the audience on an exciting musical journey throughout the country. On stage, accompanied by his machines and synthesizer, he harmonizes and electrifies the filmed images and makes the music dance to the rhythm of the images.



AUDIOVISUAL AND IMMERSIVE JOURNEY
INTO THE TRADITIONAL
HERITAGE OF TUNISIAN MUSIC.

Khalil Bentati Aichoucha

Collège Sadiki La Kasba

All Audiences | Arabic → EN | 60 mins

06.10

21:30



Distribution: Coordinator: Mounir Bentati - Photos&videos: Hamza Bennour - Editing: Fatma Ben Aissa - Sound mixing: Riadh Feddini - Calibration: Hazem Berrabeh
Production: L'Art Rue and Kunshi Productions Partners: With the support of Les Subs de Lyon, Institut du Monde Arabe and Shouka Acknowledgements: Ministry of Education

Dream Projects

Bouchra Khalili

The Circle

Installation vidéo - Casablanca / Vienne / Berlin
Video installation - Casablanca / Vienna / Berlin

Férielle Doulain-Zouari

Où s'arrêtent les routes et commence l'écriture ?
(Where do the roads end and the writing begins ?)

Installation - Tunis

Gabriela Golder

Broken Eyes

Installation vidéo - Buenos Aires
Video installation

Gabriela Golder

Conversation Piece

Installation vidéo - Buenos Aires
Video installation

Khalil Rabah

Olive Gathering

Installation multimedia - Ramallah
Multimedia installation

Manthia Diawara

Trois films - Three films

Angela Davis: A World of Greater Freedom

Édouard Glissant: one world in relation

Negritude, a Dialogue between Soyinka and Senghor

Film - Bamako

Manthia Diawara

An Opera of the World

Film - Bamako

Marwa Arsanios

Who is Afraid of Ideology? Part 1-4

Vidéos - Beyrouth / Berlin
Videos - Beirut / Berlin

Michael Rakowitz

Return

Installation / Vidéo - Chicago
Installation / video

Monira Al Qadiri

Crude Eye

Vidéo - Koweit / Berlin
Video - Kuwait / Berlin

Mounira Al Solh

A day is as long as a year

Installation - Beyrouth / Amsterdam
Installation - Beirut / Amsterdam

Nil Yalter

Exile is a Hard Job

Affichage urbain - Istanbul
Urban Display

Remi Kuforiji

Water No Get Enemy : Counter - Cartographies of Diaspora

Installation vidéo - Londres
Video installation - London

Sonia Kallel

Points avants-points arrières
(Forward stitch - Backward stitch)

Installation - Tunis

The Living and the Dead Ensemble

The Wake
(La Veillée)

Vidéo - Port-au-Prince / Royaume-Uni / France
Video - Port-au-Prince / United Kingdom / France

Naceur Ktari

Les Ambassadeurs
(The Ambassadors)

Film - Tunis

Tarek Atoui

Al Qabali

Performance musicale - Paris
Musical performance

FR S'inspirant des sites et des lieux de la Médina de Tunis, cette exposition anime des sites qui font écho aux projets menés depuis des années par Dream City.

Le réaménagement et la mise en service de la Caserne El Attarine sont au cœur du projet, redonnant vie à cette structure autrefois fréquentée par des penseurs et des personnalités culturelles tunisiennes. Construit en 1813 en tant que caserne militaire sous le règne de Hamouda Pacha, le bâtiment est devenu une bibliothèque du temps du protectorat français, abritant à la fois des fonds de livres et de manuscrits en arabe ainsi que des fonds en français hérités de l'époque coloniale. Plus tard, l'Institut national d'archéologie et d'art (INAA) en fait son siège.

Nouvellement aménagé pour les Dream Projects, l'espace invite le public à se retrouver autour de livres, d'archives, de discussions et d'œuvres d'art qui offrent une réflexion sur la situation sociale et politique actuelle. L'espace comprend à présent des espaces sociaux, une bibliothèque et des salles d'exposition où l'on peut voir un ensemble d'œuvres d'art.

Dans le film *Conversation Piece* (2012) de Gabriela Golder, deux filles lisent le 'Manifeste du parti communiste' avec leur grand-mère et essaient de comprendre l'histoire de la lutte des classes et de la rébellion sociale. La grand-mère dans ce film est la mère de l'artiste, qui était une militante du Parti communiste argentin.

Manthia Diawara se penche dans *Angela Davis : A World of Greater Freedom* (2023) sur la vie et l'œuvre de l'activiste américaine. Les images de Diawara se présentent comme un recueil poétique de la pensée critique de Davis et de son inspiration pour de nouveaux imaginaires et de nouvelles relations au sein d'un nouveau monde émergent.

Les films de Diawara *Edouard Glissant : One World in Relation* (2010) et *Negritude, A Dialogue Between Wole Soyinka and Senghor* (2015) y seront aussi projetés.

Dans *Crude Eye* (2022), Mounira Al Qadiri fait revivre un souvenir d'enfance d'une métropole tentaculaire - qui était en fait une vaste raffinerie de pétrole. L'œuvre vidéo rappelle des scènes de dessins animés futuristes et de films de science-fiction.

Le groupe haïtien *The Living and the Dead Ensemble* présente son deuxième projet intitulé *La Veillée* (projet en cours depuis 2021). Axé sur le potentiel de la

nuit comme lieu de composition et de création de luttes politiques pour les jeunes d'aujourd'hui, des deux côtés de l'océan, ce projet établit un lien imaginaire entre ceux qui, ayant été repoussés à la marge du monde, choisissent de prendre la parole au cœur de la crise mondiale.

La présente exposition réunit la quadrilogie complète de films de Marwa Arsanios issus de sa série *Who is Afraid of Ideology ?* Adoptant une approche collaborative et interdisciplinaire de la recherche et de la réalisation de films, Arsanios s'attaque à des systèmes politiques et socio-économiques d'oppression et d'exploitation établis de longue date, dépeignant des modes de vie alternatifs en symbiose avec la nature. Les expériences vécues par les femmes et les luttes anticoloniales marquées par le collectivisme, les échanges et l'autodéfense servent d'exemple pour un changement social et politique à plus grande échelle.

Renouant avec l'histoire de la Caserne El Attarine, Férielle Doulain-Zouari réfléchit à son emplacement au cœur du souk des parfums et du henné à travers son œuvre *Où s'arrêtent les routes et où commence l'écriture ?* L'artiste utilise la terre cuite et le verre pour créer des éléments linéaires graphiques, semblables à des racines, qui émergent de la terre, faisant référence aux plantes aromatiques autrefois utilisées dans la production de ces parfums.

Dans le grenier de la Caserne, *Points avants – Points arrières* de Sonia Kallel explore l'histoire de l'École des Cadres installée au Collège de Bab Djedid, qui a formé des générations de jeunes filles originaires de tous les coins du pays. Ces archives présentent des documents, des photographies et des enquêtes de terrain qui témoignent de l'importance de l'enseignement à la fois original et porteur de cette institution.

Dream Projects investit et anime d'autres sites historiques de la médina.

Au Makhzen el Rachidia, une ancienne écurie et un espace de stockage, le film *Broken Eyes* (2023) de Gabriela Golder réfléchit à la violence punitive de l'État, illustrant la façon dont la police anti-émeute vise intentionnellement les yeux des manifestants. Reprenant des scènes des manifestations de masse à travers le Chili en 2019, au cours desquelles plus de 400 victimes de brutalités policières ont subi des blessures aux yeux, l'œuvre comprend également des scènes d'autres manifestations à Hong Kong, Beyrouth, etc.

A Tourbet Sidi Boukhrissan, un mausolée datant du 12^e siècle, Khalil Rabah crée une installation spécifique au site intitulée *Olive Gathering* et ce dans le cadre de son projet en cours *The Palestinian Museum of Natural History and Humankind* (Le musée palestinien d'histoire naturelle et de l'humanité). Travaillant sur les oliviers, qui sont au cœur de la vie aussi bien en Palestine qu'en Tunisie, l'artiste remet en question l'architecture, les idées et les objectifs des musées, tout en étudiant la manière dont l'histoire est socialement construite et ancrée dans l'identité et la culture.

Michael Rakowitz présente son projet *The Return* (2004 - en cours) au dépôt Aloulou - face à Dar Othman. Rakowitz recrée dans la médina de Tunis le magasin

de dattes de son grand-père en Irak dans un petit entrepôt rénové où son film *The Return* est également projeté.

À la Zaouia Sidi Ali Chiha, qui abrite la tombe du saint soufi Sidi Ali Chiha et était autrefois le plus grand lieu de rassemblement soufi de Tunisie, l'artiste sonore Tarek Atoui présente *Al Qabali*, un nouveau projet de recherche et de performance qui a débuté en 2015 et qui a été présenté pour la première fois à Cordoue en 2022. Influencé par les traditions du Tarab dans la musique touareg, Atoui combine dans ses performances des enregistrements de traditions musicales rurales provenant de tout le monde arabe.

L'Association des Anciennes du Lycée de la Rue du Pacha, une association d'anciennes élèves de la toute première école tunisienne à accueillir des lycéennes, présentera une installation de Mounira Al Solh ainsi qu'un programme public organisé avec la participation de membres de cette association.

En dehors de la Médina, les deux sites de l'espace artistique *Central Tunis*, situé au centre de la ville européenne de Tunis, présenteront des œuvres de Bouchra Khalili et Remi Kuforiji. L'installation cinématographique de Khalili, *The Circle* (2023), étudie et ravive la mémoire du Mouvement des travailleurs arabes français et de ses troupes de théâtre *Al Assifa* et *Al Halaka* dans les années 1970.

Water No Get Enemy : Counter-Cartographies of Diaspora (2020 - en cours) de Remi Kuforiji est un projet de recherche à multiples facettes qui développe un nouveau modèle de résistance aux pratiques néocoloniales d'extraction du pétrole brut et d'écocide dans le delta du Niger.

Nil Yalter cite la figure influente de la littérature turque moderne, Nâzim Hikmet, lui-même exilé, en peignant les mots *Exile is a Hard Job*, en plusieurs langues, sur des affiches placardées un peu partout sur les murs de la médina.

Le 27 septembre, Le 4^{ème} Art présente une projection du film *An Opera of the World* (2017) de Manthia Diawara. Le film réfléchit à la migration et à la crise actuelle des réfugiés, en s'appuyant sur *Bintou Wéré, un opéra du Sahel* du poète tchadien Koulsy Lamko, qui raconte l'histoire d'une jeune femme cherchant désespérément un avenir meilleur pour elle-même et son enfant à naître.

Le 28 a lieu une projection du film *Les Ambassadeurs*, produit en 1975 par Naceur Ktari. Il a remporté le Tanit d'or du meilleur film aux Journées cinématographiques de Carthage en 1976 et le prix spécial du jury au Festival international du film de Locarno la même année. Il a été sélectionné au Festival de Cannes 1978 dans la catégorie «Un certain regard». Le film retrace les relations difficiles entre les immigrés nord-africains et leurs voisins français à Paris. Le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur Naceur Ktari.

Les œuvres exposées offrent de multiples approches, points de vue et perspectives sur les défis les plus pressants de notre époque. Nous espérons que les Dream Projects offrira au public un espace de contemplation, d'échange et de solidarité.

Hoor Al Qasimi Curator

EN Drawing inspiration from the sites and scenes of the historic Tunisian Medina, this exhibition activates sites that resonate with the work undertaken by Dream City over the years.

Central to the project is the transformation and activation of the Caserne El Attarine, bringing daily life back to this structure formerly frequented by Tunisian thinkers and cultural figures. Built in 1813 as a military barracks in the reign of Hamouda Pacha, the building became a library during the French protectorate, housing collections of books and manuscripts in Arabic alongside with collections in French inherited from the colonial era. Later, the National Institute of Archaeology and Art was based in the building.

Newly configured for these Dream Projects, the space invites audiences to gather and engage with books, archives, discussions and artworks that offer reflection on the current social and political situation. There are social spaces, a library, and gallery rooms where a range of artworks are on view.

In Gabriela Golder's *Conversation Piece* (2012), two girls read the communist manifesto with their grandmother as they try to understand the histories of class struggle and social rebellion. The grandmother in this film is the artist's mother, who was a militant in the Argentine Communist Party.

Manthia Diawara reflects on the life and work of the American activist in *Angela Davis: A World of Greater Freedom* (2023). Diawara's footage presents as a poetic compendium of Davis' critical thought and inspiration for new imaginaries and new relations within an emergent new world. Also screened are Diawara's films *Edouard Glissant: One World in Relation* (2010) and *Negritude: A Dialogue Between Wole Soyinka and Senghor* (2015).

In *Crude Eye* (2022), Monira Al Qadiri brings to life a childhood memory of a sprawling metropolis – that was in fact a vast oil refinery. The video work is reminiscent of scenes from futuristic cartoons and science fiction films.

The Living and the Dead Ensemble present their second project titled *The Wake* (2021-ongoing). Centered around the potential of the night as a place for the composition and creation of political struggles for young people today, on both sides of the ocean, this project traces an imaginary link between those who have been pushed to the peripheries of the world and who decide to speak up at the moment of our global crisis.

The exhibition brings together Marwa Arsanios' complete quadrilogy of films from her series *Who is Afraid of Ideology?* Taking a collaborative and interdisciplinary approach to research and filmmaking, Arsanios confronts long-established political and socioeconomic systems of oppression and exploitation by portraying alternative ways of living in harmony with nature. Women's lived experiences and anti-colonial struggles marked by collectivism, care and self-defence become an example for wider social and political change.

Returning to the history of Caserne El Attarine, Férielle Doulain-Zouari reflects on the legacy of this place as a souk for perfumes and henna with *Where do the roads end and the writing begins?* The artist uses terracotta and glass to create graphic, root-like lineal elements that emerge from the earth referencing the source of the aromatic herbs once used in the production of these perfumes.

In Caserne's attic, *Forward stitch – Backward stitch* by Sonia Kallel explores the history of the L'Ecole des Cadres au Collège of Bab Djedid, which trained generations of girls from around the country. This archive presents documents, photographs and field surveys that capture the importance of this institution's original and influential teaching.

Dream Projects activates other historic sites in the medina.

At Makhzen el Rachidia, an old stable and storage space, Gabriela Golder's film *Broken Eyes* (2023) reflects on punitive state violence, illustrating how riot police intentionally aim for protestors' eyes. Taking scenes from the mass protests across Chile in 2019 during which more than 400 victims of police brutality sustained eye injuries, the work also includes scenes from other protests in Hong Kong, Beirut, etc.

At Tourbet Sidi Boukhrissan, a mausoleum dating from the 12th century, Khalil Rabah creates a site-specific installation titled *Olive Gathering* as part of his ongoing project 'The Palestinian Museum of Natural History and Humankind'. Working with olive trees – central to life in both Palestine and Tunisia—the artist challenges the architecture, ideas and purposes of museums while investigating the ways in which history is socially constructed and embedded in identity and culture.

Michael Rakowitz presents his project *The Return* (2004 – ongoing) in Dépôt Aloulou – face à Dar Othman. In Tunis, Rakowitz recreates his grandfather's date shop in Iraq in a small, renovated warehouse where his film *The Return* will also be shown.

In Zaouia Sidi Ali Chiha, tomb of the Sufi holyman Sidi Ali Chiha, once the largest Sufi gathering site in Tunisia, sound artist Tarek Atoui will present *Al Qabali*, a new research and performative project that began in 2015 and premiered in Córdoba in 2022. Influenced by the traditions of the Tarab in Touareg music, Atoui combines recordings from rural traditions across the Arab world in his performances.

The Association des Anciennes du Lycée Rue de Pacha, an association of the alumni of Tunisia's first school to accept women students, will feature an

installation by Mounira Al Solh as well as a public programme organised with the association's members.

Outside the Medina, Gallery Central's two locations in downtown Tunis will present works by Bouchra Khalili and Remi Kuforiji. Khalili's film installation *The Circle* (2023) examines and reactivates the legacy of the French Arab Workers Movement and their theatre groups Al Assifa and Al Halaka in the 1970s.

Remi Kuforiji's *Water No Get Enemy: Counter-Cartographies of Diaspora* (2020 – ongoing) is a multifaceted research project that develops a novel model of resistance to neocolonial practices of crude oil extraction and ecocide within the Niger Delta.

Nil Yalter quotes the influential figure of modern Turkish literature, Nâzım Hikmet, an exile himself, by painting the words *Exile is a Hard Job*, in various languages, over posters that are plastered all over the walls of the medina.

On the 27th of September, Le 4^{eme} Art will present a screening of Manthia Diawara's *An Opera of the World* (2017). The film reflects upon migration and the ongoing refugee crisis, building on Chadian poet Koulsy Lamko's *Bintou Wéré*, a *Sahel Opera*, which tells the story of a young woman desperately seeking a better future for herself and her unborn child.

On the 28th there will be a screening of *Les Ambassadeurs*, produced in 1975 by Naceur Ktari. It won the Tanit d'or for best film at Carthage Film Festival in 1976 and the special jury prize at Locarno International Film Festival the same year. It was selected for the 1978 Cannes Film Festival in the category "Un Certain Regard". The film follows the troublesome relationships between North African immigrants and their French neighbours in Paris. The film will be followed by a discussion with the director Naceur Ktari.

The works on view offer multiple approaches, viewpoints and perspectives on the most urgent challenges of our times. We hope that Dream Projects will provide audiences a space for contemplation, exchange and solidarity.

FR Le Mouvement des Travailleurs Arabes (MTA) et ses troupes de théâtre sont des organisations autonomes pionnières de travailleurs maghrébins dans la France des années 1970, engagées dans la lutte pour l'égalité des droits au travail, au logement, et pour le droit à l'expression culturelle et artistique des migrants.

The Circle s'appuie sur les dix années d'enquête de Bouchra Khalili sur ce mouvement et ses troupes de théâtre «Al Assifa» (La Tempête) et «Al Halaka» (l'Assemblée) et retrace la constellation complexe d'événements et de personnes qui ont donné naissance à ce mouvement qui a culminé avec une candidature à l'élection présidentielle française en 1974. Rassemblements, les histoires à plusieurs niveaux et les médias déployés dans *The Circle* posent les questions suivantes : Comment un groupe marginalisé peut-il se rendre visible ? Comment héritons-nous d'un patrimoine réprimé ? Comment le transmettons-nous ?

EN The Movement of Arab Workers and their theater groups were groundbreaking autonomous organizations of Maghrebi workers in 1970's France engaged in struggle for equal rights at work, for housing, and for the right to cultural and artistic expression among migrants.

The Circle builds upon Bouchra Khalili's ten years investigation into the Movement of Arab Workers (MTA) and its theatre groups "Al Assifa" (The Tempest in Arabic) and "Al Halaka" (for the Circle, the Assembly, in Arabic).

The Circle unfolds the complex constellation of events and people that gave birth to the Movement of Arab Workers and its theater groups in 1973 that culminated in the candidacy to the French presidential election of 1974. Brought together, the multilayered stories and the interwoven media deployed in *The Circle* pose the questions: How can a marginalized group make itself visible? How do we inherit a suppressed heritage? And how do we transmit this heritage?



Bouchra Khalili

The Circle

Le 15 - Central Tunis

All audiences | French, Arabic → EN | 156 mins

22.09 23.09 → 08.10 24.09

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

10:00 → 18:00

11:00 ARTIST TALK

ENGLISH - FREE

Production: Bouchra Khalili & Alexandre Kauffmann Partners: Co-commissioned by Sharjah Art Foundation, Luma Foundation, Macba (Barcelona) Acknowledgements: Central Tunis, Le Polygone étoilé (Marseille), La Friche Belle de Mai (Marseille).

FR En revenant sur l'histoire de la Caserne El Attarine, Férielle Doulain-Zouari découvre que le lieu édifié en 1813 durant le règne de Hamouda Pacha est devenu une bibliothèque, donc un lieu habité par différentes écritures. Collections de la Bibliothèque de livres et de manuscrits en langue arabe côtoient les collections héritées de l'époque coloniale en langue française.

L'installation proposée tente de donner une matière à ce contenu à travers le graphisme de la ligne. Modelées manuellement à partir de terre cuite et de verre, ces lignes géographiques ou lignes textuelles surgissent du sol comme les racines du lieu.

EN In exploring the history of El Attarine Barracks, Férielle Doulain-Zouari discovered that the site, built in 1813 during the reign of Hamouda Pacha, was later converted into a library, becoming a place inhabited by different writings. In the library, collections of Arabic language books and manuscripts sit alongside collections of French language books from the colonial Area.

The installation was an attempt to give substance to this material through the graphics of the line. Manually modelled from clay and glass, these geographical and textual lines arose from the ground as if they were the roots of this place.

Férielle Doulain-Zouari Où s'arrêtent les routes et commence l'écriture ?

Caserne El Attarine

All Audiences | Continuous

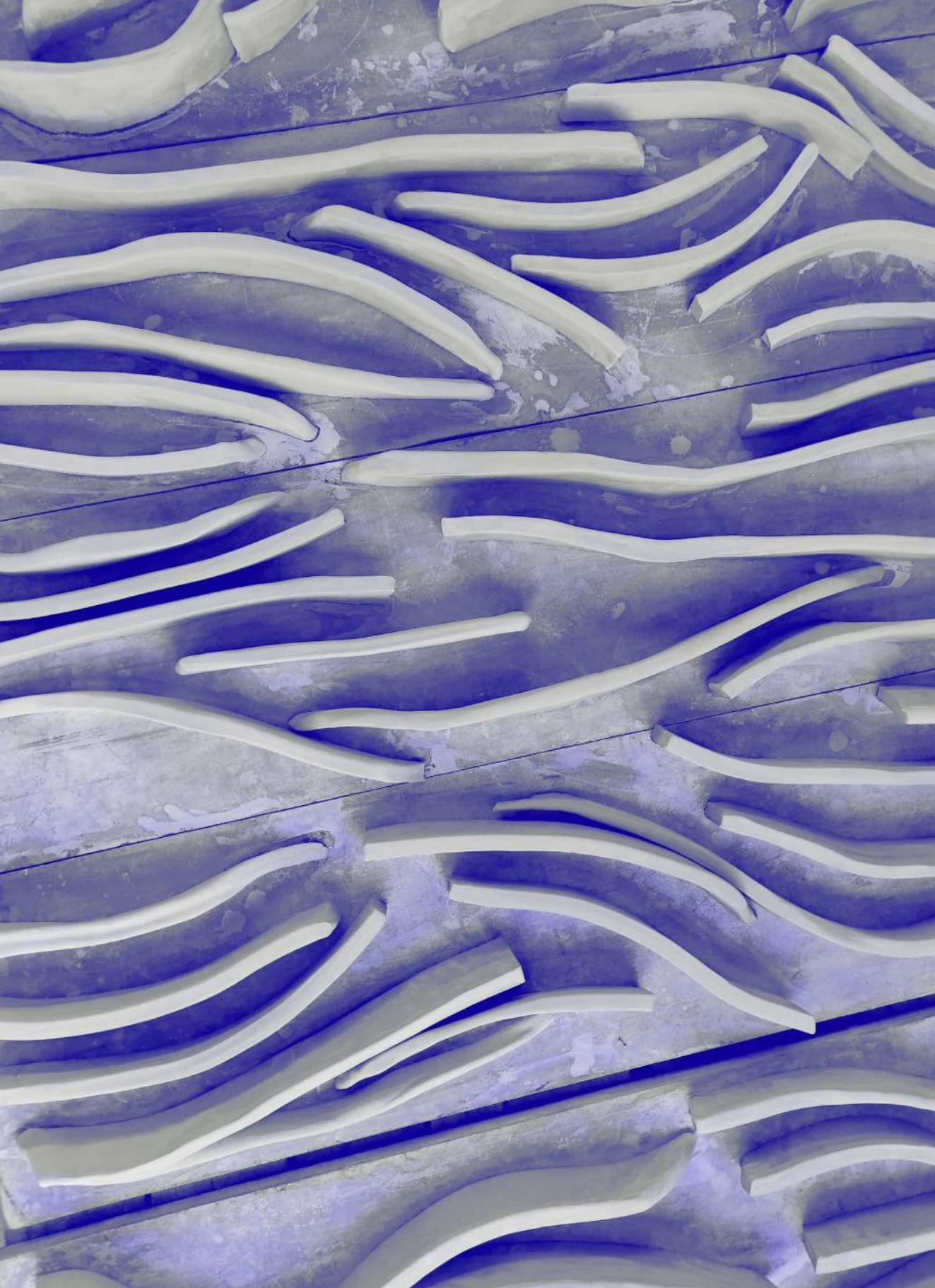
22.09

14:00 → 18:00

23.09 → 08.10

10:00 → 18:00

Production: L'Art Rue, Driba AD93's workshop, Sadika Acknowledgements: National Institute of Heritage.



FR *Broken Eyes* est né du choc des événements tragiques survenus au Chili et en Colombie à partir de 2019. Une crise sociale et politique qui a fait de nombreux blessés graves aux yeux à cause des plombs tirés par la police lors des manifestations. La police vise directement les têtes. Ce n'est pas seulement au Chili ou en Colombie, mais aussi en Palestine, en France, à Hong Kong, au Brésil, au Liban, au Cachemire.

Construit à partir de sources diverses (images d'archives, témoignages de victimes, performances, slogans scandés dans des manifestations populaires, textes militaires et scientifiques, etc.), *Broken Eyes* questionne le moment qui précède la mutilation et celui après la tragédie. La vidéo interroge la violence, l'action de mutiler les yeux, l'absence de regard, l'invisibilité. Elle entend aussi garder la mémoire, collecter les traces, les images de ces regards au bord de la disparition.

EN *Broken Eyes* was born from the shock of the tragic events that have unfolded in Chile and Colombia since 2019. It is a social and political crisis that has left more than 500 people with eye injuries due to the pellets shot by the police during the protests. The police aim directly for heads. It has happened not only in Chile and Colombia but also in Palestine, France, Hong Kong, Brazil, Lebanon, and Kashmir.

Built from various sources (archive images, testimonies of victims of mutilation, performances, slogans chanted in popular demonstrations, and military and scientific texts), *Broken Eyes* questions the moment immediately preceding mutilation and what happens after the tragedy. The video interrogates the violence, the action that tears out the eyes, the absence of the gaze, invisibility, and blindness. But, it also intends to keep memories by collecting the remains, the traces, and the images of those gazes on the brink of disappearance.



Gabriela Golder Broken Eyes

Makhzen El Rachidia

All Audiences | English, Spanish → AR, EN | 29 mins

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

Distribution: Director: Gabriela Golder - Research: Gabriela Golder and Mariana Lombard - Archival image research: Malena Martins, Tatiana Mazú, and Madeleine Faburel Dumail - General Assistance: Mariana Lombard - Edition and postproduction: Ivo Aichenbaum - Soundtrack: Santiago Pedroncini - Archives from demonstration 2018 / 2021 Chile, Colombia, Hong Kong, France, and Lebanon Production: Han Nefkens Foundation, Barcelona Partners: With the support of Sharjah Biennial - Fragmentos, Espacio de Arte y memoria - Bienalsur Universidad Nacional de Tres de Febrero Acknowledgements: National Institute of Heritage, Ocular trauma victims in Colombia: Daniel Jaimes, David Racedo, Diego Navarro, Andrés Guerrero, Cristian Rodríguez Zárate, Johan Nicolás Reina, Juan Pablo Fonseca Roa, Gareth Steven Sella, Daniel Bernal, and Freddy Beltrán and Special Thanks to: Hoor Al Qasimi, José Francisco Puello Socarras, María Fernanda Ariza, and Universidad del Cine.

FR Deux filles lisent le *Manifeste communiste* avec leur grand-mère. Les filles demandent à comprendre. Il y a beaucoup de concepts qu'elles ne comprennent pas. Que signifie «lutte des classes»?

Une scène familière, un sujet de conversation.

L'artiste transforme la lecture d'un texte emblématique en une métaphore du développement de la vie.

Elle met l'accent sur les difficultés, les doutes, les erreurs ; elle souligne l'importance de l'accompagnement, mais aussi le défi et la volonté de poursuivre la tâche, en surmontant les difficultés. La scène ne cache pas une tonalité mélancolique, vestige d'une époque où la réflexion politique se construisait sur certaines racines, lentement, sur le croisement entre une pensée incarnée et une autre installée, historique, mais toujours potentielle.

Ainsi, l'œuvre se déploie sur le motif de l'héritage, associant l'histoire en minuscules à l'Histoire politique et sociale.

EN Two girls read the *Communist Manifesto* with their grandmother. Girls ask for understanding. There are many concepts they don't understand. What does "class struggle" mean?

A familiar scene, a conversation piece.

The artist transforms the reading of an emblematic text into a metaphor for the development of life. She emphasizes difficulties, doubts, and mistakes; she points at the importance of support but also at its challenge and the desire to carry on the task and overcome obstacles. The scene does not hide a melancholic tone, the remnants of a time when political reflection was built upon certain roots, slowly, upon the crossing between an embodied thought and a settled one, historical, but always potential.

Thus, the work unfolds onto the motif of legacy, combining history in lowercase with political and social History.



Gabriela Golder Conversation Piece

Caserne El Attarine

All Audiences | Spanish → AR, EN | 18 mins

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

Distribution: Director: Gabriela Golder - Script: Gabriela Golder - Cinematographer: Mulata films - Edition: Gabriela Golder / Santiago Pedroncini - Performers: Juana Imperiali Golder / Carmela Imperiali Golder / Beatriz Rajland Acknowledgements: National Institute of Heritage

FR Travaillant largement avec l'olivier et ses parties déconstruites, *Olive Gathering* est conceptuellement formalisé pour repenser les formats institutionnalisés de narration et place l'intervention artistique en son centre.

Une installation présentée par le projet en cours, *The Palestinian Museum of Natural History and Humankind*, dont les divisions, y compris les sous-ensembles au sein des différents projets, viennent construire l'éthique complexe et métamorphosante d'un musée au sein d'un musée. Il comprend des travaux qui ont conduit à la formation du musée ou qui ont été initiés par le site de Sidi Boukrissan.

Suspendues et présentées dans les différents espaces bâtis et jardins, les œuvres remettent en question l'architecture, les idées et l'objectif d'un musée en utilisant de multiples formes d'action muséologique et performative pour étudier les histoires de déplacement, les connexions et les calendriers.

EN Working extensively with the olive tree and the deconstructed parts of it, *Olive Gathering* is conceptually formalized to rethink institutionalized formats of storytelling. It places artistic intervention at its center.

Presented by the ongoing project, *The Palestinian Museum of Natural History and Humankind*, whose divisions including the subsets within the various projects, the installation builds a complex and metamorphosing ethics of a museum within a museum. It includes works that either led up to the formation of the museum or were instigated by the site of Sidi Boukrissan.

Suspended and presented across the different built and garden spaces, the work challenges the architecture, ideas and the purpose of a museum by using multiple forms of musicological and performative actions to investigate histories of removal, connections, and timelines.

Khalil Rabah Olive Gathering

Tourbet Sidi Boukrissan

All audiences | EN, AR | Continuous

22.09

23.09
→ 08.10

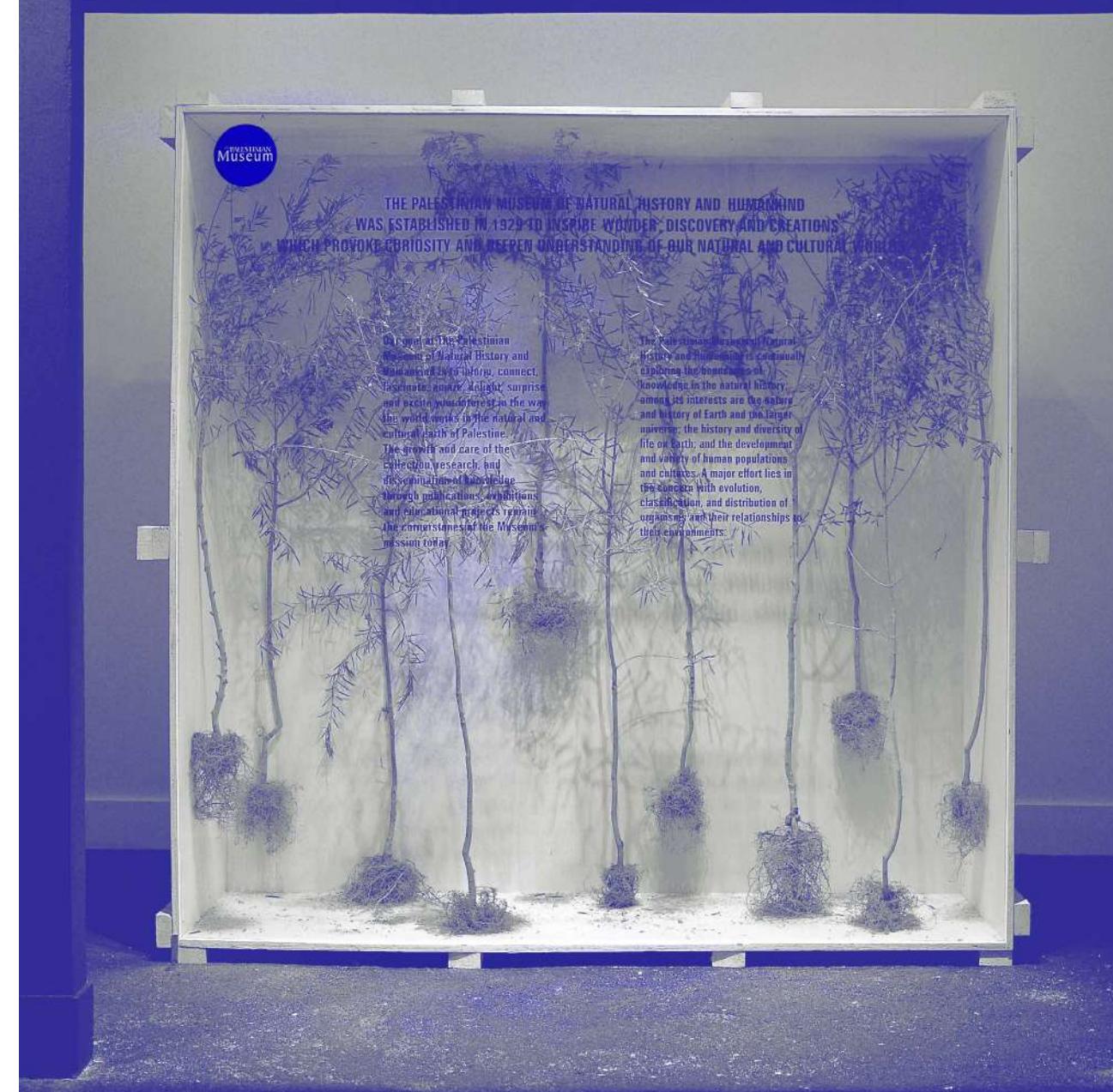
14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

EMBODIED OLIVE OIL TAS-
TING AND STORYTELLING

Olive Gathering:
Stories under the
Olive Tree

FREE



FR *An Opera of the World* est basé sur *Bintou Were, un opéra du Sahel*, qui raconte le drame éternel de l'immigration. L'opéra, filmé à Bamako en 2007, sert de miroir à Diawara pour construire une histoire esthétique et réflexive, à travers le chant et la danse, sur le drame actuel et pourtant intemporel de l'émigration entre le Nord et le Sud, et les crises de réfugiés.

Le film réfléchit aux réalités des rencontres culturelles à travers les concepts de métissage et d'hybridité.

Le succès et les limites de la fusion des perspectives africaines et européennes sont testés en entrelaçant des performances de *Bintou Were, a Sahel Opera*, des images d'archives passées et présentes sur les migrations, des airs européens classiques et des interviews d'intellectuels, d'artistes et d'activistes sociaux européens et africains.

EN *An Opera of the World* is based on *Bintou Were, a Sahel Opera*, which narrates an eternal immigration drama. The opera, filmed in Bamako in 2007, serves as a mirror for Diawara to build an aesthetic and reflexive story through song and dance about the current and yet timeless drama of emigration between North and South and the refugee crises.

The film ponders the realities of cultural encounters through the concepts of métissage and hybridity.

The success and limits of fusing African and European perspectives are tested by interlacing performances from *Bintou Were, a Sahel Opera*, past and present archival footages of migrations, classic European arias and interviews with European and African intellectuals, artists and social activists.



Manthia Diawara An Opera of the World

Théâtre Le 4ème Art

All Audiences English → FR 170 mins

27.09

28.09

20:30 FILM

11:00 ARTIST TALK

Caserne El Attarine

On Blackness and Racism

ENGLISH - FREE

FR *Angela Davis: A World of Greater Freedom* se penche sur la vie et l'œuvre de l'activiste nord-américaine Angela Davis. La caméra de Manthia Diawara suit Angela Davis alors qu'elle se promène dans une forêt de séquoias géants, travaille dans son jardin ou promène son chien, tout en réfléchissant à une myriade de questions : liberté, résistance, rébellion, refaire notre monde, noirceur politique, pensée noire radicale, musique, (inter)nationalisme, féminisme (du Sud), abolition, complexe carcéral industriel, changements générationnels, dialectique, contradiction, Afrique, sexualité, désir et aussi amitié.

Le film n'est ni une biographie ni un récit fictif. Les images de Diawara, entrecoupées de documents d'archives, se présentent plutôt comme un recueil poétique de la pensée critique de Davis et comme une source d'inspiration pour de nouveaux imaginaires et relations dans un monde en train d'émerger.

EN *Angela Davis: A World of Greater Freedom* reflects on the life and work of the North American activist Angela Davis. Manthia Diawara's camera follows Davis as she walks through a forest of giant sequoias, works in the garden, or walks her dog, all while reflecting on myriad issues, including ideas of freedom, resistance, rebellion, remaking our world, political blackness, radical black thought, music, (inter)nationalism, (Global South) feminism, abolition, the industrial prison complex, generational shifts, dialectics, contradiction, Africa, sexuality, desire, and friendship.

The film is neither a biography nor a fictional narrative. Instead, Diawara's footage, which is interspersed with relevant archival material, presents itself as a poetic compendium of Davis's critical thinking and an inspiration for new imaginaries and new relations within an emergent new world.



Manthia Diawara

Angela Davis: A World of Greater Freedom

Caserne El Attarine

All Audiences | English → AR | 77 mins | Continuous

22.09	23.09 → 08.10	28.09	
14:00 → 18:00	10:00 → 18:00	10:00 → 18:00 11:00 ARTIST TALK On Blackness and Racism ENGLISH - FREE	

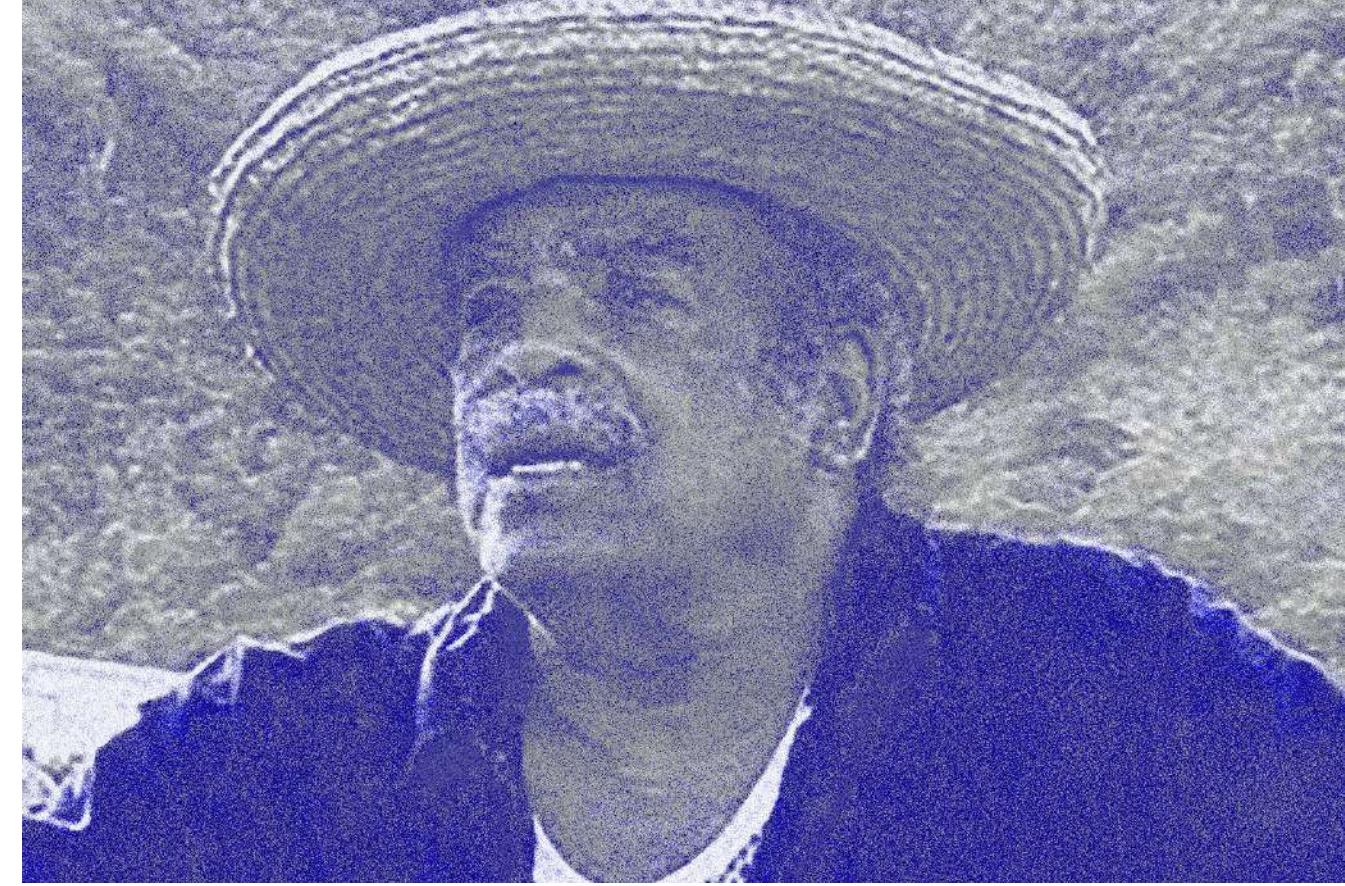
Distribution: Lumiar Cité / Maumaus Production & coproduction: Lumiar Cité / Maumaus - Commissioned by Sharjah Art Foundation with major funding from the Mellon Foundation. Co-commissioned by TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary with the support of Centro Cultural de Belém Foundation, Lisbon, and the Portuguese Ministry of Culture / Directorate-General for the Arts. Country: Portugal Year: 2023 Acknowledgements: National Institute of Heritage.

FR En 2009, Manthia Diawara a suivi avec sa caméra Édouard Glissant dans une traversée de l'Atlantique. Cette méditation poétique s'est poursuivie en Martinique, la terre natale d'Édouard Glissant. Ces voyages ont donné lieu à une biographie intellectuelle dans laquelle Glissant développe sa théorie de la Relation et le concept de «Tout-monde».

Édouard Glissant est l'un des plus importants penseurs contemporains. Dans les années 1980, ses théories sur la créolisation, la diversité et l'altérité ont été considérées comme des textes fondateurs pour les études émergentes sur le multiculturalisme, les politiques identitaires, la littérature des minorités et l'atlantisme noir. Glissant médite aussi sur les nouvelles significations de la mondialisation, du chaos, de la violence, de l'égalité et de la justice.

EN In 2009, Manthia Diawara, with his camera, followed Édouard Glissant in a cross-Atlantic journey. This poetic meditation continued in Martinique, the native home of Édouard Glissant. The extraordinary voyages resulted in the production of an intellectual biography in which Glissant elaborates on his theory of Relation and the concept of "Tout-monde."

Édouard Glissant was one of the world's most important contemporary thinkers. In the 1980s, his theories of creolization, diversity, and otherness were considered as seminal texts for the emerging studies of multiculturalism, identity politics, minority literature, and Black Atlanticsim. Glissant used the concept of "Relation" to meditate on the new meanings of globalization, chaos, violence, equality, and justice.



Manthia Diawara Édouard Glissant: one world in relation

Caserne El Attarine

All Audiences | French → AR, EN | 50 mins | Continuous

22.09	23.09 → 08.10	28.09
14:00 → 18:00	10:00 → 18:00	10:00 → 18:00 11:00 ARTIST TALK On Blackness and Racism ENGLISH - FREE

Distribution: Lumiar Cité / Maumaus Production & coproduction: K'a Yéléma Productions Acknowledgements: National Institute of Heritage.

FR Sur la base d'archives, Manthia Diawara organise un dialogue imaginaire entre Léopold Senghor, l'un des fondateurs du concept de Négritude, et Wole Soyinka, écrivain nigérian lauréat du prix Nobel de littérature. Selon Manthia Diawara, «le film interroge l'actualité du concept de Négritude, à l'encontre de ses nombreux détracteurs, non seulement pour les mouvements de décolonisation et d'indépendance des années 1950 et 1960, mais aussi pour comprendre les scènes artistiques et politiques contemporaines du nationalisme, de l'intolérance religieuse, du multiculturalisme, de l'exode des Africains et d'autres populations du Sud, et des politiques migratoires xénophobes de l'Occident».

EN Based on archive material, Manthia Diawara organized an imagined dialogue between Léopold Senghor, one of the founders of the concept of Negritude, and Wole Soyinka, a Nigerian writer awarded the Nobel Prize for Literature. According to Manthia Diawara, 'the film probes the current relevance of the concept of Negritude, against the views of its many critics, not only to the decolonization and independence movements of the 1950s and 1960s, but also to an understanding of the contemporary artistic and political scenes of nationalism, religious intolerance, multiculturalism, the exodus of Africans and other populations from the South, and xenophobic migration policies in the West.'



Manthia Diawara Negritude, a Dialogue between Soyinka and Senghor

Caserne El Attarine

All Audiences | English → FR | 59 mins | Continuous

22.09	23.09 → 08.10	28.09
14:00 → 18:00	10:00 → 18:00	10:00 → 18:00

11:00 ARTIST TALK
On Blackness and Racism
ENGLISH - FREE

Distribution: Lumiar Cité / Maumaus Production & coproduction: Goethe-Institut e.V. (Lisbon / Portugal, Munich / Germany), k'a Yéléma Productions (Paris / France, New York / USA, Dakar / Senegal), Lumiar Cité / Maumaus (Lisbon / Portugal) - Partnership: AFRICA.CONT / Câmara Municipal de Lisboa, Portugal Partners: INA - Institut national de l'audiovisuel (Paris, France), Johann Jacobs Museum (Zurich, Switzerland), Haus der Kulturen der Welt (Berlin, Germany), and Governo de Portugal / Secretário de Estado da Cultura / Direção-Geral das Artes - Countries: France, Germany, and Portugal Acknowledgements: National Institute of Heritage.

FR *Who Is Afraid of Ideology?* est une série de films sur les formes d'auto-organisation des femmes qui résistent à l'exploitation et à la répression au sein des structures du patriarcat, de l'État et du capitalisme. Les quatre films réalisés jusqu'à présent se concentrent en particulier sur la question de la distribution des terres, en soulignant son caractère essentiellement politique qui culmine dans la lutte pour «l'usager et non la propriété». Les différents chapitres sont consacrés aux initiatives des femmes en Irak, en Syrie, en Colombie et au Liban, qui luttent pour l'utilisation collective des terres, la démocratie de proximité, leur propre sécurité et leur droit à l'autodétermination, entre autres choses. Dans ces contextes, un rôle crucial est joué par l'aspect d'une alliance dans laquelle les gens se rassemblent dans un but commun.

EN *Who Is Afraid of Ideology?* is an ongoing series of films about forms of self-organization by women resisting exploitation and repression within structures of patriarchy, the state, and capitalism. The four films made so far focus in particular on the question of land distribution, highlighting its essentially political character that culminates in the struggle for “usership not ownership.” The individual chapters are devoted to initiatives by women in crisis-ridden Iraq, Syria, Colombia, and Lebanon fighting for collective usage of land, grassroots democracy, and their own safety and right to self-determination, among other things. In these contexts, a crucial role is played by the aspect of an alliance in which people come together with a common purpose.



Marwa Arsanios Who Is Afraid of Ideology?

Caserne El Attarine

All Audiences | English, Arabic → EN, FR | Continuous

Part 1 (2017): 18 mins | Part 2 (2019): 38 mins | Part 3 (2020): 31 mins | Part 4 (2022): 35 mins

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

Acknowledgements: National Heritage Institute

FR En 2006, Michael Rakowitz signe le premier accord en 25 ans pour importer des dattes irakiennes aux États-Unis. Malgré la levée des sanctions de l'ONU, aucun produit d'Irak n'y était disponible.

La vitrine est devenue un lieu où la crise des réfugiés irakiens a été diffusée à travers le voyage tumultueux des dattes. Après que la cargaison se soit gâtée en Syrie, 10 boîtes ont été transportées par avion jusqu'à New York. Le colis a été inspecté par la sécurité intérieure et a finalement atteint le magasin, où les clients ont afflué, impatients de goûter le fruit qui avait interrogé et scandalisé les agences gouvernementales de Bagdad à New York.

Un fruit qui pose des questions...

EN In 2006 Michael Rakowitz signed the first deal in 25 years to import Iraqi dates to the US. Despite the cessation of UN sanctions, no products of Iraq were available here.

His storefront became a place where the Iraqi refugee crisis was disseminated through the dates' tumultuous journey. After the shipment spoiled in Syria, 10 boxes were airlifted to NYC. The parcel underwent inspection by Homeland Security and finally reached the store, where customers flocked, eager to taste the fruit that had interrogated and scandalized government agencies from Baghdad to New York.

A fruit that asked questions.



Michael Rakowitz Return

Depot Aloulou – Facing Dar Othman

All Audiences | French, Arabic, Tunisian, Film in English → AR | 19 mins

22.09 23.09 → 08.10 24.09

10:00 → 18:00

10:00 → 18:00

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

15:30 ARTIST TALK

ENGLISH - FREE

FR Ayant grandi au Koweït, à proximité d'une raffinerie de pétrole située en bord de mer, l'artiste créait des histoires pour la lointaine exploitation pétrolière tout en passant sur un pont routier. Alors qu'elle imaginait un vaste panorama de lumières, de feu, de fumée et de tours, Al Qadiri pensait qu'il s'agissait d'une ville-métropole «remplie d'êtres et de fantômes d'un autre monde».

Ce film onirique renvoie à ces souvenirs d'enfance, mêlant des vues lentes et inquiétantes d'une raffinerie miniature reconstruite à des vers de poèmes sur les lumières de la ville et les paysages industriels. *Crude Eye* brouille la réalité avec des souvenirs spéculatifs, et nous sommes incapables de dire si la scène est un lieu réel ou un fantasme. L'artiste déclare : «L'œuvre tente de réconcilier un sentiment d'émerveillement enfantin avec la destruction environnementale toxique que représente intrinsèquement la raffinerie».

EN When growing up in Kuwait close to an oil refinery by the sea, the artist would create stories for the distant petroleum operation while passing by on a traffic bridge. As she envisioned an expansive panorama of lights, fire, smoke, and towers, Al Qadiri imagined it was a city-metropolis "filled with beings and phantoms from another world."

This dreamlike film harkens back to these childhood memories, fusing eerie, slow views of a reconstructed miniature refinery with lines from poems about city lights and industrial landscapes. *Crude Eye* blurs reality with speculative memory, and we are unable to tell if the scene is a real place or a fantasy. The artist says: "The work attempts to reconcile a sense of childlike wonder with the toxic environmental destruction that the refinery inherently represents."



Monira Al Qadiri Crude Eye

Caserne Al Attarine

All Audiences | English → EN, AR | 10 mins

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

Acknowledgements: National Institute of Heritage.

FR *A day is as long as a year* (2022) est une œuvre mixte dont le titre s'inspire de mots prononcés par la grand-mère maternelle de l'artiste et destinés à critiquer le rythme rapide de la vie. Cette tente, brodée collectivement, est le fruit de l'exploration par plus de 30 femmes de leurs histoires personnelles et de leurs héritages respectifs. Elle reproduit la tente impériale du monarque Qajar du dix-neuvième siècle, Muhammad Shah, refigurant un symbole de pouvoir et d'autorité souveraine qui était souvent le domaine exclusif des hommes en un lieu d'autonomisation partagée, de répit créatif et de solidarité pour les femmes brodeuses.

La série *She, They, We All Had It With The 99 Names Of The Flower* (2022) est une sélection de tapisseries en forme de bannières qui portent les portraits de femmes éminentes du monde arabe et, plus largement, du monde islamique. Les portraits se concentrent sur le prénom de chaque femme et les significations qui s'y rattachent.

EN *A day is as long as a year* (2022) is a mixed media work whose title draws inspiration from words uttered by the artist's maternal grandmother and is meant to criticize the rapid rhythm of life. This collectively embroidered tent is the product of over 30 women's explorations of their respective personal histories and heritages. It replicates the imperial tent of nineteenth-century Qajar monarch Muhammad Shah, refiguring a symbol of power and sovereign authority that was often the exclusive domain of men as a venue of shared empowerment, creative respite, and solidarity for women embroiderers.

The series *She, They, We All Had It With The 99 Names Of The Flower* (2022), is a selection of banner-like tapestries that carry portraits of prominent women from the Arab and broader Islamic world. The portraits focus on each woman's first name and the meanings behind it.



Mounira Al Solh A day is as long as a year

Association des Anciennes du Lycée Rue du Pacha

All Audiences | Continuous

22.09

14:00 → 18:00

23.09 → 08.10

10:00 → 18:00

06.10

11:00 → 13:00 WORKSHOP
Bouthayna Hosni & Jihene Souabni

Feminist participatory workshop around Ibn Qayyim el Jawziyya's 99 words of love

FREE

14:00 → 18:00 OPEN SPACE
to discover participatory embroidery with Jihene Souabni.

FREE

07.10

14:00 → 18:00 OPEN SPACE
to discover participatory embroidery with Jihene Souabni.

FREE

Acknowledgements: Alumni Association of Pacha Street High School

FR *Exile Is A Hard Job* est un projet permanent que Nil Yalter a commencé en 1975. Il s'agit d'une série d'affiches éphémères d'immigrants peintes avec le slogan « L'exil est un travail difficile ». *Exile Is A Hard Job* contemple l'expérience souvent difficile d'être un immigrant ignoré et ostracisé dans un pays étranger. Le titre de l'œuvre est tiré d'un poème de Nâzım Hikmet, un important poète turc qui a passé de nombreuses années en exil en Russie. À ce jour, *Exile Is A Hard Job* a été présenté à Valence, Metz, Mumbai, Vienne, Istanbul, Bruxelles, Cologne et New York.

EN *Exile is a Hard Job* is an ongoing project Nil Yalter began in 1975, featuring a series of ephemeral fly posters of immigrants painted over with the slogan “Exile is a Hard Job”. *Exile is a Hard Job* contemplates the often-challenging experience of being an immigrant ignored and ostracized in a foreign country. The title of the work is drawn from a poem by Nâzım Hikmet, an important Turkish poet who spent many years in exile in Russia. *Exile is a Hard Job* has been staged in Valencia, Metz, Mumbai, Vienna, Istanbul, Brussels, Cologne, and New York.

Nil Yalter Exile Is A Hard Job

All Audiences | French, Arabic, English, Amazigh | Continuous

22.09 → 08.10

On the walls of the Medina of Tunis



FR *Water No Get Enemy: Counter-Cartographies of Diaspora* est un projet de recherche à multiples facettes qui développe un nouveau modèle de résistance aux pratiques néocoloniales d'extraction de pétrole brut et d'écocide dans le delta du Niger. Dans cette région, les sociétés transnationales ont systématiquement divisé les zones humides locales pour en faire des entreprises privées.

Prenant la forme d'un film d'essai narratif, le projet de Kuforiji propose une réorientation de notre relation à l'utilisation des ressources, éclairée par les épistémologies indigènes et la mascarade Kalabari, une pratique traditionnelle de la performance nigériane. Remettant en question les ramifications des technologies architecturales extractives, le film raconte l'histoire de Wale, un Nigérian né en Grande-Bretagne, qui navigue dans sa compréhension fragmentée de la culture et de l'histoire nigérianes à travers une mascarade hybride qui fait dialoguer de multiples sites diasporiques.

EN *Water No Get Enemy: Counter-Cartographies of Diaspora* is a multifaceted research project that develops a novel model of resistance to neocolonial practices of crude oil extraction and ecocide within the Niger Delta. Within this region, transnational corporations have systematically partitioned the local wetlands for private enterprise.

Taking the form of a narrative essay film, Kuforiji's project proposes a reorientation of our relationship to resource use, informed by Indigenous epistemologies and Kalabari masquerade, a traditional practice of Nigerian performance. Calling into question the ramifications of extractive architectural technologies, the film relays the story of Wale, a Britishborn Nigerian navigating his fragmented understanding of Nigerian culture and history through a hybridized masquerade that brings multiple diasporic sites into conversation.

Remi Kuforiji Water No Get Enemy: Counter-Cartographies of Diaspora

Le 42 - Central Tunis

All Audiences | English → EN, AR | Continuous

22.09

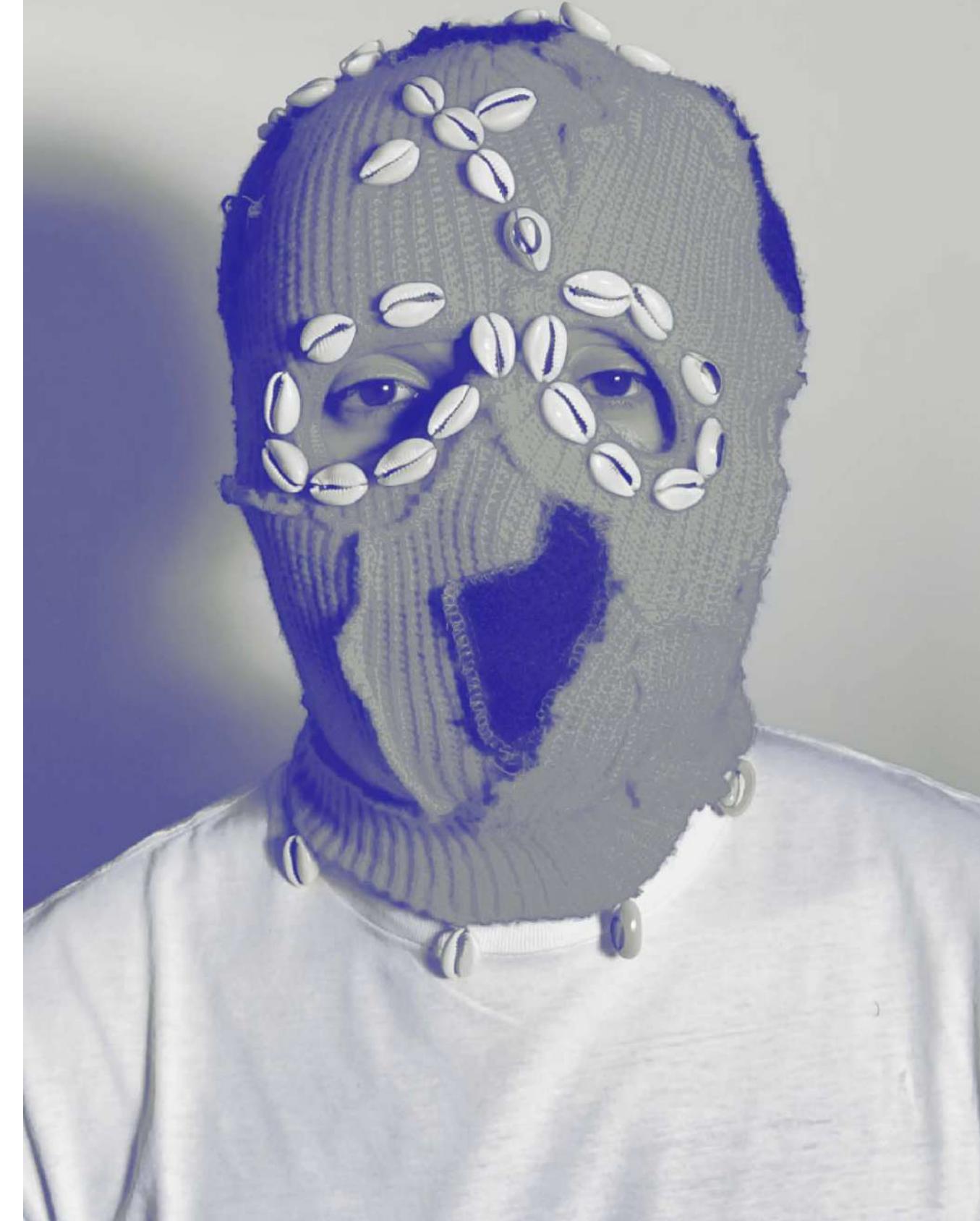
14:00 → 18:00

23.09 → 08.10

10:00 → 18:00

23.09

11:00 ENCOUNTER-CONVERSATION
Remi Kuforiji
& Ghassan Chraifa
Moderated by Awatef Mabrouk
FREE



Distribution: Voice actor: Hafsa Adan - Performer: Sunday 'Valu' Obiajulu Ozegbe - Interviewees: Sunday 'Valu' Obiajulu Ozegbe, Sokari Douglas Camp, Ayọ Akinwándé, and Dr David Pratten - Videographer: Olu Kuforiji, Samuel Udo - Costume maker: M'Bark - Mentors: Dele Adeyemo, Ibiye Camp, and Dámaso Randulfe Production: Sharjah Art Foundation; developed as part of the ADS2 programme, Demonic Shores (2020 / 21), Royal College of Art, London, in conversation with Dele Adeyemo's video installation Wey Dey Move: Imagining New Worlds through Dance & Masquerade Acknowledgements: Central Tunis.

FR Hamida, Naima, Latifa... évoquent avec nostalgie la période dorée de l'École des Cadres de Bab Djedid, lorsqu'elles ont obtenu leur diplôme professionnel de broderie, couture, dessin et autre... dans les années soixante. Cette école spécialisée, qui a formé des générations de jeunes filles venues des quatre coins du pays en leur prodiguant un enseignement qualitatif et original, a disparu depuis plusieurs années, remplacée par un lycée public général.

Points avants - Points arrières nous plonge dans ce pan oublie de l'histoire éducative du pays. Un travail quasi-archéologique est mené : des fouilles matérielles sous forme de collecte et de classement d'archives trouvées sur place et ailleurs, et des fouilles immatérielles sous forme d'enquêtes et de discussions avec d'anciennes élèves et des habitants du quartier... Un plongeon dans une sorte de temporalité dialectique rattrapée, ponctuée par des dates, des traces photographiques, des dossiers, des carnets scolaires et autres documents spécifiques à cette période...

EN Hamida, Naima, Latifa... evoke with nostalgia the golden period of Management School of Bab Djedid, when they obtained their professional diploma in embroidery, sewing, drawing, etc. back in the sixties. This specialized school, which has trained generations of girls from all over the country by providing them with a qualitative and original education disappeared for several years ago and was replaced by a public high school.

Forward stitch - Backward stitch plunges us into this forgotten part of the educational history of the country. A quasi-archaeological work is carried out: material excavations in the form of the collection and classification of archives found on the spot and scattered in other places, and immaterial excavations in the form of surveys and discussions with former students and residents of the neighbourhood... A plunge into a kind of dialectical temporality caught up and punctuated by dates, photographic traces, files, school notebooks, and other documents specific to this period...

Sonia Kallel

Points avants - Points arrières

Caserne El Attarine

All Audiences | FR, AR | Continuous

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

Distribution: Scenography: DZETA Acknowledgements: National Institute of Heritage, All of the people who opened their doors and who, through their testimonies, shed light on the history of this school: Naima Ghariani, Ameur Makni, Zeineb Belhadj, Latifa Ben Ammar, Aziza Ben Tanfous, Lilia Bouna, Zohra Bellil, Latifa Manjour, Yolande Guerrieri, Lassaad Oueslati, Saida Karma, Sonia Naji, Meriam Belkhir, Mohamed Makni, Mr. Director of the Bab Djedid School... Special thanks to Ms. Hamida Chelly for her inspiring testimony



FR *The Wake* est une installation vidéo initiée lors d'une résidence de recherche entre Port-au-Prince et Les Ateliers Médicis à Clichy-Monfermeil en 2019.

La nuit est tombée sur un monde qui s'embrase. Manifestations, tremblements de terre, incendies des forêts, le feu est partout. Feu des luttes et des douleurs, de la renaissance et du chaos. Au milieu des flammes, une communauté errante rêve de fuite, de voyage et d'alliances entre les diasporas du monde. The Living and the Dead Ensemble transforme cette longue nuit en un lieu de deuil, de lutte et de renaissance, faisant écho aux voix du mouvement Black Lives Matter.

EN *The Wake*, a three-channel video installation, was initiated during a research residency between Port-au-Prince (Haïti) and Les Ateliers Medicis in Clichy-Monfermeil (France) in 2019.

In the installation, night has fallen on a burning world. Demonstrations, earthquakes, forest fires, fire is everywhere. Fire of struggles and pain, rebirth, and chaos. Amidst the flames, a wandering community dreams of flight, travel, and alliances between the diasporas of the world. The Living and the Dead Ensemble transforms this long night into a place of mourning, struggle and rebirth, echoing the voices of the Black Lives Matter movement.



The Living and the Dead Ensemble The Wake

Caserne El Attarine

| French, Haitian Creole → EN, AR | 35 mins

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

Distribution: Directors: Louis Henderson and Olivier Marboeuf - Written by: The Living and the Dead Ensemble - Images: Louis Henderson - Music: João Polido - Sound: Victor Donati - Artistic Director: Olivier Marboeuf Production: Spectre Productions Partners: Médicis Workshops, Theater of l'Usine, and Kunstenfestival des Arts, Z33 Acknowledgements: National Institute of Heritage.

FR Dans le quartier de la Goutte-d'Or à Paris, les émigrés nord-africains vivent en groupe parce qu'on n'en veut pas ailleurs. Les deux communautés arabe et française, forcées de cohabiter, ne se comprennent pas et s'affrontent. Salah venu du sud du Maghreb, découvre la vie d'un émigré à Paris et assiste en témoin ou en acteur aux incidents quotidiens qui tissent la vie de ses compatriotes. Celle-ci, sauf si l'on suppose des moyens peu honnêtes, est pénible et douloureuse. Les Français racistes du quartier prennent l'initiative d'agressions qui vont jusqu'à un double assassinat. Salah, aidé de camarades décidés, prend conscience qu'il faut agir et collabore à l'organisation d'une manifestation de masse. Tous se retrouvent au Palais de Justice unis et décidés.

EN In the Goutte-d'Or district of Paris, North African immigrants live in groups because they are not wanted elsewhere. Forced to live together, the two communities, Arab and French, do not understand each other and clash. Salah, who comes from the south of the Maghreb, discovers the life of an emigrant in Paris and witnesses or takes part in the daily incidents that weave the life of his compatriots. This life, unless one assumes dishonest means, is hard and painful. The racist French in the neighbourhood initiate attacks that go as far as a double murder. Salah, with the help of determined comrades, realizes that action needs to be taken and helps to organize a mass demonstration. They all meet at the courthouse, united and determined.



Naceur Ktari Les Ambassadeurs

Théâtre Le 4ème Art

All Audiences | FR | 90 mins

28.09

18:00

19:30 ARTIST TALK

Moderated by
Tarek Ben Chaabane

FREE

Distribution: Screenplay: Lise Bouzidi, Christine Jancovici, Ahmed Kassem, Naceur Ktari and Gérard Mauger - Director : Naceur Ktari - Editing: François Ceppi and Larbi Ben Ali - Music: Hamadi Ben Othman - Photography: Jean-Jacques Rochut - Set design: Denis Martin Sisteron - Sound: Antoine Bonfanti, Auguste Galli and Hechmi Joula

Acknowledgements: Theatre Le 4ème Art / National Theatre of Tunisia.

FR *Al Qabali* est un nouveau projet de recherche et de performance que Tarek Atoui a commencé en 2015 et qui a été présenté pour la première fois à Cordoue avec une première performance en solo en 2022.

Dans *Al Qabali*, Atoui superpose et évoque des sons selon le Tarab une tradition musicale arabe induisant la transe, en se basant sur une collection d'enregistrements musicaux de traditions rurales de tribus et de villages à travers l'Atlas jusqu'au golfe Persique, en suivant la route du peuple touareg. Dans son voyage intime, Atoui combine des enregistrements de mariages à Bahreïn, de célébrations religieuses à Ouarzazate, de rassemblements traditionnels et de diwan majlis au Koweït, à Sharjah et à Oman.

EN *Al Qabali* is a new research and performative project that Tarek Atoui started in 2015 and premiered in Córdoba with a first solo performance in 2022.

In *Al Qabali*, Atoui layers and conjures sounds according to the Tarab a trance inducing Arab musical tradition, based on a collection of musical recordings of rural traditions from tribes and villages across the Atlas to the Persian Gulf, following the road of the Tuareg people. On his intimate journey, Atoui combines recordings from weddings in Bahrain, religious celebration in Ouarzazate, traditional gatherings, and diwan majlis in Kuwait, Sharjah, and Oman.



Tarek Atoui Al Qabali

Zaouia Sidi Ali Chiha

All Audiences | 60 mins

22.09

18:30

Distribution: Features recording and collaboration: Ziür (Berlin), Susie Ibarra (New York), Nancy Mounir (Cairo), Jad Atoui (Lebanon), Fadi Tabbal (Lebanon), Charbel Haber (Lebanon), and Bertrand Landhauser (France) - Atlas recording used on the solo : Ahwach Ait Benhaddou (Morocco), Ahwach Ohtmane Azolid (Morocco), and Mostafa Zriaa (Morocco) Production: TBA21 (Thyssen-Bornemisza Art Contemporary) Acknowledgements: National Institute of Heritage

Dream Guests

Jean-Baptiste André
Floe

Performance / Installation - Rennes

Basel Zaraa
Dear Laila

Installation interactive - Yarmouk / Birmingham
Interactive installation

Michael Disanka
Neci Padiri

Théâtre - Mbanza-Ngungu
Theatre

Anne Teresa De Keersmaeker,
Alain Franco / Rosas
Les Variations Goldberg,
BWV 988

Danse - Bruxelles
Dance - Brussels

Rabih Mroué
Non-Academic Lectures

Performance - Beyrouth
Performance - Beirut

Tania El Khoury
The Search for Power

Théâtre - Beyrouth / Londres / New York
Theatre - Beirut / London / New York

Nasa4Nasa
No Mercy

Danse - Le Caire
Dance - Cairo

FR Jean-Baptiste André performe *Floe*, une performance chorégraphique sur une œuvre scénographique de l'artiste plasticien Vincent Lamouroux. Ce spectacle, imaginé pour jouer en extérieur, va à la rencontre du paysage et de son public, pour en prolonger l'horizon.

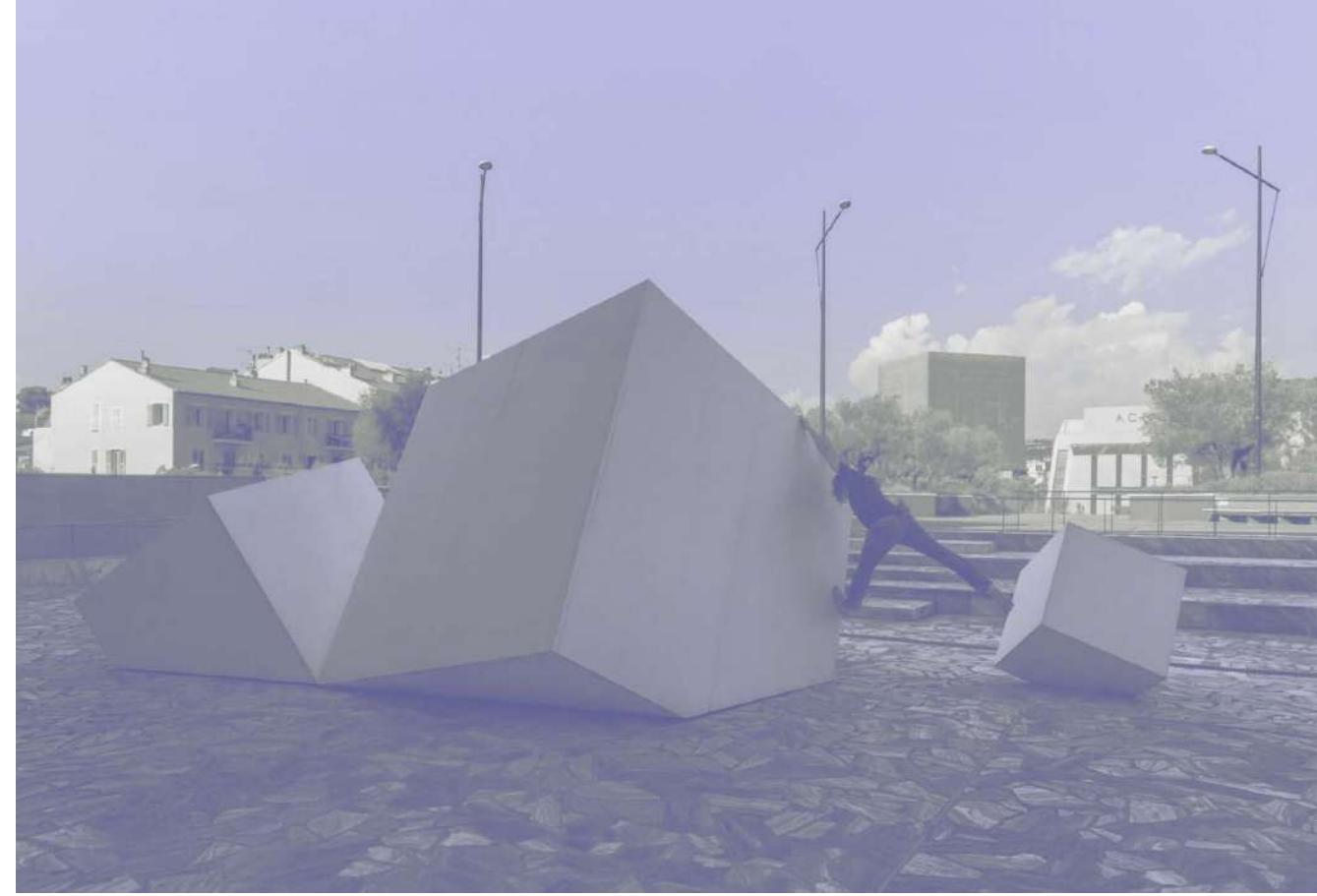
Floe confronte, de manière pure et dénuée de tout artifice, un corps à un espace. Un homme se retrouve en prise avec cet étonnant relief qu'il devra, pour son propre salut, traverser.

L'exploration de cette *terra incognita* dessine une suite de mouvements : un homme apparaît, disparaît selon les aspérités de la sculpture. Il en résulte une poétique de l'action pure, qui suspend le temps, et invite le spectateur à suivre avec empathie la prise de risque et le dépassement de soi.

EN Jean-Baptiste André performed *Floe*, a choreographic performance set to a scenographic work by visual artist Vincent Lamouroux. Designed to be performed outdoors, the show encountered the landscape and its public, for an extended the horizon.

Floe was conceived to be a pure, unadorned confrontation between a body and a space. In the performance, A man finds himself in the grip of an astonishing relief that he will have to cross to save himself.

Exploring this *terra incognita* leads to a series of movements: a man appears and disappears according to the asperities of the sculpture. The result is a poetic of pure action, suspending time and inviting the viewer to follow with empathy the risktaking and the surpassing of oneself.



Jean-Baptiste André *Floe*

Place de la Victoire

All Audiences | 30 mins

22 → 24.09

14:00

FREE

16:30

FREE

Distribution: Concept and performance: Jean-Baptiste André - Set design: Vincent Lamouroux - Construction and technical supervision: Les ateliers de la Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National and Vincent Gadrás - Artistic collaboration: Mélanie Maussion - Costume design: Charlotte Gillard - Company stage manager: Julien Lefèuvre - Tour manager: Stéphane Chesnais and Julien Lefèuvre - Associate photographer: Nicolas Lelièvre - Administration, Distribution: Christophe Piederrière and Mathilde Le Merrer - Assistant: Meriem Ghoubontini **Production:** Association W, La Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National / Centre Pompidou, Metz / L'Amphithéâtre, Pont-de-Claix / Les Tombées de la Nuit, Rennes / Le Grand Logis, Bruz / Le Fourneau - Centre National des Arts de la Rue, Brest / Itinéraires Bis - Côtes d'Armor / Le Triangle, Cité de la Danse, Rennes / Théâtre ONYX - City of Saint-Herblain **Partners:** With the support of the French Institute of Tunisia and the French Institute of Paris - Creation support from DRAC Bretagne, Conseil Régional de Bretagne and Ville de Rennes - Project supported by the Association Beaumarchais - SACD. **Acknowledgements:** Municipality of the city of Tunis

FR Les graines de *Dear Laila* ont été plantées lorsque la fille de Basel, âgée de cinq ans, a commencé à lui poser des questions sur la maison où il avait grandi.

Ne pouvant l'y emmener, il a décidé d'essayer de lui faire découvrir l'endroit en créant une maquette de la maison de son enfance dans le camp de réfugié-es palestinien-nes de Yarmouk, à Damas.

Dear Laila partage l'expérience palestinienne du déplacement et de la résistance à travers l'histoire d'une famille, en explorant comment la guerre et l'exil sont vécus à travers le quotidien, le domestique et l'espace public. Installation intime et interactive, vécue par un seul spectateur à la fois, *Dear Laila* s'appuie sur des souvenirs et des détails tactiles pour redonner vie à ce lieu aujourd'hui détruit.

EN Dear *Laila*, you are five now and have started to ask me where I grew up, and why we can't go there. This is me trying to give you an answer.

The seeds of *Dear Laila* were planted when Basel's five-year-old daughter began to ask him about his home growing up. Unable to take her there, he decided he would try to bring the place to her, by creating a model of his childhood home in Yarmouk Palestinian refugee camp in Damascus.

Dear Laila shares the Palestinian experience of displacement and resistance through the story of one family, exploring how war and exile are experienced through the everyday, the domestic, and the public space. An intimate, interactive installation experienced by one audience member at a time, *Dear Laila* uses the retelling of memories and tactile details to bring this now destroyed place to life.



Basel Zaraa Dear Laila

Dar Aloulou - Rue Sidi Ettinji Tourbet El Bey

All Audiences | AR, FR, EN | Every 15 mins

22.09

23.09 → 08.10

14:00 → 18:00

10:00 → 18:00

FR Après avoir achevé son texte de théâtre *À demain ma mort*, sur des résistants héroïques de l'histoire récente du Congo, Michael Disanka s'est questionné sur la présence exclusive des hommes ? N'y a-t-il donc pas d'héroïnes dans cette histoire ?

Confirme-t-il en tant qu'auteur et metteur en scène le patriarcat qui domine la vie culturelle congolaise ? Et qu'ont à en dire les artistes féminines congolaises ?

Ces questions ont inspiré *Neci Padiri* qui peut être librement traduit par : «Oui, mon Père.»

Sur scène, quatre musiciens déjantés forment un ensemble mystico-chrétien qui cherche à découvrir le sexe de Dieu. Exaspérée par la vision masculine dans la Bible, la seule femme sur le plateau s'inscrit en faux. Mais comment affronter le patriarcat qui constitue le fondement des lois et des règles ? Ou comment vivre avec des préjugés tellement évidents qu'on ne s'en rend même plus compte ?

EN After having finished writing *À demain ma mort*, his theatre text about resistance fighters in recent history in the Democratic Republic of the Congo, Michael Disanka wondered why he had only talked about men. Were there no heroines in this story?

Does he, as an author and director, corroborate the patriarchy that rules cultural life in the Congo? And what do female artists have to say about that?

These questions inspired *Neci Padiri*, which loosely translates as "Yes, my father."

On stage, four musicians create a mystic Christian orchestra that wants to find out the sex of God. The only woman on stage, irritated by the Bible's masculine vision, objects. But how can you fight the patriarchy when it is the foundation of entrenched laws and rules? Or: how can you be at peace with prejudices so self-evident that one no longer notices them?



Michael Disanka Collectif d'Art d'Art Neci Padiri

Cinéma Théâtre Le Rio

I French, Swahili → EN | 90 mins

28 → 30.09

20:30

Distribution: Created by Christiana Tabaro, Michael Disanka, Taluyobisa Luheho, Kady Mavakala, and Mumba Yachi - Acting & vocals: Christiana Tabaro - Acting & music: Taluyobisa Luheho, Kady Mavakala, and Mumba Yachi - Written and directed by Michael Disanka - Lighting: Cleo Konongo - Historical advisor: Michel Bisa - Surtitling: Hend Tekaya Production: D'Art d'Art collective, Connexion in coproduction with KVS Brussels.

FR Les *Variations Goldberg* comptent parmi les œuvres de la haute maturité de Jean-Sébastien Bach. Le compositeur y pousse à l'extrême la densité de son écriture, en jouant avec maestria de toutes les ressources de la variation, du canon et de la fugue.

En compagnie du pianiste Alain Franco, Anne Teresa De Keersmaeker poursuit son long et entêté compagnonnage avec Bach. Elle opte ici pour un spectacle en solo, qu'elle interprète elle-même. Elle y reste fidèle au plus décisif de ses principes : fonder ses chorégraphies sur l'étude des partitions musicales.

Avec sa trentaine de variations de toutes natures, en effet, la musique des *Goldberg* lance un redoutable et passionnant défi : inventer une forme dansée en perpétuelle transformation, gravitant pourtant autour d'un foyer immobile. Occasion pour Anne Teresa De Keersmaeker de relire le chemin parcouru à la lumière des questions contemporaines, et de sonder la persistance de son désir de chorégraphe.

EN The *Goldberg Variations* belong to Bach's late period, in which the composer pushed the boundaries of musical themes in a play of variations, canons, and fugues. For this composition, he started from a simple and quiet melody, joined with an underlying bass line, which steadily unfolded into a musical cosmos.

Together with pianist Alain Franco, Anne Teresa De Keersmaeker continued her journey with Bach in dialogue with these variations. She is now brought back to a solo performance in which she herself dances. In doing so, she stays true to the same principle of the musical score as a blueprint for choreography.

With its no less than thirty variations, the music challenges the choreography to a similar exercise in width: to find a form of dance capable of adaptation and flexibility while retaining an immutable core. To De Keersmaeker, it is above all an invitation to consolidate the road travelled as an artist, addressing today's questions in her ongoing search for a personal choreographic idiom.



Anne Teresa De Keersmaeker & Alain Franco / Rosas The Goldberg Variations, BWV 988

Zaouia Sidi Ali Chiha

All Audiences | 120 mins

29.09 → 01.10 | 01.10

15:45 PERFORMANCE

12:00 ARTIST TALK

Caserne El Attarine

FREE

Distribution: Choreography and dance: Anne Teresa De Keersmaeker - Music: Johann Sebastian Bach, The Goldberg Variations, BWV 988 - Piano and Musical collaboration: Alain Franco - Choreographic assistant: Diane Madden - Set and lighting design: Minna Tiikkainen - Assistant to the Artistic Director: Martine Lange - Artistic coordination and planning: Anne Van Aerschot - Technical Director: Freek Boey - Costumes coordinator: Alexandra Verschueren assisted by Els Van Buggenhout - Sewing: Emmanuelle Erhart - Project Assistant: Nadia Cheikhrouhou **Production:** Rosas, Wiener Festwochen, Concertgebouw (Bruges), De Munt / La Monnaie (Brussels), Theatre of Paris City - Châtelet Theatre (Paris), International Theatre Amsterdam / Julidans, Sadler's Wells (London), Montpellier Danse **Partners:** With the support of the Tax Shelter of the Belgian Federal Government, in collaboration with Casa Kafka Pictures - Belfius. Rosas was supported by the Flemish Community, the Flemish Community Commission (VGC), and by the BNP Paribas Foundation. **Acknowledgements:** National Heritage Institute, Leen Decin, Cynthia Loemij, Anke Loh, Takeshi Sakai, Jacob Storer, Kees Van Houten.

FR Pour Dream City 2023, Rabih Mroué présente quatre conférences-performance durant deux jours.

The Inhabitants of Images, premier chapitre de la conférence non académique de Rabih Mroué analyse une affiche de rue qui réunit le président égyptien Gamal Abdel Nasser et le Premier ministre libanais Rafiq Hariri lors d'une rencontre exceptionnelle. Quelle était la nature de cette rencontre post-mortem et comment cette photo a-t-elle été prise ?

Dans *Make Me Stop Smoking*, Mroué se penche sur le matériel sans valeur qu'il collecte depuis presque dix ans et qu'il prend soin d'arranger, de documenter, d'indexer et de préserver.

Aujourd'hui, cette archive qui ne concerne que lui est une mémoire ajoutée, une mémoire inventée qui l'épuise et dont il n'arrive pas à se libérer. Il dévoile certaines parties de ses archives, en espérant qu'en les rendant publiques, il pourra se débarrasser de leur poids.

EN During Dream City 2023, Rabih Mroué presents four lecture-performances over two days.

The Inhabitants of Images, first chapter of his non-academic lecture, analysis a street poster that gathers the Egyptian president Gamal Abdel Nasser with the Lebanese Prime Minister Rafiq Hariri together in an exceptional meeting. What was the nature of this post-mortem meeting, and how was this picture taken?

In *Make Me Stop Smoking*, Mroué collected worthless material for almost ten years now, taking good care arranging it, documenting it, indexing it, and preserving it from any possible damage.

Today this archive, related only to him, is a kind of added memory, an invented memory that is exhausting him, and a memory which he cannot liberate himself from. For this reason, he uncovered some parts of his archive, hoping that -by making it public- he could get rid of its weight.



Rabih Mroué Non-Academic Lectures

The Inhabitants of Images / Make Me Stop Smoking

Cinéma Théâtre Le Rio

All Audiences | Lebanese Arabic

02.10

19:00

The Inhabitants of Images

25 MINS

Make Me Stop Smoking

60 MINS

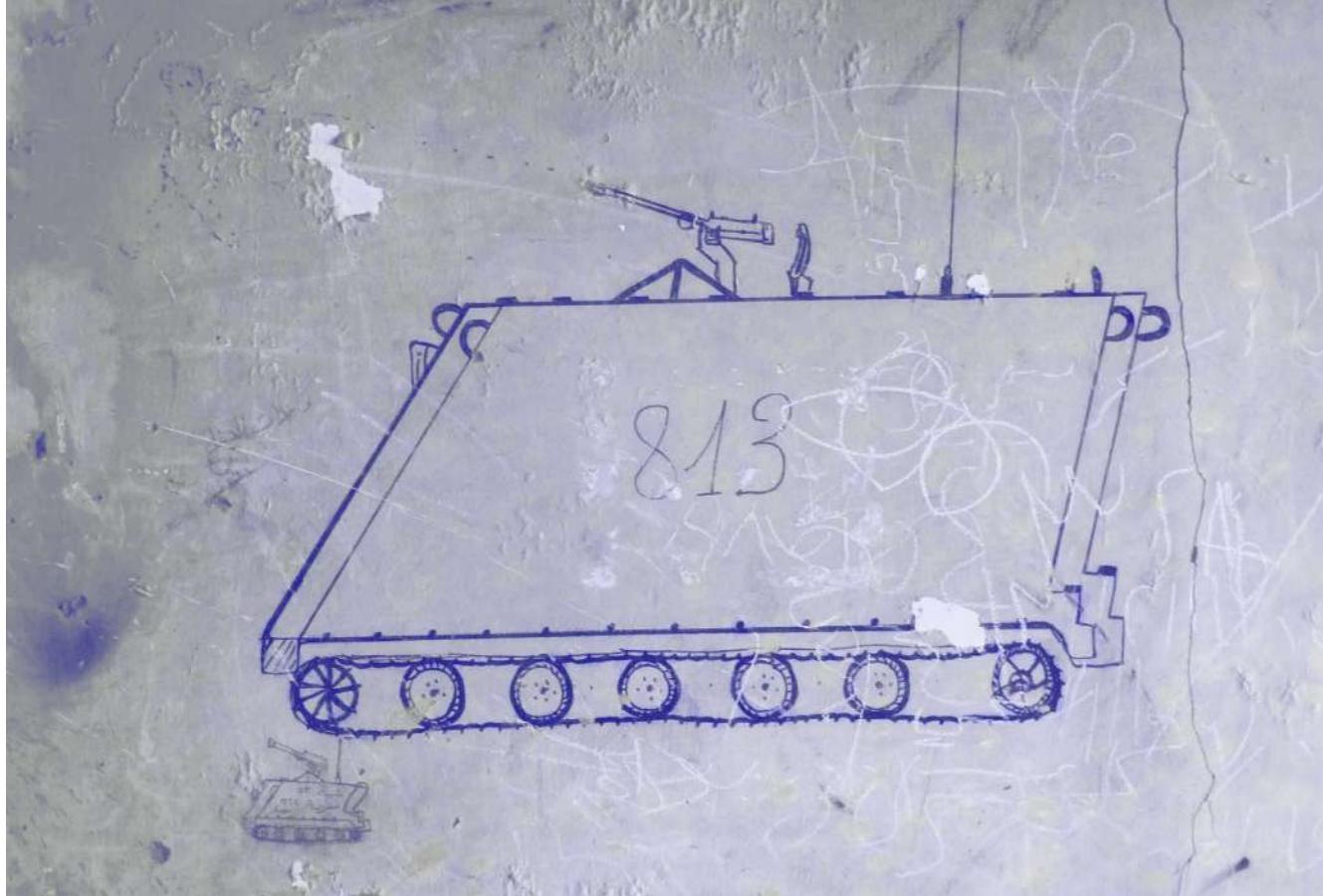
Distribution: Lecturer: Rabih Mroué - Assistant: Mariem Ghoubontini Production: *The Inhabitants of Images* (Chapter 1): Tanzquartier (Wien), Bidoun magazine, and Ashkal Alwan (Beirut) - 2008 / *Make Me Stop Smoking*: Ashkal Alwan (Beirut) & International short film festival Oberhausen – 2006 Partners : With the support of the Swedish Postkod Foundation.

FR *Pixelated Revolution* (version courte) part du constat que les Syriens enregistrent leurs images «maintenant et ici» et réfléchit à la relation entre cet acte de documentation photographique et la mort, et à la manière dont nous percevons ces vidéos «maintenant mais là»...

Dans *Sand in the Eyes* Rabih Mroué explore la politique de l'image des vidéos d'ISIS par rapport aux vidéos filmées par des drones. En se basant sur un matériel de recherche composé de vidéos de recrutement obtenues par les officiers des services de renseignement allemands, Rabih Mroué s'interroge non seulement sur ce que ces vidéos révèlent sur leurs producteurs ou sur leur capacité à documenter le meurtre, mais aussi sur la politique inhérente au traitement de ces vidéos du point de vue de l'État et de la société.

EN *Pixelated Revolution* arose from the point of how Syrians have recorded their images “now and here.” It reflects on the relationship of this act of photographic documentation with death and how we perceive these videos “now but there...”

In *Sand in the Eyes* Rabih Mroué explores the image politics of ISIS videos in contrast with videos shot by drones. Based on research material comprised of recruiting videos secured by the officers of the German Intelligence Services, Rabih Mroué asks not only what these videos reveal about their producers or the videos' capacity to document killing, but also questions the politics inherent in dealing with these videos from the point of view of the state and society.



Rabih Mroué Non-Academic Lectures

Pixelated Revolution / Sand in the Eyes

Cinéma Théâtre Le Rio

All Audiences | Lebanese Arabic

03.10

19:00

Pixelated Revolution

20 MINS

Sand in the Eyes

65 MINS

Distribution: Lecturer: Rabih Mroué - Assistant: Mariem Ghoubontini Production: *Pixelated Revolution*: documenta 13 (Kassel), Berlin Documentary Forum – HKW (Berlin) - 2012, The 2010 Spalding gray Award (Performing Space 122 in New York, The Andy Warhol museum in Pittsburgh, On the Boards in Seattle, and the Walker Art Center in Minneapolis) / *Sand in the Eyes*: HKW (Berlin), as part of the project "100 years of present", funded by the Federal Government Commissioner for Culture and the Media in Germany, the Hessisches Staatstheater Wiesbaden Partners : With the support of the Swedish Postkod Foundation.

FR Un soir de panne d'électricité soudaine dans leur quartier de Beyrouth, l'artiste et son mari historien discutent de l'histoire des coupures de courant au Liban. Née pendant la guerre civile libanaise, l'artiste a grandi en pensant que le problème de l'électricité au Liban avait commencé pendant la guerre. L'historien, quant à lui, s'est souvenu avoir trouvé un document gouvernemental datant de 1952 qui annonçait des coupures d'électricité programmées dans tout Beyrouth. Les deux décident de faire des recherches en se penchant sur l'intersection entre l'infrastructure des services publics, la relation de la population avec l'État et les diverses mobilisations populaires visant à façonner ces deux éléments. Dans le temps, ils remontent jusqu'à l'introduction de l'électricité à Beyrouth, ~~avant même qu'il ne soit possible d'imaginer un État libanais~~. Ils collectent des documents à travers le Liban et au-delà de ses frontières, visitant les archives des puissances coloniales.

Ce qu'ils découvrent est une histoire transnationale qui situe l'électricité à l'intersection des héritage coloniaux, des machinations des élites politiques et économiques et des actes quotidiens de résistance, de survie et de sabotage.

EN On a night with a sudden electricity outage in their Beirut neighbourhood, the artist and her historian hus-band discussed the history of power cuts in Lebanon. Born during the Lebanese Civil War, the artist grew up with the understanding that the problem with electricity in Lebanon began during the war. The historian, however, recalled finding ~~a government document dated 1952~~ that announced scheduled electricity outages across Beirut. The two decided to research the history of power outages in Lebanon, delving into the intersection between public utilities infrastructure, people's relationship to the state, and various popular mobilizations to shape both. In time, they reached as far back as the introduction of electricity in Beirut ~~before it was even possible to imagine a Lebanese state~~. In space, they collected documents across Lebanon and beyond its borders, visiting the archives of ~~colonial powers~~.

What they found is a transnational story that locates electricity at the intersection of colonial legacies, the machinations of political and economic elites, and everyday acts of resistance, survival, and sabotage.



Tania El Khoury The Search for Power

Dribet Dar Hussein

All Audiences | AR, EN | 75 mins

06—07.10 | 08.10

14:00	12:00
	14:30

Distribution: Creation: Tania El Khoury - Performed by Tania El Khoury, Ziad Abu-Rish and Petra Abousleiman - Research: Ziad Abu-Rish with support from Owain Lawson - Graphic Design: Jana Traboulsi - Production Design: Petra Abousleiman - Sound Design: Ali Beidoun - Dramaturgy: Deborah Pearson - Set design: Naji Khadraoui & Camille Della Giustina - Assistants: Mariem Ghoubontini & Med Ridha Ben Khoud Production: Co-commissioned by Anti Festival and Shubbak Festival. Supported by Arts Council England. Partners: With the support of the Swedish Postkod Foundation Acknowledgements: National Heritage Institute.

Dream Guests Danse

Le Caire

FR *No Mercy* navigue dans nos ressentis quotidiens virtuels et non virtuels. Au cours de ce DJ set de 40 minutes, nasa4nasa explore les limites de la sensualité et du désir et leur interaction avec la violence. Les deux corps féminins naviguent entre les regards, se référant à leurs répertoires d'image corporelle, de pop et de rage. nasa4nasa vous attire, vous désarme et, ce faisant, vous plonge dans son propre drame.

EN *No Mercy* navigates our daily virtual and non-virtual modes of feelings. During this 40 minutes DJ set, nasa4nasa explores the limits of sensuality and desire and its interplay with violence. The two female bodies navigate the gaze, referencing their repertoires of body image, pop, and rage. nasa4nasa lures you in, disarms you, and, in the process, immerse you in its own drama.

nasa4nasa No Mercy

Théâtre El Hamra

140 mins

07—08.10

19:00



Distribution: Performers: Noura Seif Hassanein and Salma Abdel Salam - Lighting technician : Saber El Sayed Production: AFAC Partners: With the support of the Swedish Postkod Foundation Acknowledgements: El Hamra Theatre.

Dream Guests Dance

Cairo

Dream Concerts

Hatem Lajmi
Rboukh

Musique – Tunis
Music

Sona Jobarteh
Badinyaa Kumoo

Musique – Londres
Music – London

Al Sarah & The Nubatones
Concert

Musique – Khartoum / New York
Music

Hedi Habbouba
Concert

Musique – Tunis
Music

Al-Qasar
Who Are We?

Musique – Paris
Music

Collectif DEBO
Erkez Hip Hop

Musique – Tunis
Music

FR Le patrimoine musical de la Tunisie est riche. Parmi cette variété le *mezoued*, terme qui désigne à la fois l'instrument et le genre musical populaire citadin.

Le répertoire de cette musique comprend, outre le corpus de chansons populaires abordant divers thèmes comme l'amour, la précarité, la prison, etc., un important répertoire sacré-profane de *nûbas*, chansons qui rendent hommage et font l'éloge du prophète Mohamed et de ses compagnons, mais aussi et surtout qui vénèrent les principaux saints du pays. Le spectacle *Rboukh* célèbre ce répertoire de *nûbas* soufis du genre *mezoued*.

EN The musical heritage of Tunisia is rich. Among this variety is the *mezwed*, a term that designates both the instrument and the popular musical genre.

In addition to the corpus of popular songs dealing with various themes such as love, precariousness, prison, etc., the repertoire of this music includes an important sacred-profane repertoire of *nûbas*: songs that pay homage and praise to the Prophet Muhammad and his companions and that, above all, venerate the main saints of the country. The *Rboukh* show celebrates this repertoire of Sufi *nûbas* of the *mezwed* genre.

Hatem Lajmi Rboukh

Place de la Hafsa

All Audiences | 100 mins | Free

21.09

19:30

Distribution: Conductor: Hatem Lajmi, Violins: Hamza Dakouri, Makram Lansari, Altos: Outail Maaoui, Electric bass: Nabil Werghi, Drums: Samir Soltana, Keyboard: Nidhal Mokhtar, Vocalists: Hichem Ben Amor, Emir Bouzaabia, Ibrahim Riahi, Mahmoud Lahbib and Hassen Klai, Chorus: Sabrine Challekh, Yosra Zoghbi and Chahd, Sahar Mrabet, Bendir: Iskander Ben Amrou, Ilyes Bouguerra and Chedi Gaddeh, Darbouka: Achref Ben Rhouma, Mizwid: Hamza Sassi, Assistant: Taha Ben Abderrazek, Dervish: Lotfi Chouigui Partners: With the support of the National Institution for the Promotion of Festivals and Cultural and Artistic Events - Venue: The Opera Theatre - City of Culture of Tunis Acknowledgements: Municipality of the city of Tunis.



FR Une musique inspirée par les «chants de retour» nubiens, les schémas migratoires modernes, les échanges culturels entre le Soudan et l'Égypte et la richesse des sons pentatoniques.

Avec une musique qualifiée de «rétro-pop est-africaine» et des publics d'âges et d'ethnies différents, les Nubatones ont prouvé à maintes reprises que la soul traverse toutes les barrières culturelles et linguistiques.

Ils nous proposent pour Dream City un concert autour des meilleurs titres de leurs trois albums musicaux.

EN A music inspired by nubian “songs of return”, modern migration patterns, the cultural exchanges between Sudan and Egypt, and the richness of pentatonic sounds.

With a music dubbed as “east-african retro-pop” and audiences varying in age and ethnicity, the Nubatones has proven over and over that soul crosses all cultural and linguistic barriers.

For this year's edition of Dream City, they offered a concert based on the best tracks from their three musical albums.



Alsarah & The Nubatones Concert

Place de la Hafisia

All Audiences | 75 mins | Free

22.09

22:00

Distribution: Vocals: Sarah Abunami-Elgadi - Vocals Keyboards: Nahid Abunami-Elgadi - Bass Trumpet: Mawuena Kodjavi - Electric Oud: Brandon Terzic - Percussion: Fusillo Dylan - Artist assistant: Abir Slimen - Sound engineer: Mohamed Hassan Mohamed Abd El Haleem - Manager: Mounir Kabbaj - Artist Assistant: Melek Hila
Acknowledgements: Municipality of the city of Tunis.

FR Al-Qasar est la musique d'un monde en mutation. Ils l'appellent «Arabian Fuzz», une vision électrique d'une musique aux racines profondes. Les musiciens se sont réunis, venant de France, du Liban, des Etats-Unis, du Maroc, d'Algérie et d'Egypte.

Sur *Who Are We?*, le premier album du collectif Al-Qasar, basse, batterie et percussions créent un groove irrésistible, sur lequel saz et guitares électriques s'entremêlent, terrain favorable à des voix extatiques en arabe classique qui s'inspirent de l'Histoire pour mieux regarder vers l'avenir.

Abordant thèmes politiques et luttant contre les oppressions, cette énergie profonde fait passer Al-Qasar pour le groupe de mariage le plus dangereux du monde, comme une communion psychédélique sur le dancefloor.

EN When continents collide, they make a thunderous sound. Arabian fuzz, they term it, a vision that's brazenly electric and deeply connected to its roots. The musicians came together, from France, Lebanon, Morocco, Algeria, Egypt, and the United States.

On Al-Qasar's first full-length album, *Who Are We?* bass, drums, and percussion create an irresistible groove. Meanwhile, electric saz and guitars build a wailing wall above with ecstatic Arabic vocals inspired by history as it strides into the future.

Like a psychedelic celebration on the dance floor, it bristles with the kind of deep energy that makes Al-Qasar sound like the world's most dangerous wedding band.



Al-Qasar Who Are We?

Place de la Hafsa

All Audiences | 60 mins | Free

23.09

22:00

Distribution: Guitar, saz: Thomas Attar Bellier - Vocals: Durgut Sibel - Bass guitar: Guillaume Théoden – Drums: Sacha Viken Poulain - Manager : Arnaud Granet - Artist Assistant: Nadia Chiekhrouhou Acknowledgements: Municipality of the city of Tunis.

FR Le nouvel album de Jobarteh *Badinyaa Kumoo* combine le son traditionnel de son héritage gambien avec le jazz, le blues et le R&B / soul. Sona Jobarteh a utilisé des instruments africains traditionnels (djembés, calebasse et kora) et travaillé en collaboration avec des artistes renommés tels que le chanteur sénégalais Youssou N'Dour, le maître malien de la kora Ballaké Sissoko et le saxophoniste américain Kirk Whalum.

Badinyaa Kumoo dévoile ainsi une nouvelle profondeur dans sa composition et témoigne du chemin parcouru depuis ses débuts, avec *Fasiya*, en 2011.

Badinyaa fait référence à la figure maternelle ; le lien étroit entre frères et sœurs, utilisé dans ce cas pour décrire l'unité plus large de l'humanité.

EN Jobarteh's new album *Badinyaa Kumoo* combines the traditional sound of her Gambian heritage with jazz, blues, and R&B / soul. Sona Jobarteh has used traditional African instruments, including the djembe, calabash and kora, and has worked in collaboration with renowned artists such as Senegalese singer Youssou N'Dour, Malian kora master Ballaké Sissoko, and American saxophonist Kirk Whalum.

Badinyaa Kumoo reveals a new depth in its composition and is a testament to how far it has come since its debut in *Fasiya*, in 2011.

Badinyaa refers to the mother figure; the close bond between brothers and sisters, used in this case to describe the wider unity of humanity.

Sona Jobarteh *Badinyaa Kumoo*

Théâtre municipal de Tunis

All Audiences | 90 mins

24.09

20:30



Distribution: Kora Guitar Vocals: Sona Jobarteh - Guitar Vocals: Eric Appapoulay - Percussion: Mammadou Sarr and Sidiki Jobarteh - Bass guitar: Andi Mclean - Drum kit: Godfrey Sehindemi ("Yomi") - Artist Assistant: Melek Hila Partners: With the support of the BIAT.

FR Un concert exceptionnel de Hédi Habbouba, figure emblématique de la musique tunisienne, connu pour sa voix envoûtante et son talent dans le monde du *mezwed*. Sa carrière musicale a traversé les décennies et il est considéré comme l'un des pionniers de ce genre musical traditionnel.

EN An exceptional concert by Hedi Habbouba, emblematic figure of Tunisian music, known for his captivating voice and his talent in the world of *mezwed*. His musical career has spanned decades and he is considered one of the pioneers of this traditional musical genre.



Hedi Habbouba

Yüka Gammarth

90 mins

28.09

23:00

FR *Erkez Hip-Hop* est un projet de fusion innovant, qui cherche à rassembler deux registres très différents : le rap et le *mezoued*. En adoptant les sonorités authentiques du *mezoued*, les rimes révoltées du rap et les rythmes du *bendir* ou de la *derbouka*, *Erkez Hip-Hop* explore le carrefour des genres.

Chaque artiste du collectif DEBO, très engagé sur la scène tunisienne, cherche à montrer les facettes méconnues d'un genre original en Tunisie, à la fois enjoué et enragé.

EN *Erkez Hip-Hop* is an innovative fusion project, that seeks to bring together two very different music genres: rap and *mezwed*. Adopting the authentic sounds of the *mezwed*, the rebellious rhymes of the rap and the rhythms of the *bendir* or *derbouka*, *Erkez Hip-Hop* explores the crossroads of genres.

Each artist of the DEBO collective, very committed to the Tunisian scene, seeks to show the unknown facets of an original genre in Tunisia, both playful and furious.



Collectif DEBO Erkez Hip Hop

Yüka Gammarth



| 90 mins

05.10

22:00

Distribution: Composition and arrangement: Jihed Khemiri, Makrem Radhouani - Performers: Vipa, Massi, Tiga Black'na - Music Instruments: darbouka, Bendir, tabla, drums, bass guitar, mezwed, guitar, keyboards, choristers - Sound engineer: Sofiene Ayari - Scenography: Zied Litayem & Marwen Rouin - VJing: Saif Rais - Lighting engineer: Bastien Lagier Partners: Phénomènes Joyeux.

ShiftLeyli Lives & DJsets

22.09 → 08.10

Hôtel Saint-Georges
18:00

FR Comme lors de l'édition précédente, prolongez l'ambiance unique de Dream City lors de nuits de fête et une programmation concoctée par Phénomènes Joyeux.

Des lives et des Dj sets vous attendent dès 18h et jusque tard dans la nuit.
Rejoignez-nous pour faire la fête ensemble après les spectacles !

EN Similar to last year's edition of the festival, we extend the unique atmosphere of Dream City with nights of partying and a programme presented by Phénomènes Joyeux.

Lives and DJ sets are waiting for you from 6pm until the rest of the night.
Join us to party together after the performances !

22.09 <u>Inter Shift</u> <u>Thomas Attar Bellier</u>	26.09 <u>Shift Arabi w/ Amani Riahi</u>	01.10 <u>Vinyl Shift w/ Baba Ben*</u>	05.10 <u>Elles Shiftent w/ Magada</u>
23.09 <u>BENJEMY</u>	28.09 <u>Elles Shiftent w/ ROU-H</u>	02.10 <u>Jazz Shift w/ Sherazade & Hamza Zeramdini</u>	06.10 <u>Happy Shift w/ Bedoui & Cali Kula</u>
24.09 <u>Vinyl Shift w/ Boukhchina Brothers</u>	29.09 <u>Happy Shift w/ Yousri Tounsi Emir Maamouri, Amin</u>	03.10 <u>Shift Arabi w/ Nawel Ben Salah</u>	07.10 <u>Warehouse Shift w/ Madmob</u>
25.09 <u>Ethnic Shift w/ Khalil Annabi</u>	30.09 <u>Inter Shift w/ Shereen Abdo</u>	04.10 <u>Jazz Shift w/ Mondher Falleh & Siwar Ben Slama</u>	08.10 <u>Live Anis Aloui</u>





Les Ateliers de la Ville Rêvée

Modéré par / Moderated by
Adnen El Ghali & Raoudha Gafrej

Dar Bayram Turki

All Audiences | Places limited to 80 people | FR, AR, EN | 180 mins

03 → 05.10

10:00 → 13:00

FREE

FR Durant cinq jours à Tunis, dix jeunes tunisiens actif·ve·s dans le domaine de la transition écologique, accompagné·e·s par deux experts·es s'engagent ensemble à croiser leurs expériences et leurs pratiques et à réfléchir autour de la justice climatique, du droit fondamental à l'accès à un environnement sain, au stress hydrique, au concept des communs et au partage équitable des ressources, à l'écologie sociale et populaire, habiter la ville de manière durable... Le groupe tentera également d'aborder la question : «Est-ce que la crise climatique est aussi une crise de l'imaginaire ?» afin d'interroger la capacité des artistes, opérateurs culturels, penseurs, activistes et décideurs politiques et leur rôle dans la proposition d'alternatives et d'autres formes d'existence humaines.

Ces ateliers prennent appui sur trois conférences thématiques qui associent un·e artiste et un·e expert·e scientifique pour un débat ouvert aux interrogations et questionnements du public.

EN During five days in Tunis, ten young Tunisian activists in the field of ecological transition accompanied by two experts met up to share their experiences and practices and to reflect on climate justice, the fundamental right to access to a healthy environment, hydrological stress, the concept of commons, and equitable sharing of resources, social and popular ecology, and living in the city in a sustainable way. The group addressed the question: "Is the climate crisis also a crisis of the imagination?" This was done to evaluate the capacity of artists, cultural operators, thinkers, activists, and political decision-makers and their role in suggesting alternatives and other forms of human existence.

These workshops were based on three thematic conferences that brought together an artist and a scientific expert for a public debate open to questions and queries from the audience.

Distribution: Co-curators: Adnen El Ghali & Raoudha Gafrej - Scenography: Jozef Wouters & Menno Vandervelde - Scenography Assistant: Khadija Ben Osman - Project Assistant: Yassine Thabet **Production:** L'Art Rue **Partners:** With the support of The Swedish Postcode Foundation, Drosos Foundation, and in collaboration with the Heinrich Böll Foundation Tunisia **Partners for the scenography:** Decoratelier, Damaged Good **Acknowledgements:** National Library of Tunisia.

03.10

Eau et corps d'eau

Water and Bodies of Water

10:00 → 13:00

Maria Lucia Cruz Correia
& Fairouz Slama

DAR BAYRAM TURKI - 180 MINS - FREE

FR Avec l'artiste pluridisciplinaire portugaise Maria Lucia Cruz Correia et l'universitaire tunisienne Fairouz Slama.

Cet atelier abordera la question du plaidoyer en faveur de l'accès universel et équitable à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement ainsi que la sensibilisation à la nécessité d'une gestion durable de cette ressource.

EN With the Portuguese multidisciplinary artist Maria Lucia Cruz Correia and the Tunisian academic Fairouz Slama.

This workshop addressed the issue of advocacy for universal and equitable access to clean water, hygiene, and sanitation, as well as raising awareness of the need for sustainable management of this resource.

05.10

Recours aux pratiques ancestrales comme outils de préservation de la ville contemporaine

Applying Ancestral Practices as Tools for Preserving the Contemporary City

10:00 → 13:00

Mohamed Amine Hamouda,
Anissa Sfayhi & Aymen Amayed

DAR BAYRAM TURKI - 180 MINS - FREE

FR Avec l'artiste plasticien Mohamed Amine Hamouda qui développe son travail autour des ressources botaniques, maritimes et naturelles de Gabès qu'il étudie et documente, Anissa Sfayhi, ingénierie-conseil établie en Écosse, spécialiste des Smart Cities de leur planification à leur mise en œuvre ainsi que de leurs impacts environnementaux et Aymen Amayed, chercheur associé à l'Arab Reform Initiative, agronomiste et activiste de la société civile tunisienne.

Cet atelier abordera la question de l'écologie d'aujourd'hui comme un retour aux «savoirs écologiques traditionnels» ayant fait leurs preuves. Englobant savoirs ancestraux et savoirs locaux, ces pratiques intègrent celles des habitants du territoire, acteurs majeurs de la lutte contre la crise écologique à l'échelle internationale et les outils et les modes de gestion des instances étatiques et internationales dont la conjugaison n'est pas sans poser des problèmes d'intégration.

EN With visual artist Mohamed Amine Hamouda, who studies and documents the botanical, maritime, and natural resources of Gabès, with Anissa Sfayhi, a consulting engineer based in Scotland, and with Aymen Amayed, an associate researcher at the Arab Reform Initiative, agronomist, and an activist in the Tunisian civil society.

This workshop addressed the issue of ecology today as feedback on proven "traditional ecological knowledge." The workshop considered practices that encompass the ancestral and local knowledge of the inhabitants of the territory who play a major role in the fight against the ecological crisis at the international level, and against the tools and modes of management of the state and international bodies whose actions often exclude the knowledge of these inhabitants.

04.10

Nature en ville

Nature in the City

10:00 → 13:00

Sabrina Issa & Yassine Turki

DAR BAYRAM TURKI - 180 MINS - FREE

FR Avec Sabrina Issa, historienne des sciences, épistémologue et logicienne, spécialisée en art sonore et fondatrice du LAAB / Laboratoire Associatif d'Art & de Botanique et Pr. Yassine Turki, ingénieur et urbaniste, enseignant-chercheur à l'Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment de l'Université de Carthage.

Cet atelier traitera des défis à relever en matière de réduction des inégalités sociales dans les territoires et des réponses aux défis du changement climatique. Avec pour toile de fond, la pression démographique et la crise du logement abordable, les interventions porteront sur la question des espaces naturels en ville et le passage de l'échelle de l'îlot à celle du territoire afin de favoriser les continuités écologiques.

EN With Sabrina Issa, a historian of science, an epistemologist, a logician specialized in sound art, and the founder of the LAAB / Associative Laboratory of Art & Botany, and with Pr. Yassine Turki, an engineer and urban planner, professor-researcher at The Higher Institute of Environmental Technologies, Urban Planning, and Building of the University of Carthage.

This workshop addressed the challenges of reducing social inequalities in the territories while addressing the challenges of climate change. Against the backdrop of demographic pressure and the affordable housing crisis, this intervention focused on the issue of natural spaces in the city and the transition from the scale of the block to that of the territory to promote ecological continuities.

Civic Space

Migrations et frontières

Modéré par
Wahid Ferchichi

Dar Bayram Turki & L'Art Rue

All Audiences | Places limited to 80 people | FR, AR, EN | 180 mins

06.10

10:00 → 16:00
FREE

FR La crise des migrants est au cœur de toute l'actualité. Face aux événements récents et tragiques en Tunisie, tels que l'expulsion et la mort de réfugié·es dans le Sahara, Dream City prend position en faveur d'un espace totalement ouvert et métissé, prônant une solidarité profonde et inconditionnelle entre toutes les communautés présentes sur notre territoire et dans notre programmation.

C'est dans ce contexte et cette urgence que nous organisons avec nos partenaires la rencontre-débat sur le thème «Migrations et frontières» suivie de la projection du film *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* (2016) de Gianfranco Rosi.

EN The migrant crisis is at the heart of current news coverage. Faced with recent and tragic events in Tunisia, such as the expulsion and death of refugees in the Sahara, Dream City takes a stand in favour of a wholly open and mixed space, advocating a deep and unconditional solidarity between all the communities present in our territory and in our programme.

It is in this context and this urgency that we organize with our partners a panel discussion on the theme, "Migrations and borders," followed by the screening of the film *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* (2016) by Gianfranco Rosi.

Partners: Tunisian Association for the Defense of Individual Freedoms (ADLI), Tunisian Forum for Economic and Social Rights (FTDES), Association of African Students and Interns in Tunisia (AESAT), and Mnemty Association.

Migrations and Borders

Moderated by
Wahid Ferchichi

122

Migrations et frontières Migration and borders

10:00 → 12:00

DAR BAYRAM TURKI - 120 MINS - FREE

Panelistes

Saadia Mosbeh
Présidente Association Mnemty.

Romdhane Ben Amor
Porte-parole officiel FTDES, activiste spécialisé en mouvement sociaux et migrations

Sophie Bessis
Historienne spécialiste du Maghreb et de l'Afrique Subsaharienne

Marta Luceno Moreno
Chercheuse / Chef de projet à Beity

Christian Kwongong
Président de l'association des Etudiants et Stagiaires Africains en Tunisie

Panelists

Saadia Mosbeh
President of Mnemty Association

Romdhane Ben Amor
FTDES official spokesperson, social movement, and migration activist

Sophie Bessis
Historian of the Maghreb and Sub-Saharan Africa

Marta Luceno Moreno
Researcher / Project Manager at Beity

Christian Kwongong
President of the Association of African Students and Interns in Tunisia

Projection du film *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* (2016)

Screening of *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* (2016)

Gianfranco Rosi

14:00 → 16:00

L'ART RUE - 120 MINS - FREE

FR *Fuocoammare* (en sicilien, titre d'une chanson traditionnelle : «Feu à la mer»), est un documentaire italien écrit et réalisé par Gianfranco Rosi et sorti en 2016.

Le film a été tourné sur l'île italienne de Lampedusa lors de la crise migratoire des années 2010 en Europe. Il relie la dangereuse traversée de la Méditerranée par les migrants à la vie ordinaire des insulaires.

Le film obtient l'Ours d'or de la Berlinale 2016. Il est nommé à l'Oscar du meilleur film documentaire.

FR *Fuocoammare* (Sicilian: title of a folklore song "Fire at the Sea"), is an Italian documentary written and directed by Gianfranco Rosi and released in 2016.

The film was shot on the Italian island of Lampedusa during the migratory crisis of the 2010s in Europe. It links the dangerous crossing of the Mediterranean by migrants to the ordinary life of islanders.

The film won the Golden Bear at the 2016 Berlinale. It was nominated for an Oscar for Best Documentary.

Panel Discussion



Kharbga City

Jeune Public / Young audiences 6 - 17

22.09 → 08.10

Throughout the festival

UPON REGISTRATION - FREE

INFOS & INSCRIPTION / INFORMATION & REGISTRATION : (+216) 29 212 580 / 29 212

FR Dream City est un festival d'Art dans la Cité qui fait la part belle au jeune public. Nous pensons que l'Art est vecteur de développement éducatif et social et que l'accès à la Culture dès le plus jeune âge est un droit fondamental. L'éducation artistique est indispensable à la démocratisation culturelle.

C'est pourquoi, cette année encore à travers le programme Kharbga City, des visites spécifiques et gratuites par petits groupes sont conçues et mises en place pour les 6-17 ans sur inscription.

Au programme : des performances, des installations et des rencontres-discussions avec certains artistes, des workshops avec des artisans de la médina, des visites de monuments et des jeux de chasse au trésor en collaboration avec Mdinti - مدینتی

EN Dream City is a multidisciplinary art festival in the medina of Tunis that provides a space for young audiences. We believe that Art is a vector of educational and social development and that access to Culture from an early age is a fundamental right. Artistic education is essential to cultural democratization.

It is why this year, once again through Kharbga City programme, special and free visits of small groups are set up for 6- to 17-year-olds, with prior registration.

The programme includes performances, installations, and meeting-discussions with certain artists, workshops with craftspeople from the medina, visits to monuments, and treasure hunt games in collaboration with Mdinti - مدینتی

22.09

Khalil Rabah
Olive Gathering

15:00 INSTALLATION
Tourbet Sidi Boukrissan
SUIVI D'UNE DISCUSSION AVEC L'ARTISTE
FOLLOWED BY A TALK WITH THE ARTIST

23.09

Atelier Crédation de papier cuve
Paper Creation Workshop

11:00
Dar El Harka

Jean-Baptiste André Floe

14:00 PERFORMANCE / INSTALLATION
Place de la Victoire - Bab Bhar
30 MINS

Atelier Terrarium
Terrarium Workshop

15:00
Dar El Harka

24.09

Atelier Maroquinerie
Leather Workshop

11:00
Dar El Harka

Atelier Céramique
Ceramics Workshop

15:00
Dar El Harka

Jean-Baptiste André Floe

16:30 PERFORMANCE / INSTALLATION
Place de la Victoire - Bab Bhar
30 MINS

Filipe Lourenço
Gouâl in Situ

17:00 DANSE - DANCE
Medersa El Mountacirya - Hafisia
40 MINS

Andrew Graham
Cie L'autre Maison Lines

18:00 DANSE - DANCE
Stade Municipal de la Hafisia
Hafisia Municipal Stadium
Suivi d'une discussion avec l'artiste
Followed by a talk with the artist
60 MINS

27.09

Filipe Lourenço
Gouâl in Situ

17:00 DANSE - DANCE
Medersa El Mountacirya - Hafisia
40 MINS

Andrew Graham
Cie L'autre Maison Lines

18:00 DANSE - DANCE
Stade Municipal de la Hafisia
Hafisia Municipal Stadium
60 MINS

Fakhri El Ghezal
[Weld Hlima]
And I couldn't See The Moon
القمرة وما شفتهاش

15:30 DESSIN - DRAWINGS / INSTALLATION
38, rue El Mekhtar Souk El Blatt

Atelier Jardin & Compostage

16:00
Jardin Hafisia - Hafisia Garden

Filipe Lourenço
Gouâl in Situ

17:00 DANSE - DANCE
Medersa El Mountacirya - Hafisia
40 MINS

30.09

Atelier Peinture
Painting Workshop

11:00
Jardin Hafisia - Hafisia Garden

Fakhri El Ghezal
[Weld Hlima]
And I couldn't See The Moon
القمرة وما شفتهاش

14:00 DESSIN - DRAWINGS / INSTALLATION
38, rue El Mekhtar Souk El Blatt
45 MINS

Atelier Calligraphie
Calligraphy Workshop

15:00
Dar El Harka

Filipe Lourenço
Gouâl in the City

15:30 DANSE - DANCE
Place de la Monnaie
10 MINS

01.10

Atelier Calligraphie
Calligraphy Workshop

Fakhri El Ghezal
[Weld Hlima]
And I couldn't See The Moon
القمرة وما شفتهاش

11:00
Dar El Harka

14:00 DESSIN - DRAWINGS / INSTALLATION
38, rue El Mekhtar Souk El Blatt
45 MINS

Intervention plastique urbaine
avec Skander Tej et atelier de
dessin avec Noura Mzoughi

Filipe Lourenço
Gouâl in the City

15:30 RENCONTRE/DISCUSSION/ATELIER
MEETING/TALK/WORKSHOP
Urban Plastic Intervention by Skander Tej
& Drawing Workshop by Noura Mzoughi

15:30 DANSE - DANCE
Place de la Victoire
10 MINS

Atelier Création
de Parfum
Perfume Creation
Workshop

15:00
Dar El Harka

Anne Teresa De Keersmaeker,
Alain Franco / Rosas
Les Variations Goldberg,
BWV 988
The Goldberg Variations,
BWV 988

15:45 DANSE - DANCE
Zaouia Sidi Ali Chihia
120 MINS

07.10

Atelier Reliure
Bookbinding
Workshop

11:00
Dar El Harka

Fakhri El Ghezal
[Weld Hlima]
And I couldn't See The Moon
القمرة وما شفتهاش

14:00 DESSIN - DRAWINGS / INSTALLATION
38, rue El Mekhtar Souk El Blatt
45 MINS

Atelier Jardin
& Compostage
Gardening &
Composting Workshop

16:00
Jardin Hafisia - Hafisia Garden

04.10

Fakhri El Ghezal
[Weld Hlima]
And I couldn't See The Moon
القمرة وما شفتهاش

14:00 DESSIN - DRAWINGS / INSTALLATION
38, rue El Mekhtar Souk El Blatt
45 MINS

Atelier Jardin &
Recyclage
Gardening &
Recycling Workshop

16:00
Jardin Hafisia - Hafisia Garden

Feteh Khiari &
Houcем Bouakroucha
Bon deuil !!

17:00 DANSE - DANCE
Ancienne Eglise Sainte-Croix (Presbytère)
45 MINS

08.10

Chasse au trésor
Treasure Hunt

11:00
L'Art Rue – Dar Bach Hamba

Journée Jardinage,
Compostage, Jeux,
Projections, etc.
Day of Gardening,
Composting, Games,
Screening etc.

11:00 → 16:00
Jardin Hafisia - Hafisia Garden

Filipe Lourenço
Gouâl in the City

14:00 DANSE - DANCE
Place de la Victoire
10 MINS - FREE

Feteh Khiari &
Houcем Bouakroucha
Bon deuil !!

17:00 DANSE - DANCE
Ancienne Eglise Sainte-Croix (Presbytère)
45 MINS

Andrew Graham
Cie L'autre Maison
Lines

18:00 DANSE - DANCE
Stade Municipal de la Hafisia
Hafisia Municipal Stadium
60 MINS

TACIR DOC HOUSE x Dream City

L'Art Rue

 All Audiences | 120 mins

FR TACIR est un programme inclusif et innovant en Tunisie d'accompagnement d'idées et de contenus dans les industries créatives et culturelles.

EN TACIR is an inclusive and innovative programme in Tunisia to support ideas and content in the creative and cultural industries.

29.09

Nouveaux médias et narrations immersives !
New Media and Immersive Narratives

10:00 → 17:00 MASTERCCLASS
Selim Harbi & Med Arbi Soualhia

APPLICATION REQUIRED – L'ART RUE – FREE

FR Une masterclass «Nouveaux médias et narrations immersives !» organisée par l'association AMAVI dans le cadre de Dream City et du programme TACIR.

Les intervenants Sélim Harbi, producteur, réalisateur et directeur artistique de réalité virtuelle (Gabes Cinema Fen) et Med Arbi Soualhia, producteur en média immersif et consultant en réalité virtuelle, transmedia storyteller partagent leurs connaissances et leurs expertises avec «Afroroutes» comme cas d'étude, offrant des perspectives uniques sur les défis et les opportunités qui accompagnent cette révolution immersive.

EN A masterclass on “New media and immersive narratives” organised by the AMAVI association as part of Dream City and the TACIR programme.

Speakers Sélim Harbi, producer, director, and artistic director of virtual reality (Gabes Cinema Fen) and Selim Harbi, immersive media producer, virtual reality consultant, and transmedia storyteller, share their knowledge and expertise with “Afroroutes” as a case study, offering unique perspectives on the challenges and opportunities that accompany this immersive revolution.

02.10

Intelligence artificielle générative et créativité : opportunités et menaces
Generative Artificial Intelligence and Creativity: Opportunities and Threats

11:00 → 13:00
LIMITED NUMBER OF PLACES – L'ART RUE – FREE

Modération

Chiraz Latiri

Docteure en IA et ancienne ministre de la Culture

Panelistes

Ahmed Amine Azouzi opérateur et consultant ICCs, Anas Ghrab, docteur en Musicologie et co-fondateur LiSa Digit, Sami Mokadem auteur, fondateur de OreadZ, Soumaya Bouallagui réalisatrice et CEO de DOC HOUSE, Hatem Haddad docteur en IA et Co-fondateur de iCompass et Ridha Tili documentariste

Moderator

Chiraz Latiri

PhD in AI and former Minister of Culture

Panelists

Ahmed Amine Azouzi ICCs operator and consultant, Anas Ghrab, PhD in Musicology and co-founder of LiSa Digit, Sami Mokadem author and founder of OreadZ, Soumaya Bouallagui director and CEO of DOC HOUSE, Hatem Haddad PhD in AI and co-founder of iCompass and Ridha Tili documentary filmmaker.

BE PART Art Beyond Participation

FR BE PART est une initiative de 4 ans (2019-2023) de développement des publics et des organisations dans le domaine des pratiques artistiques participatives, mise en œuvre par 10 partenaires européens et non européens.

Les œuvres *Lines* d'Andrew Graham (p.16-17) et *A Pact with Waters - Commoning with Sejoumi* de Natural Contract Lab (Maria Lucia Cruz Correia / Margarida Mendes / Marine Calmet) (p.34-35) données à voir lors de cette édition du festival Dream City sont l'aboutissement de longues résidences participatives d'artistes développées dans le cadre de Be Part depuis 2021.

BE PART a pour objectif de créer un réseau européen de co-auteurs, soutenus par des artistes et des organisations, afin de favoriser collectivement de nouvelles approches et structures pour la co-création et la mobilité des œuvres d'art.

BE PART est une exploration pratique et critique de la création artistique collaborative ainsi que du partage. Elle va au-delà de la définition de communautés multiples comme «participants» en les proposant comme co-auteurs des processus artistiques avec des connaissances et des expériences spécifiques à partager. Les activités du projet sont développées en collaboration avec les citoyens locaux impliqués en tant que co-auteurs.

EN BE PART is a 4-year initiative (2019-2023) to develop audiences and organisations in the field of participatory artistic practices, implemented by 10 European and non-European partners.

Andrew Graham's *Lines* (p.16-17) and *A Pact with Waters - Commoning with Sejoumi* de Natural Contract Lab (Maria Lucia Cruz Correia / Margarida Mendes / Marine Calmet) (p.34-35) to be seen at this edition of the Dream City festival are the culmination of long participatory artist residencies developed as part of Be Part since 2021.

Art BEyond PARTicipation. Towards a better understanding of the entanglements between power, BE PART is a 4-year audience and organisational development project in the field of participatory art practices implemented by 10 EU and non-EU partners. BE PART sets out to create a European network of co-authors, supported by artists and organisations to collectively foster new approaches and structures for the co-creation and mobility of artworks.

BE PART is a practical and critical exploration of collaborative art-making and sharing. It goes beyond defining multiple communities as 'participants' proposing them as co-authors of the artistic processes with specific knowledges and experiences to share.

The activities of the project will be developed in collaboration with local citizens involved as co-authors. The core activities are: 10 fieldworks as long research

Les activités de base sont : 10 travaux sur le terrain comme de longs processus de recherche sur les pratiques artistiques participatives de chaque organisation partenaire, y compris des résidences d'artistes accompagnées d'événements publics, d'ateliers, etc. ; un réseau critique donnant un aperçu analytique du projet dans son ensemble et interagissant avec quelques volets spécifiques du travail sur le terrain ; 4 assemblées internationales en tant que rassemblements publics à grande échelle axés sur 4 thèmes clés (PUISANCE, POLITIQUE, LIEU, PUBLICS) et offerts en collaboration par plusieurs communautés ; 10 programmes publics dans le cadre d'un festival plus vaste ou autonome, permettant le développement de larges publics locaux et internationaux et pour la mobilité transnationale ; symposium comme évènement international pour intégrer les conclusions du programme BE PART à une réflexion et un débat plus large du XXI^e siècle sur le théâtre des arts vivants.

BE PART produira un guide d'éthique et d'économie de la pratique socialement engagée qui prendra la forme d'une série de questions, reconnaissant le contexte unique créé lorsqu'une communauté, un artiste et des organisations se réunissent. Il contribuera à une meilleure compréhension des situations sociopolitiques actuelles auxquelles sont confrontés les artistes et les communautés précaires et permettra aux partenaires de construire des changements à long terme dans leur façon de travailler et qui ils travaillent.

processes on participatory art practices by each partner organization, including artists residencies with accompanying public events, workshops, etc; a critical network giving analytical overview of the whole project and interacting with a few specific fieldwork strands within it; 4 international assemblies as large-scale public gatherings focusing on 4 key topics (POWER, POLITICS, PLACE, PUBLICS) and collaboratively delivered by multiple communities; 10 Public programmes as part of larger festival or autonomous, enabling large local and international audience development and transnational mobility; Symposium as international event to place BE PART outcomes into broader performing arts theory and discourse of XXI Century.

BE PART will result in a guide to ethics and economics of socially-engaged practice which will take the form of a series of questions, acknowledging the unique context created when a community, artist and organisations come together. It will contribute to our wider understanding of the current socio-political situations facing various precarious communities and artists and enable partners to build long term shifts in how they work and who they work.



Lieux du festival

Ancienne Eglise du Sacré-Cœur <i>Bab El Khadra</i>	Dar Lasram	Place Barcelone	Old Church of Sacré-Coeur <i>Bab El Khadra</i>	Dar Lasram	Barcelona Square
Ancienne Eglise Sainte-Croix (Presbytère) <i>Rue Jamaa Ezitouna</i>	Dépôt Aloulou face à Dar Othman	Place de la Hafisia	Old Church of Sainte-Croix (Presbytery) <i>Jamaa Ezitouna Street</i>	Depot Aloulou Facing Dar Othman	El Hafisia Square
Association des Anciennes du Lycée Rue du Pacha	Dribet Dar Hussein Place du Chateau	Place de la Monnaie	Alumni Association of Pacha Street High School	Dribet Dar Hussein Château Square	La Monnaie Square
Bibliothèque Dar Ben Achour	38, rue El Mekhtar <i>Souk El Blatt</i>	Place de la Victoire <i>Bab Bhar</i>	Dar Ben Achour Library	38, El Mokhtar Street <i>Souk El Blat</i>	Victory Square <i>Bab Bhar</i>
Caserne El Attarine <i>Souk El Attarine</i>	Hôtel Saint-Georges 16, rue de la Cologne	Sebkhet Séjoumi Observatoire, Forêt Ibn Sina, Oliveraies	Caserne El Attarine <i>Souk El Attarine</i>	Hotel Saint-Georges 16, La Cologne Street	Sebkhet Sejoumi Observatory, Ibn Sina Forest, Olive groves
Centre culturel Bir Lahjar 40, rue du Pacha	L'Art Rue 40, rue Kouttab Louzir	Stade municipal de la Hafisia <i>Rue Hakim Kassar</i>	Bir Lahjar Cultural Centre 40, Pacha Street	L'Art Rue 40 Kouttab Louzir Street	El Hafisia Municipal Stadium Hakim Kassar Street
Cinéma Théâtre Le Rio 92, rue Radhia Haddad, ex rue de Yougoslavie	Le 15 - Central Tunis Avenue de Carthage	Théâtre El Hamra 28, rue Al Jazira	Le Rio Cinema Theatre 92, Radhia Haddad Street, ex-Yugoslavia Street	Le 15 - Central Tunis	El Hamra Theatre 28 Al Jazira Street
Collège Sadiki <i>Rue Sinan Pacha - La Kasbah</i>	Le 42 - Central Tunis Rue Ben Gedhahem	Théâtre Le 4 ^{ème} Art 7, avenue de Paris	Sadiki Middle School La Kasba	Makhzen El Rachidia Dey Street	The 4th Art Theatre 7, Paris Avenue Municipal Theatre Habib Bourguiba Avenue
Dar Aloulou <i>Rue Sidi Ettinji - Tourbet El Bey</i>	Makhzen El Rachidia Rue du Dey	Théâtre municipal avenue Habib Bourguiba	Dar Aloulou - Sidi Ettinji Street Tourbet el Bey	Medresa El Mountaciriya El Hafisia	Roof of El Hamra Theatre 28, El Jazira Street
Dar Bayram Turki <i>Rue Sidi Ali Azouz</i>	Medersa El Mountaciriya Hafisia	Toit du Théâtre El Hamra 28, rue Al Jazira	Dar Bayram Turk Sidi Ali Azouz Street	Bab Souika Square	Tourbet Sidi Boukhrissane Ben Mahmoud Street
Dar Hussein INP Institut National du Patrimoine <i>Place du Château</i>	Place Bab Souika	Tourbet Sidi Boukhrissan Rue Ben Mahmoud	Dar Hussein National Heritage Institute Château Square	Yüka Gammarth	Zaouia Sidi Ali Chiha
		Yüka Gammarth			
		Zaouia Sidi Ali Chiha			

Vente en ligne

01.09 → 08.10.2023
sur lartrue.org & teskerti.tn

Vente physique et Point Infos

18.09 → 08.10.2023

CITE DE LA CULTURE (9:00 → 19:00)
Avenue Mohamed V - Tunis

THEATRE MUNICIPAL DE TUNIS (9:00 → 19:00)
2, rue de Grèce - Tunis

CASERNE EL ATTARINE (9:00 → 19:00)
Souk El Attarine - Médina de Tunis

CENTRE NATIONAL DE COMMUNICATION
CULTURELLE (9:00 → 19:00)
Rue Sidi Ben Arous - Médina de Tunis

L'ART RUE (9:00 → 19:00)
Accueil des professionnels et de
la presse uniquement
40, rue Kouttab-Louzir - Médina de Tunis

22.09 → 08.10.2023

HÔTEL SAINT-GEORGES (à partir 18:00)
16, rue de la Cologne
Vente uniquement des billets du ShiftLeyli,
sous réserve de disponibilité.

Caserne El Attarine Centre du festival

la Caserne El Attarine devient un lieu de croisement et d'accueil des publics. Tout le rez-de-chaussée est librement accessible avec un café, une bibliothèque, un coworking space et une librairie.

Nouveauté Dream City 2023

Pour une expérience Dream City complète, découvrez notre agenda de programmation détaillée jour par jour ! La carte guide votre chemin, l'agenda rythme vos journées. Votre duo inséparable pour Dream City.



(+216) 27 212 544
billetterie@lartrue.org

Online ticket sale

01.09 → 08.10.2023
on lartrue.org & teskerti.tn

Physical sales and info points

18.09 → 08.10.2023

CITY OF CULTURE (9:00 → 19:00)
Mohamed V Avenue - Tunis

MUNICIPAL THEATRE OF TUNIS (9:00 → 19:00)
2, Greece Street - Tunis

CASERNE EL ATTARINE (9:00 → 19:00)
Souk El Attarine - Medina de Tunis

NATIONAL CENTRE OF CULTURAL
COMMUNICATION (9:00 → 19:00)
Sidi Ben Arous Street - Medina of Tunis

L'ART RUE (9:00 → 19:00)
For professionals
and the press only
40, Kotteb Louzir Street - Medina of Tunis

22.09 → 08.10.2023

HOTEL SAINT-GEORGES (from 18:00)
16, La Cologne Street
ShiftLeyli tickets only,
subject to availability

Caserne El Attarine Centre of the festival

Caserne El Attarine becomes a place for the public.
The entire ground floor is freely accessible with a café,
library, coworking space space and bookstore.

New Dream City 2023

For a complete Dream City experience, discover our
detailed programme day by day! The map will guide you
and the diary gives you the rhythm of your day. Your
inseparable Dream City duo.

Tarification unique

Tarif unique 5 DT

Tarif Réduit 3 DT
Pour les enfants et les
étudiant-es sur présentation
de la carte d'étudiant

Gratuits Pour les habitant-es de la médina
sur présentation d'un justificatif

11 œuvres à découvrir
(installations, danse, concerts,
rencontres...)

Dream PASS Tarif unique 5 DT / journée

Pour les Dream Projects suivants : *Water No Get Enemy: Counter-Cartographies of Diaspora* de Remi Kuforiji . *The Circle* de Bouchra Khalili . *Return* de Michael Rakowitz . *Olive Gathering* de Khalil Rabah . *A day is as long as a year* de Mounira Al Solh . *Où s'arrêtent les routes et commence l'écriture ?* de Férielle Doulain-Zouari . 3 films (*Édouard Glissant: one world in relation*, *Negritude, a Dialogue between Soyinka and Senghor*, *Angela Davis: A World of Greater Freedom*) de Manthia Diawara . *Who is Afraid of Ideology ? Part 1-4* de Marwa Arsanios . *Crude Eye* de Monira Al Qadiri . *Points avants-Points arrières* de Sonia Kallel . *The Wake* de The Living and the Dead Ensemble . *Conversation Piece* de Gabriela Golder . *Broken Eyes* de Gabriela Golder

Tarification spécifique

Œuvre Dear Laila de Basel Zaraa
Tarif unique 3 DT

Dream Concerts

Sona Jobarteh Badinyaa Kumoo
24.09 à 20:30 - Théâtre municipal de Tunis
Orchestre / loge / balcon 30 DT
Galerie 20 DT
Amphithéâtre 10 DT

Hedi Habbouba Concert
28.09 à 23:00 - Yüka Gammarth
Billets de 40 à 70 DT

Erkez Hip Hop Concert
05.10 à 22:00 - Yüka Gammarth
Billets de 30 à 50 DT

ShiftLeyli 18+

22.09 → 08.10.2023 à partir 18:00
Hôtel Saint-Georges
Tarif de 10 à 30 DT

Single pricing

Single rate 5 DT

Reduced rate 3 DT
For children and students
on presentation of
student card

Free For the inhabitants of the medina
on presentation of proof

11 works to discover
(installations, dance, concerts
encounters...)

Dream PASS Singte rate 5 DT / day

For Dream Projects: *Water No Get Enemy: Counter Cartographies of Diaspora* by Remi Kuforiji . *The Circle* by Bouchra Khalili . *Return* by Michael Rakowitz . *Olive Gathering* by Khalil Rabah . *A day is as long as a year* by Mounira Al Solh . *Where do the roads end and the writing begins?* by Férielle Doulain-Zouari . 3 films (*Édouard Glissant: one world in relation*, *Negritude, a Dialogue between Soyinka and Senghor*, *Angela Davis: A World of Greater Freedom*) by Manthia Diawara . *Who is Afraid of Ideology ? Part 1-4* by Marwa Arsanios . *Crude Eye* by Monira Al Qadiri . *Forward stitch - Backward stitch* - *Backward stitch* by Sonia Kallel . *The Wake* by The Living and the Dead Ensemble . *Conversation Piece* by Gabriela Golder . *Broken Eyes* by Gabriela Golder

Specific pricing

Artwork Dear Laila de Basel Zaraa
Single rate 3 DT

Dream Concerts

Sona Jobarteh Badinyaa Kumoo
24.09 at 20:30 - Municipal Theatre of Tunis
Orchestra / loge / balcony 30 DT
Gallery 20 DT
Amphitheatre 10 DT

Hedi Habbouba
28.09 at 23:00 - Yüka Gammarth
Tickets from 40 to 70 DT

Erkez Hip Hop
05.10 at 22:00 - Yüka Gammarth
Tickets from 30 to 50 DT

ShiftLeyli 18+

22.09 → 08.10.2023 starting from 18:00
Hôtel Saint-Georges
Tickets from 10 to 30 DT

Biographies

Monira Al Qadiri

FR Monira Al Qadiri s'engage dans la création de mythes et de fantasmes afin d'explorer des mondes alternatifs et des futurs possibles dont le potentiel est endormi dans la réalité actuelle. S'inspirant de souvenirs personnels, d'histoires régionales et de récits, son travail est lié aux histoires et aux paysages - naturels et industriels - de la région du Golfe. Citoyenne koweïtienne née à Dakar et éduquée au Japon, l'artiste est connue pour examiner l'expérience transnationale et interconnectée du Golfe en donnant un poids égal aux vérités et aux fictions qui composent la région.

EN Monira Al Qadiri (b. 1983, Dakar, Senegal) is a Kuwaiti artist educated in Japan and now living and working in Berlin. Spanning sculpture, installation, film and performance, Al Qadiri's multifaceted practice is mainly based on research into the cultural histories of the Gulf region. Her interpretation of the Gulf's "petro-culture" manifests through speculative scenarios that take inspiration from science fiction, autobiography, traditional practices, and pop culture, resulting in uncanny and subversive works.

Al-Qasar

FR Quand les continents s'entrechoquent, ils font un bruit de tonnerre. Arabian fuzz, c'est ainsi qu'ils l'appellent, une vision effrontément électrique et profondément connectée à ses racines. Al-Qasar a été créé dans le quartier de Barbès à Paris par le producteur Thomas Attar Bellier. Les musiciens sont venus de France, du Liban, du Maroc, de l'Algérie, de l'Égypte, de l'Italie et des États-Unis.

EN When continents collide, they make a thunderous sound. Arabian fuzz, they term it, a vision that's brazenly electric and deeply connected to its roots. Al-Qasar was started in the Barbès neighborhood of Paris by producer Thomas Attar Bellier. The musicians came together, from France, Turkey, Lebanon, Morocco, Algeria, Egypt, and the United States.

Alsarah & The Nubatones

FR Le groupe Alsarah and The Nubatones revisite la musique de la Nubie, région jouxtant le sud de l'Égypte. Avec deux albums et la participation à des évènements internationaux comme Tiny Desk NPR, Glastonbury Festival, etc., le groupe donne un nouveau souffle aux sons traditionnels soudanais au travers de mélodies atemporelles à la croisée d'influences orientales et nord-africaines, portées par la voix charismatique et chaleureuse d'Alsarah.

EN Alsarah and The Nubatones revisit the music of Nubia, a region adjacent to southern Egypt. With two albums and participation in international events such as Tiny Desk NPR, Glastonbury Festival, etc., the group has breathed new life into traditional Sudanese music through timeless melodies at the crossroads of Eastern and North African influences, carried by Alsarah's charismatic and warm voice.

Mounira Al Solh

FR Mounira Al Solh (née à Beyrouth, vit à Amsterdam) est une artiste pluridisciplinaire dont le travail témoigne de l'impact des conflits et des déplacements. Sa pratique utilise la documentation orale, la collaboration multidisciplinaire et les jeux de mots pour explorer les thèmes de la mémoire et de la perte. Motivée par les actes de partage et de narration, le changement et la résistance, Al Solh s'efforce de créer un langage sensoriel qui défie les nationalités et les croyances.

EN Mounira Al Solh is a multidisciplinary artist whose work bears witness to the impact of conflict and displacement across the Middle East. Her practice utilizes oral documentation, multidisciplinary collaboration and wordplay to explore themes of memory and loss. Motivated by acts of sharing and storytelling and hope and resilience, Al Solh strives to craft a sensory language that defies nationality and creed.

Aymen Amayed

FR Aymen Amayed est chercheur associé à l'Arab Reform Initiative, agronome, chercheur et activiste politique. Il a travaillé dans la société civile tunisienne et s'est engagé auprès de multiples organisations et mouvements sociaux. Ses principales recherches et travaux portent sur les questions environnementales et écologiques, avec un accent particulier sur la souveraineté alimentaire, l'égalité d'accès aux ressources, le climat et la justice sociale en Tunisie et en Afrique du Nord.

EN Aymen Amayed is a Fellow researcher At the Arab Reform Initiative. Agronomist, researcher and political activist, he worked in Tunisian civil society and engaged with multiple organizations and grassroots social movements. His main research and work are about environmental and ecological issues with a special focus on food sovereignty, equal access to resources, climate and social justice in Tunisia and North Africa.

Jean-Baptiste André

FR Acrobat danseur, Jean-Baptiste André s'est spécialisé dans les équilibres sur les mains et le travail du jeu d'acteur. En 2002, il fonde l'Association W au sein de laquelle il développe depuis ses projets. Il s'investit dans de nombreuses collaborations. Parallèlement à ses créations, il est aussi interprète auprès de chorégraphes et metteurs en scène. En 2017, il reçoit le prix « arts du cirque » de la SACD.

EN An acrobat and dancer, Jean-Baptiste André specialized in hand balancing and acting. In 2002, he founded the Association W, where he has been developing his projects ever since. He is currently involved in a number of collaborations. Alongside his creative work, he has performed for choreographers and stage directors. In 2017, he was awarded the SACD "arts du cirque" prize.

Marwa Arsanios

FR Marwa Arsanios est née en 1978 à Washington, DC. Elle vit et travaille actuellement à Berlin. Marwa Arsanios est une artiste, une cinéaste et une chercheuse dont le travail prend la forme d'installations, de performances et d'images en mouvement. Elle reconstruit le développement politique de la seconde moitié du vingtième siècle dans une perspective contemporaine, en se concentrant sur les relations hommes-femmes, le collectivisme, l'urbanisme et l'industrialisation. Son travail de recherche englobe de nombreuses disciplines et se déploie dans de nombreux projets collaboratifs.

EN Marwa Arsanios was born in 1978 in Washington, DC. She currently lives and works in Berlin. Marwa Arsanios is an artist, filmmaker and researcher whose work has taken the form of installation, performance, and moving image. In her work, she reconsiders the political development of the second half of the twentieth century from a contemporary perspective, focusing on gender relations, collectivism, urbanism, and industrialization. Her research work includes many disciplines and has been deployed in numerous collaborative projects.

Tarek Atoui

FR Tarek Atoui est un artiste et un compositeur électroacoustique qui travaille dans le domaine de la performance sonore et de la composition. Il conçoit des instruments complexes et inventifs et organise des interventions, des concerts, des performances et des ateliers. En utilisant des instruments électroniques et des ordinateurs fabriqués sur mesure, Atoui fait référence aux réalités sociales et politiques actuelles, révélant que la musique et les nouvelles technologies sont des aspects puissants de l'expression et de l'identité. L'éducation et le lien social font partie intégrante de la pratique d'Atoui.

EN Tarek Atoui is an artist and electroacoustic composer working within the realm of sound performance and composition. He engineers complex and inventive instruments and arranges and curates interventions, concerts, performances, and workshops. His work revolves around large-scale, collaborative performances developed from extensive research into music history and instrumentation, all while exploring new methods of production. Using custom-built electronic instruments and computers, Atoui references current social and political realities, revealing music and new technologies as powerful aspects of expression and identity. Education and social connection are integral aspects of Atoui's practice.

Jalila Baccar

FR Auteure, comédienne et dramaturge tunisienne, normalienne de formation. Elle est co-fondatrice de la première compagnie privée tunisienne, le Nouveau Théâtre, en 1976 et de Familia productions en 1994. Elle a marqué la scène théâtrale tunisienne et arabe par ses textes et ses rôles depuis 1973. En 2003, elle décroche le Prix SACD de la Francophonie pour Araberlin. Membre de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts, elle reçoit notamment le prix Mahmoud Darwich en 2012.

Parmi ses créations : *Araberlin*, *Comédia*, *Familia*, *A la recherche de Aida*, *Junun*, *Khamsoun*, *Amnesia*, *Violences*, *Peurs*, *Métamorphose #2*, etc.

EN Jalila Baccar is a Tunisian writer, actor, playwright, and graduate of L'Ecole Normale Supérieure. In 1976, she co-founded the first private Tunisian theatre company, le Nouveau Théâtre and, in 1994, created Familia Productions. She has marked the Tunisian and Arab theatre scene with her writing and roles since 1973. In 2003, she won the Prix SACD de la Francophonie for Araberlin. She is a member of the Tunisian Academy of Sciences, Letters and Arts and received the Mahmoud Darwich Prize in 2012.

Her past artistic projects include: *Araberlin*, *Comédia*, *Familia*, *A la recherche de Aida*, *Junun*, *Khamsoun*, *Amnesia*, *Violences*, *Peurs*, *Métamorphose #2*, etc.

Sammy Baloji

FR Sammy Baloji (1978, Lubumbashi) vit et travaille entre Lubumbashi et Bruxelles. Il mène un doctorat de recherche en art à l'université d'Anvers. Depuis 2005, il explore la mémoire et l'histoire de la République démocratique du Congo développant une recherche continue sur le patrimoine de la région du Katanga remettant en question l'impact de la colonisation. Ses recherches lui permettent de comparer les anciens récits coloniaux aux impérialismes économiques contemporains. Ses œuvres vidéo, installations et séries photographiques soulignent la manière dont les identités sont façonnées, transformées, perverses et réinventées.

EN Sammy Baloji (1978, Lubumbashi) lives and works between Lubumbashi and Brussels. He is doing a doctorate in art research at the University of Antwerp. Since 2005, he has been exploring the memory and history of the Democratic Republic of Congo, developing ongoing research into the heritage of the Katanga region, and questioning the impact of colonization. His research enables him to compare ancient colonial narratives with contemporary economic imperialism. His video works, installations, and photographic series highlight the ways in which identities are shaped, transformed, perverted, and reinvented.

Romdhane Ben Amor

FR Romdhane Ben Amor est porte-parole officiel du FTDES et activiste spécialisé en mouvement sociaux et migrations.

EN Romdhane Ben Amor is official spokesperson of the FTDES and activist specialized in social movement and migration.

Sophie Bessis

FR Sophie Bessis est agrégée d'histoire spécialisée dans l'économie politique, les relations Nord-Sud notamment du monde arabe et de l'Afrique subsaharienne, et sur la situation des femmes dans ces deux régions. Elle est autrice d'une quinzaine d'ouvrages dont en 2019 : *Histoire de la Tunisie de Carthage à nos jours*, published in 2019 by Tallandier.

EN Sophie Bessis is a qualified history teacher specializing in political economy, North-South relations, primarily in the Arab world and sub-Saharan Africa, and the situation of women in these two regions. She is the author of some fifteen books, including "Histoire de la Tunisie de Carthage à nos jours," published in 2019 by Tallandier.

Houcem Bouakroucha

FR Houcem Bouakroucha est un jeune artiste, danseur et performeur tunisien. Il intègre le Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine en 2013. Il a dansé avec différentes compagnies et pour plusieurs chorégraphes (Sybel Ballet Théâtre, Cie de Soi, Wael Mansour, Cie Chantiers Publics, Cie Schoen Movement...).

EN Houcem Bouakroucha is a young Tunisian artist, dancer, and performer. He joined the Mediterranean Center of Contemporary Dance in 2013. He has danced for different companies and with several choreographers (Sybel Ballet Théâtre, Cie de Soi, Wael Mansour, Cie Chantiers Publics, Cie Schoen Movement...).

Leyla Dakhli

FR Leyla Dakhli est historienne, spécialiste de l'histoire intellectuelle et sociale du monde arabe contemporain. Elle est chargée de recherche au CNRS, affectée au Centre Marc Bloch de Berlin. Elle a réalisé des travaux sur les féminismes et depuis 2010-2011, tente de dérypter, en historienne, les événements contemporains. Elle dirige depuis 2018 un projet de recherche sur les révoltes et les révolutions dans le monde arabe.

EN Leyla Dakhli is a historian and specialist in the intellectual and social history of the contemporary Arab world. She is a research fellow at the CNRS, assigned to the Marc Bloch Centre in Berlin. She has undertaken work on feminism. Since 2010 / 2011, she has attempted to decipher contemporary events from her perspective as a historian. Since 2018, she has led a research project on revolts and revolutions in the Arab world.

Collectif DEBO

FR Né en 2012 au lendemain de la révolution tunisienne, le collectif artistique Debo réunit plus de soixante-dix jeunes musiciens, rappeurs, graffeurs, photographes, ingénieurs du son, danseurs et d'autres encore, et foisonne de projets. Devenu rapidement une association dotée d'un studio d'enregistrement, Debo porte des projets à vocation culturelle, sociale et éducative à travers la musique et la street culture. Niché en plein cœur de Tunis, son espace est un vrai lieu de rencontre et un incubateur d'idées.

EN Created in 2012 in the wake of the Tunisian revolution, the artistic collective Debo brings together more than seventy young musicians, rappers, graffiti artists, photographers, sound engineers, dancers, and others for various projects. In opening a recording studio, Debo has carried out cultural, social, and educational projects through the use of music and street culture. Nestled in the heart of Tunis, its venue is a space for encounters and an incubator of ideas.

Anne Teresa De Keersmaeker

FR En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée Asch, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. A partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales – ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie / De Munt.

EN In 1980, after studying dance at Mudra School in Brussels and Tisch School of the Arts in New York, Anne Teresa De Keersmaeker (b. 1960) created *Asch*, her first choreographic work. Two years later, she premiered *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. De Keersmaeker established the dance company Rosas in Brussels in 1983, while creating the work *Rosas danst Rosas*. Since these breakthrough pieces, her choreography has been grounded in a rigorous and prolific exploration of the relationship between dance and music. She has created with Rosas a wide-ranging body of work engaging the musical structures and scores of several periods, from early music to contemporary and popular idioms. Her choreographic practice has also drawn upon formal principles from geometry, numerical patterns, the natural world, and social structures to offer a unique perspective on the body's articulation in space and time. In 1995 De Keersmaeker established the school P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) in Brussels in association with De Munt / La Monnaie.

Manthia Diawara

FR Manthia Diawara (né à Bamako, vit à New York) est un cinéaste, théoricien culturel et historien de l'art dont l'œuvre a apporté une contribution durable aux études culturelles des diasporas noires et africaines. Sa pratique scientifique et créative (films d'essai et documentaires) s'attaque aux politiques du postcolonialisme, de la décolonisation, de la migration et de la mondialisation en amplifiant les voix des théoriciens et artistes noirs et en mettant en lumière l'érosion des traditions et des écosystèmes africains par la modernité mondiale.

EN Manthia Diawara (born in Bamako, lives in New York) is a filmmaker, cultural theorist and art historian whose body of work has made an enduring contribution to the field of Black and African diasporic cultural studies. His scholarly and creative practice grapples with the politics of postcolonialism, decolonization, migration, and globalization. It amplifies the voices of Black theorists and artists and sheds light upon the erosion of African livelihoods, traditions, and ecosystems by global modernity.

Michael Disanka

FR Michael Disanka vit et travaille à Mbanza Ngungu en RDC. En 2011, il a obtenu un diplôme de l'Institut National des Arts de Kinshasa et a fondé le Collectif pluridisciplinaire d'Art-d'Art avec plusieurs jeunes artistes. Auteur, metteur en scène et acteur, il crée *Sept mouvements Congo, Géométrie(s) de vie* et *The Ghosts Are Returning* (avec Christiana Tabaro, Eva-Maria Bretschy et Elia Rediger), entre autres.

EN Michael Disanka lives and works in Mbanza Ngungu in the RDC. In 2011, he graduated from the Institut National des Arts de Kinshasa and founded the multidisciplinary Collectif d'Art-d'Art with several young artists. He is an author, director, and actor and has created *Sept mouvements Congo, Géométrie(s) de vie* and *The Ghosts Are Returning* (with Christiana Tabaro, Eva-Maria Bretschy, and Elia Rediger, among others.)

Férielle Doulain-Zouari

FR Férielle Doulain-Zouari (Paris, 1992, vit à Tunis) est une artiste franco-tunisienne. À travers l'utilisation de techniques manuelles, elle questionne les différentes cohabitations qui existent entre le monde naturel et l'artificial. Elle interroge les manières de représenter la rencontre, la réconciliation et le dénouement de conflits. Ses travaux prennent la forme d'installations, de sculptures et de tissages. Ils sont liés à la vie quotidienne et s'inspirent de son environnement.

EN Férielle Doulain-Zouari (Paris, 1992, lives in Tunis) is a Franco-Tunisian artist. Through the use of manual techniques, she questions the different ways in which the natural and artificial worlds coexist. She explores ways of representing encounters, reconciliation, and conflict resolution. Her work has taken the form of installations, sculptures, and weavings that are linked to everyday life and inspired by her environment.

Fakhri El Ghezal [Weld Hlima]

FR Fakhri El Ghezal (né à Akouda en 1981) est un artiste visuel et cinéaste indépendant tunisien, dont la pratique inclut la photographie argentique, la vidéo, la peinture, le dessin et la calligraphie ou encore des hybridations entre eux. Entre 2008 et 2021, il a été peintre pyrograveur sous le pseudonyme «Ibrahim Mâtuuss». A partir de 2016, il a pratiqué la calligraphie et le tag sous le pseudonyme [Weld Hlima]. Dans l'œuvre d'El Ghezal, «il s'agit toujours de la lumière, de la manifestation par la lumière et dans la lumière», qui surgit à travers des dispositifs de la mémoire enfouie, des traces révolues et révélées. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals, foires et expositions internationales dont les Rencontres africaines de la photographie à Bamako, Documenta Fifteen en Allemagne, le New Museum à New York, et le MuCEM à Marseille ainsi que le centre d'art vivant de Tunis. Il a également participé aux rencontres cinématographiques de Carthage et Locarno Film Festival en Suisse.

EN Fakhri El Ghezal (born in Akouda in 1981) is a Tunisian visual artist and independent filmmaker, whose practice has included film photography, video, painting, drawing, and calligraphy, or hybridizations between them. Between 2008 and 2021, he was a pyrographer under the pseudonym "Ibrahim Mâtuuss." From 2016, he practiced calligraphy and tag under the pseudonym [Weld Hlima]. In El Ghezal's work, "it is always about light, manifestation by light and in light", which emerged through devices of buried memory, traces that are past and revealed. His work has been presented in numerous festivals, fairs, and international exhibitions including the African Photography Encounters in Bamako, Documenta Fifteen in Germany, the New Museum in New York, the MuCEM in Marseille, and the Living Art Center in Tunis. He also participated in the Carthage and Locarno Film Festival in Switzerland.

Tania El Khoury

FR Tania El Khoury est une artiste de la scène dont le travail se concentre sur l'interactivité du public et son potentiel politique. Elle crée des installations et des performances dans lesquelles le public est à la fois témoin et collaborateur actif. Le travail de Tania a été traduit en plusieurs langues et présenté dans 32 pays sur 6 continents, dans des espaces allant des musées aux téléphériques. Elle a reçu de nombreux prix dont le Herb Alpert Award in the Arts et le Arches Brick Award.

EN Tania El Khoury is a live artist whose work has focused on audience interactivity and its political potential. She creates installations and performances in which the audience is a witness and an active collaborator. Tania's work has been translated to multiple languages and shown in 32 countries across 6 continents in spaces ranging from museums to cable cars. She has received many awards for her work, most notably the Herb Alpert Award in the Arts and the Arches Brick Award.

Wahid Ferchichi

FR Wahid Ferchichi est professeur de droit public à l'Université de Carthage et directeur du département de droit public et de science politique à la Faculté des sciences juridiques politiques et sociales de Tunis où il co-dirige le master des droits humains. Il coordonne la clinique juridique violence basée sur le genre. Il est également le président honoraire de l'Association tunisienne de défense des libertés individuelles.

EN Wahid Ferchichi is Professor of Public Law at the University of Carthage and the Director of the Department of Public Law and Political Science at the Faculty of Political and Social Law in Tunis where he co-chairs the master's programme of human rights. He coordinates the legal clinic for gender-based violence. He is also the honorary president of the Tunisian Association for the Defense of Individual Freedoms.

Alain Franco

FR Alain Franco (né en Belgique en 1964) a étudié le piano et la théorie de la musique en Belgique et obtenu un post-master en musicologie du XX^e siècle à l'Ircam-EHESS de Paris. Son intérêt sincère pour la musique et l'art contemporains, comme pianiste et chef d'orchestre, l'a amené à collaborer avec d'éminents ensembles et musiciens comme l'Ensemble Modern (Francfort), Ictus (Bruxelles), l'Orchestre philharmonique de Liège, l'orchestre de l'opéra de Lyon, l'ensemble de chambre du Théâtre de la Monnaie (Bruxelles) et l'ensemble Oh Ton (Oldenburg). En outre, complément esthétique et artistique à sa pratique, il a progressivement développé une réflexion originale et globale sur la représentation et la performance.

Ceci a débouché sur des collaborations artistiques avec des interprètes, chorégraphes et metteurs en scène tels que Anne Teresa De Keersmaeker, Meg Stuart, Thomas Plischke, Katrin Deufert, Jan Lauwers, Romeo Castellucci, Isabelle Schad, Benjamin Vandewalle, Arkadi Zaides, Daniel Linehan et Karim Bel Kacem.

EN Alain Franco (Belgium, 1964) graduated in piano and music theory in Belgium and obtained a post-master's degree in XXth century Musicology at the Ircam-Ehess institute of Paris.

His genuine interest for contemporary music and art, both as pianist and conductor, resulted in collaborations with leading ensembles and musicians like Ensemble Modern (Frankfurt), Ictus ensemble (Brussels), the Liege Philharmonic Orchestra, the Lyon Opera Orchestra, the Chamber Music Ensemble of La Monnaie (Brussels), and the Oh Ton ensemble (Oldenburg).

In addition to this, and as an aesthetic and artistic extension to his practice, he progressively developed an original and overall reflection on representation and Performance.

This led to artistic collaborations with performers, choreographers, and theatre directors such as Anne Teresa De Keersmaeker, Meg Stuart, Thomas Plischke, Katrin Deufert, Jan Lauwers, Romeo Castellucci, Isabelle Schad, Benjamin Vandewalle, Arkadi Zaides, Daniel Linehan, and Karim Bel Kacem.

Gabriela Golder

FR Gabriela Golder (Buenos Aires, Argentine, 1971) est une artiste visuelle, commissaire d'exposition, professeure et directrice de la Biennale de l'image en mouvement à Buenos Aires. Elle travaille dans le domaine de la vidéo, des installations, des performances et des interventions in situ. Ses œuvres soulèvent fondamentalement des questions liées à la mémoire, à l'identité, à la violence institutionnelle et au monde du travail. Elle a reçu plusieurs prix pour son travail.

EN Gabriela Golder (Buenos Aires, Argentina, 1971) is a visual artist, curator, professor, and the director of the Bienal de la Imagen en Movimiento in Buenos Aires. She works in video, installations, performance, and site-specific interventions. Her work has raised fundamental questions related to memory, identity, institutional violence, and the world of labour. She has received several awards for her work.

Andrew Graham - Cie L'autre Maison

FR Andrew Graham a co-fondé la compagnie L'autre Maison à Marseille. Pendant onze ans à Londres, il danse avec des artistes et compagnies de renom. Il co-crée le Projet AOZIZ pour la Biennale Manifesta 13 et présente en 2022 en première au festival de Marseille PARADE en collaboration avec Béatrice Pedraza, Martin Poncet, Mounir Ayache et les dix-sept danseur·ses de la compagnie *L'autre Maison*.

EN Choreographer Andrew Graham co-founded the company L'autre Maison in Marseille. For eleven years in London, he danced with renowned artists and companies. He co-created the AOZIZ Project for the Biennale Manifesta 13. In 2022, he premiered at the Marseille festival PARADE, a show made in collaboration with Béatrice Pedraza, Martin Poncet, Mounir Ayache and seventeen dancers from the company *L'autre Maison*.

Hedi Habbouba

FR Compositeur et chanteur de mezoued Hédi Habbouba fait ses premières apparitions dans le monde de la musique en tant que percussionniste avec le célèbre duo tunisien Zina et Aziza. Possédant les atouts du métier, un corps de danseur et une voix typique du chant populaire, il se met à son compte et enregistre son premier disque en France en 1967 avec des reprises de succès du patrimoine tunisien.

EN Composer and singer of mezwed Hédi Habbouba made his first appearances in the music world as a percussionist with the famous Tunisian duo Zina and Aziza. Possessing all the assets of the profession, a dancer's body and a voice typical of popular song, he set up on his own and recorded his first album in France in 1967 featuring many traditional Tunisian songs.

Mohamed Amine Hamouda

FR Mohamed Amine Hamouda est un artiste plasticien tunisien (1981), né à Gabès, une région tunisienne située sur la côte Sud. Il a obtenu une maîtrise en esthétique et techniques des arts à l'Institut supérieur des arts et métiers de Gabès (Tunisie), après une maîtrise en beaux-arts, et est actuellement professeur à la même université. Le travail de Mohamed Amine Hamouda explore et étudie les ressources botaniques, maritimes et naturelles de Gabès pour créer des supports qui documentent et interprètent la situation menaçante de la biodiversité et de l'écosystème de la région en raison de l'intervention industrielle, afin de susciter de nouvelles possibilités et des réponses aux questions sociales, environnementales et économiques.

EN Mohamed Amine Hamouda is a Tunisian visual artist (1981), born and raised in Gabes, a Tunisian region located on the south coast. He earned his Master's in Aesthetics and Techniques of the Arts from the Higher Institute of Arts and Crafts of Gabes (Tunisia), following a master's in Fine Arts, and currently, he is a professor at the same University. Mohamed Amine Hamouda's work explores and investigates Gabes's botanic, maritime, and natural resources to create mediums that document and interpret the threatening situation of the region's biodiversity and the ecosystem due to the industrial intervention to prompt new possibilities, and responses for social, environmental, and economic matters.

Khalil Bentati

FR Compositeur et multi-instrumentiste, Khalil Bentati (EPI) est l'ovni incontournable de la réappropriation électronique et contemporaine des musiques traditionnelles et populaires arabes et nord-africaines. Oscillant entre Pop, Club et musique savante, il collabore depuis des années avec des artistes, danseurs et musiciens dans différents projets (N3rdistan, Imed Alibi, Dhamma, Seydou Boro...).

EN Composer and multi-instrumentalist, Khalil Bentati (EPI) is the essential UFO of the electronic and contemporary use of traditional and popular Arabic and North African music. Oscillating between Pop, Club and classical music, he has collaborated for years with artists, dancers and musicians in different projects (N3rdistan, Imed Alibi, Dhamma, Seydou Boro...).

Sabrina Issa

FR Dans ses installations, Sabrina Issa explore les formes et les outils qui peuvent concourir à une expressivité de son objet d'analyse. S'intéressant à différents champs de recherches comme les mathématiques ou la botanique, son travail s'élaboré dans le temps et révèle un état de son objet, qui, grâce au dispositif mis en place tend à prendre de l'autonomie et s'émanciper d'une vision anthropocentrique.

EN In her installations, Sabrina Issa explores the forms and tools that can contribute to an expressiveness of her object of analysis. Interested in various fields of research such as mathematics or botany, her work develops over time and reveals a state of its object, which, thanks to the device put in place tends to take autonomy and emancipate itself from an anthropocentric vision.

Entre 2010 et 2014 elle rejoint l'espace d'art GLASSBOX en tant qu'administratrice et artiste-commissaire, d'où elle initie, approfondit et développe depuis 2013, le projet artist-run-spaces.org, plateforme qui se propose comme outil de recensement et de visibilité internationale des espaces d'art gérés par des artistes depuis la fin des années 60. Depuis 2007, elle co-fonde et fédère une recherche collective au sein du LAAB / Laboratoire Associatif d'Art & de Botanique, avec Nicolas Bralet, Delphine Chevrot et François-David Collin.

Sona Jobarteh

FR Sona Jobarteh est la première femme virtuose professionnelle de la kora issue d'une des dynasties de griots d'Afrique de l'Ouest. Elle est réputée pour ses talents d'instrumentiste, sa voix distinctive, ses mélodies contagieuses et sa grâce sur scène. Elle a rapidement obtenu un succès international en se produisant dans des festivals et salles les plus renommés au monde (Hollywood Bowl à Los Angeles, WOMAD en Australie et en Nouvelle-Zélande, Symphony Space à New York...), ainsi qu'en Europe, en Chine, en Afrique et au Canada.

EN Sona Jobarteh is the first professional female Kora virtuoso to have come from any of the West African Griot dynasties. She is reputed for her skill as an instrumentalist, her distinctive voice, infectious melodies, and her grace onstage. She has rapidly achieved international success as a top-class performer. She has performed at some of the world's most renowned festivals and venues (Hollywood Bowl in LA, WOMAD in Australia and New Zealand, and Symphony Space in New York City). She has performed in Europe, China, Africa, and Canada.

Sonia Kallel

FR Sonia Kallel vit et travaille à Tunis. Elle partage sa vie entre sa pratique artistique et l'enseignement universitaire. Elle développe depuis 2010 un travail quasi anthropologique basé sur des rencontres, des entretiens, des échanges, des questionnements... Un besoin d'aller vers des communautés cachées et d'amener la production artistique au service d'une cause sociale est essentiel pour l'artiste...

EN Sonia Kallel lives and works in Tunis. She oscillates between her artistic practice and university teaching. Since 2010, she has developed a quasi-anthropological work based on encounters, interviews, exchanges, questions... A need to reach hidden communities and bring artistic production to the service of a social cause is essential for the artist...

Bouchra Khalili

FR Bouchra Khalili est une artiste et éducatrice franco-marocaine qui vit entre Berlin et Vienne et travaille de manière itinérante. Ses projets transdisciplinaires, qui font l'objet de recherches approfondies, portent sur l'articulation entre les mémoires et les histoires supprimées et les stratégies de résistance de sujets rendus invisibles par le modèle de l'État-nation dans des contextes postcoloniaux et migratoires. Ses expositions personnelles ont été accueillies par de grandes institutions dans le monde entier et elle a participé à de nombreuses expositions et biennales internationales.

EN Bouchra Khalili is a French-Moroccan artist and educator, living between Berlin and Vienna and working itinerantly. Her deeply researched cross-disciplinary projects investigate the articulation between suppressed memories, histories, and strategies of resistance by subjects rendered invisible by the nation-state model in the context of migration and the postcolonial. Her solo exhibitions have been shown by major institutions around the world and she has participated in numerous international exhibitions and biennales.

Feteh Khiari

FR Feteh Khiari est un jeune artiste, danseur, performeur et scénographe. Il est entré dans le monde de la danse par la scène hip-hop. En 2008, il intègre le CMDC en parallèle de ses études. En 2009, il intègre la Cie Sybel Ballet Théâtre en tant que danseur. Depuis, il a acquis une expérience de danseur / interprète auprès de différents chorégraphes et compagnies (Cie de soi, Cie Chantiers publics, Cie Kabinet K, Cie Yvan Alexandre, Cie Atlas, Cie Al Badil).

EN Feteh Khiari is a young artist, dancer, performer and set designer. He dove into the world of dance through the hip-hop scene. In 2008, he joined the CMDC in parallel with his studies. In 2009, he joined the Co Sybel Ballet Théâtre as a dancer. Since then, he has acquired experience as a dancer / performer with various choreographers and companies (Co de soi, Co Chantiers publics, Co Kabinet K, Co Yvan Alexandre, Co Atlas, Co Al Badil).

Naceur Ktari

FR Naceur Ktari (Sayada, 1943) est un réalisateur tunisien qui suit des études à Paris puis à Rome (Centro sperimentale di cinematografia). En Italie, il est stagiaire aux studios de Dino De Laurentiis et assistant de Roberto Rossellini sur *Les Actes des Apôtres* (1968) et Dino Risi sur *Un jeune homme normal* (1969). Il réalise plusieurs courts métrages avant de tourner *Les Ambassadeurs* (السفراء)، son premier long métrage en 1975, qui remporte le Tanit d'or aux Journées cinématographiques de Carthage (JCC) en 1976. En 1999, il réalise un documentaire sur le parc national de l'Ichkeul. Il doit attendre vingt-cinq ans avant de réaliser son deuxième long métrage, *Sois mon amie* (موهوك)، qui remporte le Tanit de bronze aux JCC en 2000.

EN Naceur Ktari (Sayada, 1943) is a Tunisian filmmaker who studied first in Paris and then in Rome (Centro sperimentale di cinematografia). In Italy, he interned at the studios of Dino De Laurentiis as the assistant to Roberto Rossellini on *The Acts of the Apostles* (1968) and with Dino Risi on *A Normal Young Man* (1969). He directed several short films before shooting *Les Ambassadeurs* (السفراء), his first feature film in 1975, which won the Golden Tanit at the Carthage Film Festival (JCC) in 1976. In 1999, he directed a documentary about the Ichkeul National Park. He had to wait twenty-five years before making his second feature film, *Sois mon amie* (موهوك), which won the Bronze Tanit at the JCC in 2000.

Remi Kuforiji

FR Remi Kuforiji (Londres, 1997) est un praticien de l'espace et un chercheur interdisciplinaire dont la pratique créative explore l'intersection de la cartographie, de la politique raciale et de la colonialité. Développant des systèmes de critique qui remettent en question les distinctions territoriales et les politiques néocoloniales d'extractivisme des ressources, le travail de l'artiste se concentre sur les écosystèmes des zones humides, les connaissances indigènes et les méthodologies ethnographiques en tant que modes de pratique spatiale.

EN Remi Kuforiji (London, 1997) is a spatial practitioner and interdisciplinary researcher whose creative practice explores the intersection of cartography, racial politics, and coloniality. Developing systems of critique that challenges territorial distinctions and neocolonial policies of resource extractivism, the artist's work focuses on wetland ecosystems, indigenous knowledge, and ethnographic methodologies as modes of spatial practice.

Christian Kwongang

FR Christian Kwongang est un fervent défenseur des droits humains et un leader engagé dans la société civile. Fort de plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'activisme, il a consacré sa vie à la promotion de l'équité, de la justice sociale et de l'inclusion des migrants en Tunisie. Christian Kwongang est Président de l'AESAT-Association des Etudiants et Stagiaires Africains en Tunisie.

EN Christian Kwongang is a fervent human rights defender and a committed leader in civil society. With several years of experience in the field of activism, he has dedicated his life to promoting equity, social justice and inclusion of migrants in Tunisia. Christian Kwongang is the President of the AESAT-Association of African Students and Interns in Tunisia

Hatem Lajmi

FR Musicien tunisien diplômé de l'Institut supérieur de Musique de Tunis, titulaire d'un D.E.A en ethnomusicologie de l'Université de la Sorbonne - Paris 4, et actuellement enseignant à l'Institut supérieur de Musique de Tunis, Hatem Lajmi a accompagné de nombreux artistes et groupes musicaux, et réalisé de nombreuses chansons et projets artistiques en tant qu'arrangeur, tels que la musique du film «Trente» de Fadhel Jaziri et la musique de la pièce de théâtre «Au suivant» de Lassaad Ben Abdallah. Directeur artistique et technique des projets de sauvegarde des *nūbas* soufflés du genre *mezoued* en Tunisie, en collaboration avec le Centre Des Musiques Arabes Et Méditerranéennes – Ennejma Ezzahra (Tunisie), il a notamment à son effectif la création et la direction du spectacle musical *Rboukh*.

EN Hatem Lajmi is a Tunisian musician and graduated from the Higher Institute of Music of Tunis. He is a holder of a D.E.A in ethnomusicology at the Sorbonne University - Paris 4, and currently teaches at the Higher Institute of Music in Tunis. He has accompanied many artists and musical groups and has supervised the composition of many songs and artistic projects, including the music for the film "Trente" by Fadhel Jaziri and the music for the play "Au suivant" by Lassaad Ben Abdallah. He is Artistic and technical director of the projects for the preservation of Sufi *nūbas* *mezwed* style music in Tunisia in collaboration with the Centre Des Musiques Arabes Et Méditerranéennes – Ennejma Ezzahra (Tunisia). He has his own team for the creation and direction of the musical show *Rboukh*.

The Living and the Dead Ensemble

FR Formé à Port-au-Prince en 2017, The Living and the Dead Ensemble comprend 10 artistes, performers et poètes originaires d'Haïti, de France et du Royaume-Uni. Réinterprétant la richesse de la production culturelle haïtienne dans le contexte des turbulences politiques du pays, leurs performances, films et installations développent un imaginaire transnational depuis une perspective caribéenne. Provenant d'horizons disciplinaires différents, les membres se réunissent autour d'un objectif commun : créer des récits qui entremêlent le présent d'Haïti avec ses histoires mythiques souvent oubliées.

EN Formed in Port-au-Prince in 2017, The Living and the Dead Ensemble is comprised of 10 artists, performers, and poets from Haiti, France, and the United Kingdom. Reinterpreting the richness of Haitian cultural production in the context of the country's political turbulence, their performances, films, and installations have developed a transnational imaginary from a Caribbean perspective. Although the group's members hail from different disciplinary backgrounds, they come together around a shared fundamental goal: to create narratives that interweave Haiti's present with its mythical and often forgotten histories.

Filipe Lourenço Cie Filipe Lourenço Association Plan K

FR Danseur et chorégraphe, Filipe Lourenço débute avec les danses traditionnelles du Maghreb. En 1997, il entre au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (France), puis collabore avec divers chorégraphes (C. Diverres, B. Charmatz, O. Dubois, C. Rizzo...). En 2014, l'association Plan-K est fondée et, avec sa nouvelle compagnie, il créa *Homo Furens* en 2016, *Pulse(s)* en 2018, *Gouâl* en 2021 puis *Cheb* en 2023.

EN Dancer and choreographer Filipe Lourenço started with traditional Maghreb dances. In 1997, he joined the Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (France), and then collaborated with various choreographers (C. Diverres, B. Charmatz, O. Dubois, C. Rizzo...). In 2014, the association Plan-K was founded, and with its new company, he created *Homo Furens* in 2016, *Pulse(s)* in 2018, *Gouâl* in 2021, and *Cheb* in 2023.

Marta Luceño

FR Marta Luceño Moreno est une féministe chercheuse associée à l'IRMC et à l'ULiège, membre-fondatrice du Feminist & Gender Lab. Elle travaille actuellement à l'association Beity comme cheffe de projets sur des sujets liés à la violence de genre, migrations et masculinités. Elle a effectué plusieurs recherches autour des violences faites aux femmes migrantes, notamment l'ouvrage «Violences qui migrent avec les femmes» en 2022 et le cas d'étude «Femmes migrantes face au COVID-19 - Les damnées de l'eau de javel» en 2023.

EN Marta Luceño Moreno is a feminist researcher associated with IRMC and ULiège, and a founding member of the Feminist & Gender Lab. She currently works at the Beity association as a project leader on topics related to gender violence, migration, and masculinities. She has conducted several research projects on violence against migrant women, including the work, "Violences qui migrent avec les femmes," in 2022 and the case study, "Migrant women facing COVID-19 - Les damnées de l'eau de Javel," in 2023.

Saadia Mosbah

FR Née à Tunis, Saadia Mosbah est diplômé en droit constitutionnel de la Faculté de droit de Tunis (1983) et titulaire d'un diplôme « Représentant de la société civile » (1981). Détentrice du prix « Meilleure activiste HUMAN RIGHTS », elle parle couramment l'arabe, le français et l'anglais. Militante des droits humains, ses domaines d'expertises regroupent la lutte contre la discrimination raciale, les droits des migrants et des réfugiés, les droits des minorités, les droits sexuels et reproductifs et le plaidoyer via les médias sociaux et le réseautage. Elle contribue par son action à l'adoption de la loi organique n° 2018-50 du 23 octobre 2018, relative à l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. La Tunisie proclamera quelques mois plus tard, le 23 janvier comme la journée nationale de l'abolition de l'esclavage.

EN Born in Tunis, Saadia Mosbah graduated in constitutional law from the Faculty of Law of Tunis (1983). She holds a diploma in "Representative of civil society" (1981). Winner of the "Best Human Rights Activist" award, she is fluent in Arabic, French and English. As a human rights activist, her areas of expertise include the fight against racial discrimination, the rights of migrants and refugees, minority rights, sexual and reproductive rights and advocacy through social media and networking. Through her activism, she contributed to the adoption of Organic Law No. 2018-50 of 23 October 2018 on the elimination of all forms of racial discrimination. As a result, Tunisia proclaimed a few months later, January 23 as the national day for the abolition of slavery.

Radouan Mriziga

FR Radouan Mriziga (Marrakech, vit à Bruxelles) crée en tant que chorégraphe son premier solo 55 en 2014, suivi de 3600 (2016), 7(2017), et 0. (2019). Dans ses œuvres, il explore la relation entre l'espace, l'architecture, le corps et son lien avec l'esprit et l'intellect, et, plus récemment, l'utilisation de la performance comme outil pour produire et partager des connaissances sur des récits oubliés et refoulés. Ses performances et installations chorégraphiques ont été présentées à travers le monde.

EN Radouan Mriziga (from Marrakech, lives in Brussels) created as a choreographer his first solo 55 in 2014, followed by 3600 (2016), 7 (2017), and 0. (2019). In his works, he has explored the relationship between space, architecture, the body, and its connection to the mind and intellect. More recently, he has made use of performance as a tool to produce and share knowledge about forgotten and repressed narratives. His performances and choreographic installations have been displayed across the world.

Rabih Mroué

FR Rabih Mroué, né en 1967, vit et travaille à Beyrouth. Rabih Mroué est acteur, metteur en scène, dramaturge, artiste visuel et rédacteur pour The Drama Review (TDR). Il est également cofondateur du Beirut Art Center (BAC), à Beyrouth. Avec sa pratique complexe et diversifiée, couvrant différentes disciplines et formats entre le théâtre, la performance et les arts visuels, Rabih Mroué explore les responsabilités de l'artiste dans la communication avec un public dans des contextes politiques et culturels donnés.

EN Rabih Mroué, born 1967, lives and works in Beirut. Rabih Mroué is an actor, director, playwright, visual artist, and a contributing editor for The Drama Review (TDR). He also co-founded the Beirut Art Center (BAC), Beirut. With his complex and diverse practice, spanning different disciplines and formats in between theatre, performance, and visual arts, Rabih Mroué has explored the responsibilities of the artist in communicating with an audience in given political and cultural contexts.

Nasa4Nasa

FR nasa4nasa est un collectif de danse basé au Caire cofondé par les danseuses Noura Seif Hassanein et Salma Abdel Salam en 2016. Hébergé principalement sur Instagram, le travail du collectif explore la fabrication d'images et la présence en ligne comme leur pratique de danse actuelle. La première performance SUASH de nasa4nasa a été créée en 2018. nasa4nasa est lauréat du Fonds Arabe pour les Arts et la Culture (AFAC 2020), du Mophradat's Consortium Fund (2018) et du GPS Global Practice Sharing | Movement Research Residency (2022).

EN nasa4nasa is a dance collective based in Cairo co-founded by dancers Noura Seif Hassanein and Salma Abdel Salam in 2016. Housed primarily on Instagram, the collective's work explores image-making and online presence as their ongoing dance practice. nasa4nasa's debut performance SUASH premiered in Next Festival and MDT (2018). nasa4nasa is the recipient of the Arab Fund for Arts and Culture (2020), Mophradat's Consortium Fund (2018), and the GPS Global Practice Sharing | Movement Research Residency (2022).

Natural Contract Lab

(Maria Lucia Cruz Correia, Marine Calmet, Margarida Mendes)

FR Natural Contract Lab a été fondé en 2021 par l'artiste Maria Lucia Cruz Correia en collaboration avec un groupe multidisciplinaire, incluant Marine Calmet (droits de la nature), Brunilda Pali (justice réparatrice), Lode Vranken (design / philosophie), Vinny Jones (scénographie sensorielle), Evarne Nowak (écologique deuil). Au confluent du fleuve Tejo, Margarida Mendes (recherche / guide sonore) rejoint le collectif en 2022. Ensemble, le collectif développe un corps de soins, recherchant des formes de justice environnementale à travers des rituels performatifs, des conférences sur l'écocide et d'autres actions autour du flux de l'eau et ses communautés.

EN Natural Contract Lab was founded in 2021 by artist Maria Lucia Cruz Correia in collaboration with a multidisciplinary group, including Marine Calmet (rights of nature), Brunilda Pali (restorative justice), Lode Vranken (design / philosophy), Vinny Jones (sensory scenography), and Evarne Nowak (ecological grief). With the confluence of the Tejo River, Margarida Mendes (research / sonic guidance) joined the collective in 2022. Together, the collective developed a body of care, seeking forms of environmental justice through performative rituals, conferences on ecocide, and other actions around the streams of water and their communities.

Maria Lucia Cruz Correia

FR La pratique intersectorielle et hybride de Maria Lucia Cruz Correia témoigne de son profond engagement dans les crises écologiques en tant que gardienne de la nature. Depuis 2009, ses processus de collaboration temporaires sont comme un organisme vivant qui se développe en relation avec des écologistes, des rivières, des activistes, des plantes résilientes, des avocats environnementaux, des praticiens de la justice réparatrice (...). Les installations visuelles, les performances d'action et les laboratoires participatifs de Correia expriment un sens de la géopolitique, de la défense de l'environnement et de la parenté avec le monde plus qu'humain. Sa pratique artistique tisse des rituels de soins, des performances incarnées, des pratiques de marche et de conception sociale pour créer des services sociaux environnementaux, tels que «Urban Action Clinic», «Common Dreams School», «voice of nature KINSTITUTE» et «Natural Contract lab». Ces propositions tentent d'engager les communautés avec des outils issus des droits de la nature, de la justice réparatrice, du deuil environnemental, de l'activisme régénératif, de la survie climatique et

des soins réciproques pour les paysages critiques. **EN** Maria Lucia Cruz Correia's cross-sectoral and hybrid practice speaks to her deep engagement with the ecological crises as a guardian of nature. Since 2009, her temporary collaborative processes are like a living organism that grows in kinship with ecologists, rivers, activists, resilient plants, environmental lawyers, and restorative justice practitioners. Correia's visual installations, action performances, and participatory laboratories express a sense of geo-politics, environmental advocacy, and kinship with the more-than-human-world. Her artistic practice weaves rituals of care, embodied performance, walking-with practice, and social design to fabulate environmental social services, such as "Urban Action Clinic", "Common Dreams School", "voice of nature KINSTITUTE" and "Natural Contract lab." These proposals are attempts to engage communities with tools from the rights of nature, restorative justice, environmental grief, regenerative activism, climate survival, and reciprocal care for critical landscapes.

Marine Calmet

FR Marine Calmet est membre de Natural Contract lab, elle est avocate en droit de l'environnement et porte-parole du mouvement «Or de question». Opposée au projet «Montagne d'or» et à l'industrie minière en Guyane française, Marine Calmet milite pour la reconnaissance des droits de la nature. Un pied en Amazonie et l'autre en métropole, elle élabore de nouvelles réponses à la crise écologique, inspirées par l'intelligence des écosystèmes.

EN Marine Calmet is a member of Natural Contract lab, she is an environmental lawyer and spokesperson for the movement "Or de question," in opposition to the "Montagne d'or" project and the mining industry in French Guiana. Marine Calmet campaigns for the recognition of the rights of nature. With one foot in the Amazon and the other in metropolitan France, she develops new responses to the ecological crisis, inspired by the intelligence of ecosystems.

Margarida Mendes

FR Margarida Mendes est membre du Natural Contract lab, membre actif de la rivière Tejo, chercheuse, conservatrice et éducatrice, explorant le chevauchement entre la pensée systémique, le cinéma expérimental, les pratiques sonores et l'écopédagogie. Elle crée des forums transdisciplinaires, des expositions et des œuvres expérimentales où des modes alternatifs d'éducation et des pratiques sensorielles peuvent catalyser l'imagination politique et l'action réparatrice. Mendes est depuis longtemps impliquée dans l'activisme anti-extraction et l'écopédagogie, collaborant avec des ONG marines, des universités et des institutions du monde de l'art. Elle est membre de Natural Contract Lab, un collectif qui travaille sur la justice réparatrice et les droits fluviaux à travers l'Europe.

EN Margarida Mendes is a member of Natural Contract lab, activating member with Tejo river, researcher, curator, and educator exploring the overlap between systems thinking, experimental film, sound practice, and ecopedagogy. She creates transdisciplinary forums, exhibitions, and experiential works where alternative modes of education and sensing practices may catalyse political imagination and restorative action. Mendes has been long involved in anti-extraction activism and ecopedagogy, collaborating with marine NGOs, Universities and institutions of the art world. She is a member of Natural Contract Lab, a collective working on restorative justice and river rights across Europe.

Selma et Sofiane Ouissi

FR Chorégraphes et danseur·ses, Selma et Sofiane Ouissi sont frère et sœur. Ils créent et dansent ensemble depuis le début de leur carrière. Les créations chorégraphiques personnelles du duo comprennent STOP ... BOOM (2004), Wacl (2007), Laaroussa (2013), Here(s), Les yeux d'Argos I & II (2014), Le Moindre Geste (2017-2019), Wajdan (2020), Bird (2023). En 2007, Selma&Sofiane Ouissi ont également choisi d'agir différemment et d'explorer les limites de ce que l'art peut faire, et de ce qui peut être construit à travers les arts et la culture en Tunisie.

Avec «Dream City», ils ont choisi de créer un concept de festival inclusif, impliquant un large éventail d'artistes, de penseurs et d'activistes, et explorant des collaborations avec des participants très divers, et sur différents sites (co-créations avec les communautés locales, travail contextuel à long terme, investissement d'espaces non conventionnels). Ils ont également créé l'organisation tunisienne «L'Art Rue», dédiée à la création contextuelle, à l'activisme, à l'éducation et au soutien des artistes et de la société civile avec une approche intersectionnelle visant à la transformation sociale et politique.

EN Choreographers and dancers, Selma and Sofiane Ouissi are sister and brother. They have been creating and dancing together since the beginning of their careers. The duo's personal choreographic creations include STOP ... BOOM (2004), Wacl (2007), Laaroussa (2013), Here(s), Les yeux d'Argos I & II (2014), Le Moindre Geste (2017-2019), Wajdan (2020), Bird (2023).

In 2007 Selma&Sofiane Ouissi chose also to act differently and explore the boundaries of what art can do, and what can be constructed through arts and culture in Tunisia. With 'Dream City', they chose to create an inclusive festival concept, involving a wide range of artists, thinkers and activists, and exploring collaborations with very diverse participants, and on different locations (co-creations with local communities, long-term contextual work, investing unconventional spaces). They also went on to create the Tunisian organisation 'L'Art Rue', dedicated to Contextual creation, Activism, Education and supporting artists and civil society with intersectional approach that aim for social and political transformation.

Khalil Rabah

FR Khalil Rabah est un artiste conceptuel dont la pratique artistique fait appel à de multiples formes d'action performative pour enquêter sur les histoires d'éloignement, d'effacement, de déplacement et de marginalisation. Issu de son profond engagement et de sa formation en architecture, son travail vise à fournir une vision alternative qui remet en question les perceptions et les attentes du public. Rabah réfléchit et s'inspire de différentes méthodologies pour aborder les thèmes de la mémoire et de l'identité afin d'examiner la relation entre l'homme et son environnement.

EN Khalil Rabah is a conceptual artist, and his artistic practice has made use of multiple forms of performative action to investigate histories of removal, erasure, displacement, and marginalization. He is best known for rewriting and inventing history. Emerging from his deep involvement and background in architecture, his work aims to provide an alternative vision that challenges public perceptions and expectations. Rabah reflects and draws on different methodologies to engage with themes of memory and identity to examine the relationship between humans and their surroundings.

Michael Rakowitz

FR Michael Rakowitz est un artiste irako-américain installé à Chicago. À travers l'art conceptuel, la sculpture, le cinéma et l'alimentation, il travaille à l'intersection de la résolution de problèmes et de la création de troubles.

EN Michael Rakowitz is an Iraqi-American artist based in Chicago. Through conceptual art, sculpture, film, and food, he works at the intersection of problem solving and troublemaking.

Anissa Sfayhi

FR Anissa Sfayhi est consultante en environnement depuis une dizaine d'années. Elle a contribué à de nombreuses études dans le domaine du développement, de l'environnement et des affaires sociales. Les domaines concernés sont l'eau, les énergies renouvelables, la conservation de la nature et des projets d'infrastructures. Ces projets ont été réalisés dans une vingtaine de pays, notamment en Tunisie, Sénégal, Mali, Cameroun, Qatar, Chine, Philippines, Mexique, et Jamaïque. Plusieurs études de Diligence Environnementale et Sociale (ESDD), audits sur site de la performance E&S de projet et d'études d'impact environnementales et sociales ont été effectuées. On peut citer quelques-uns de ces projets, comme l'élaboration d'un plan d'action régionale pour la gestion intégrée des ressources en eau des dix États membres de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest, la Construction d'un barrage sur le fleuve Geba en Guinée, des projets de fermes éoliennes et de parcs solaires de 800MW au Mexique et en Ukraine. De même, une contribution pendant trois années au projet de Lusail smart city au Qatar.

EN Anissa Sfayhi has been an environmental consultant for about ten years. She has contributed to numerous studies in the field of development, environment and social affairs. These include water, renewable energy, nature conservation and infrastructure projects in some 20 countries, including Tunisia, Senegal, Mali, Cameroon, Qatar, China, the Philippines, Mexico, and Jamaica. Several Environmental and Social Due Diligence (ESDD) studies, on-site audits of project E&S performance and environmental and social impact studies were carried out. Including the development of a regional action plan for the integrated management of water resources in the ten Member States of the Economic Community of West Africa, the construction of a dam on the Geba River in Guinea, Wind farms and 800MW solar farms in Mexico and Ukraine. Similarly, a contribution for three years to the Lusail smart city project in Qatar.

Fairouz Slama

FR Fairouz Slama est enseignante chercheure à l'École nationale d'ingénieurs de Tunis (ENIT). Elle est titulaire d'un doctorat en génie hydraulique et géologie à l'ENIT et à l'Université de Neuchâtel et d'une Habilitation à Diriger les Recherches. Ses domaines de recherche focalisent sur les processus et dynamiques hydrauliques et leurs liens avec la pollution et l'action anthropique avec un focus sur la modélisation de la pollution d'origines agricole et industrielle du sol et des eaux souterraines, la modélisation numérique du transport de solutés dans les milieux poreux, la résilience agricole et l'agriculture intelligente, le suivi et la remédiation des sites contaminés et l'assainissement rural. Elle est responsable à l'ENIT du cours « impacts sur l'environnement » et de la semaine d'ouverture sur l'agenda 2030 : ODDs. Elle est active au sein du bureau de l'Association Eau et Développement et est secrétaire du chapitre tunisien de l'Association Internationale des Hydrogéologues

EN Fairouz Slama is a teacher-researcher at the National Engineering School of Tunis (ENIT). She holds a PhD in Hydraulic Engineering and Geology at ENIT and the University of Neuchâtel and an Habilitation to Direct Research. Her research areas focus on hydraulic processes and dynamics and their links with pollution and anthropogenic action with a focus on modelling pollution of agricultural and industrial origin of soil and groundwater, numerical modeling of solute transport in porous media, agricultural resilience and smart agriculture, monitoring and remediation of contaminated sites and rural sanitation. At ENIT, she is in charge of the "environmental impacts" course and the opening week on the 2030 agenda: ODDs. She is an active member in the office of the Water and Development Association and is secretary of the Tunisian chapter of the International Association of Hydrogeologists.

Skander Tej

FR Skander Tej, artiste de rue et plasticien tunisien, est diplômé de l'Institut supérieur des sciences et technologies de design de Tunis. Par ailleurs, il sensibilise activement à la protection de la nature et aux questions environnementales. L'ambition de Skander Tej s'étend au-delà de son pays, il aspire à apporter des transformations positives dans le monde entier.

EN Skander Tej, a Tunisian street and visual artist, has graduated from the Higher Institute of Design Sciences and Technologies in Tunis. Furthermore, he actively raises awareness about nature protection and environmental issues. Skander Tej's ambition extends beyond his homeland; he aspires to bring about positive transformations worldwide.

Sami Yassine Turki

FR Sami Yassine Turki, ingénieur et architecte, est enseignant-chercheur à l'Institut supérieur des technologies de l'environnement, de l'urbanisme et du bâtiment (ISTEUB) de l'Université de Carthage (Tunisie), où il a été directeur du département d'urbanisme de 2005 à 2008. Ses travaux de recherche portent sur les processus et instruments d'urbanisme, les systèmes d'information urbains et depuis les révoltes arabes, sur les questions de décentralisation et de gouvernance locale en période de transition.

EN Sami Yassine Turki, teacher-researcher, is a research professor at the Higher Institute of Environmental, Urbanism and Building Technologies (ISTEUB) of the University of Carthage (Tunisia), where he was director of the Department of Urbanism from 2005 to 2008. His research focuses on urban planning processes and instruments, urban information systems and since the Arab revolts, on issues of decentralization and local governance in times of transition.

Nil Yalter

FR Nil Yalter (Egypte, 1938) vit et travaille à Paris. Diplômée du Robert College d'Istanbul, la pratique de Nil Yalter s'étend à divers médias, dont la peinture, l'installation, la photographie, la vidéo et la performance. Largement considérée comme une femme pionnière de la vidéo en Europe, Yalter cherche à remettre en question le regard masculin et à donner une tribune aux groupes socialement marginalisés à travers son travail. Yalter a exposé internationalement dans des institutions prestigieuses et ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques importantes.

EN Nil Yalter (Egypt, b. 1938) lives and works in Paris. A graduate of Robert College, Istanbul, Yalter's practice spans various media, including painting, installation, photography, video, and performance. Widely considered a pioneer female video artist in Europe, Yalter seeks to question the male gaze and give a platform to socially marginalized groups through her work. Yalter has exhibited internationally in institutions and her works are kept in many notable public collections.

Basel Zaraa

FR Basel Zaraa est un artiste palestinien basé au Royaume-Uni dont le travail utilise les sens pour rapprocher le public des expériences de l'exil et de la recherche d'identité. Parmi ses œuvres : *Dear Laila, As Far As My Fingertips Take Me* qui fait l'objet d'une tournée internationale depuis 2016 et a reçu le prix de la production exceptionnelle aux Bessie Awards en 2019.

EN Basel Zaraa is a UK-based Palestinian installation artist whose work has used the senses to bring audiences closer to experiences of exile and the search for identity. His past work includes: *Dear Laila, As Far As My Fingertips Take Me* which has toured internationally since 2016 and was awarded outstanding production at the Bessie Awards in 2019.

Equipe

Selma Ouissi, co-directrice artistique Co-Artistic Director	Wafa Ammari, chargée de production Production Manager	Sinda Boudriga, coordinatrice photos / vidéos Audiovisual Coordinator
Sofiane Ouissi, co-directeur artistique Co-Artistic Director	Wadi Mhiri, scénographe des Dream projects Scenographer of Dream projects	Minyar Abdellaoui, stagiaire photographie Photography Trainee
Jan Goossens, co-directeur artistique Co-Artistic Director	Elyes Yahyaoui, stagiaire production Production Trainee	Pol Guillard, Malek Abderrahman, photographes Photographers
Hoor Al Qasimi, curatrice curator	Malek Robbana, stagiaire production Production Trainee	Ramy Jarbouï réalisateur Teaser et Aftermovie du festival Festival Teaser and Aftermovie Creator
Ramzi Sioud, responsable financier & administratif Financial & Administrative Manager	Chiraz Hicheri, stagiaire production Production Trainee	After Topaz Cinematography, équipe vidéos Video Team
Saoussen Trabelsi, chargée de la comptabilité & de l'administration In Charge of Accounting & Administration	Malek Ben Khalifa, responsable hospitalité Hospitality Manager	Mounir Bentati, traduction en arabe Arabic translation
Aisha Zaied, responsable de production Head of Production Team	Amerine Waldmann, responsable de la communication Head of Communications	Justin Malachowski, relecture traduction anglaise English translation Proofreader
Bilel El Mekki, dramaturge dramaturge	Aurélie Machghoul, responsable du contenu Content Manager	Nidhal Chemengui, attachée de presse internationale International Press Officer
Nour el hayet Ben Abdallah, chargée de production Production Manager	Mariem Ketiti, assistante communication Communications Assistant	Mohamed Amine Ben Hlel, attaché de presse nationale National Press Officer
Dhouha Chaouch, chargée de production Production Manager	Louay Meddeb, chargé de communication digitale Digital Communications Manager	Souhir Lahiani, attachée de presse nationale National Press Officer
Clémence Herault, chargée de production Production Manager	Eya Najai, community manager Community Manager	Emna Soltani, reporting presse Press Reporting
Paul Kerstens, responsable de l'accueil des professionnels In Charge of Welcoming Professionals	Abd El Kader Bouderbala, designer graphique Graphic Designer	Yosra Chikhaoui, reporting presse Press Reporting
Mathilde Le Masson, chargée de production Production Manager	Hajer Allani, stagiaire graphisme Graphic Design Trainee	Reem Chekki, responsable programme Art & Education Head of Art & Education Programme
	Nebras Charfi, designer graphique Graphic Designer	Sarra Laaribi, chargée programme Art & Education Art & Education Programme Manager
	Sarah Mrad, graphiste motion design Motion Designer	
	Mohamed Ayoub Slim, graphiste motion design Motion Designer	

Team

Mohamed Amine Drissi, stagiaire programme Art & Education Art & Education Trainee	Karim Jelliti, Dhia Jemai, Ahmed Blanco, Karim Ben Alaya, Souhail Zrelli, Samia Ben Abdallah, agents billetterie Ticket Sale Agents	Yassine Nammouchi, responsable régie et transport Head of Management and Transportation
Myvel Seddik, responsable développement Head of Development	Camille Hoeltzel, chargée monitoring – évaluation & coopération internationale In Charge of Monitoring -Evaluation & International Cooperation	Zeineb Cherif, Mohamed Regil, régisseurs extérieur-es Exterior Managers
Nadia Ben Hamouda, assistante monitoring – évaluation & coopération internationale Monitoring - Evaluation & International Cooperation Assistant	Mich Belkhir, directeur technique Technical Director	Zied Jamassi, Hedi Mouelhi, Hamza Aouini, Adem Jlassi, Mourad Khouja, Houcem El Mekni, Mohamed Amine, régisseurs Stage Managers
Amal Chaouch, stagiaire monitoring - évaluation Monitoring - Evaluation Trainee	Sabra Chraïfa, coordinatrice technique Technical Coordinator	Samir El Koundi, transporteur Transporter
Lilia Besbes, stagiaire chargée de projet de coopération Cooperation Projects Trainee	Nour El Houda Ben Hmida, coordinatrice technique Technical Coordinator	Walid El Khoury, Aymen Hajri, Saïf Jlassi, Akrem Hajri, Oussama Ramsis, chauffeurs Drivers
Sarra Jouini, responsable des bénévoles Volunteer Manager	Sabri Atrous, Habib Jarmoud, Walid Ben Halim, Mehrez Laamiri, Mohamed Salah Madani, Mayssa Hamzaoui, Karama Sayedi, Mouldi Araar, Anis Gharbi, régisseurs techniques Technical Managers	Sihem Mansouri, cheffe cuisinière Head Chef
Yassine Ghoubontini, assistant bénévolat Volunteer Assistant	Wadhab Oueslati, assistant bénévolat Volunteer Assistant	Ghofrane Mansouri, sous-cheffe Sous-Chef
Sarah Hammami, assistante bénévolat Volunteer Assistant	Sabri Mzoughi, responsable billetterie Ticketing Manager	Hamadi Arfaoui, Ibrahim Jmoui, intendance & logistique Logistics
Mariem Janadi, stagiaire technique Technical Trainee	Merci à tous les bénévoles de Dream City 2023 ! Thank you to all the volunteers of Dream City 2023!	Raja Chaouali, Zaara Bahrouni, Malika Hannachi, agentes d'entretien Maintenance Workers
		Khaled Rihani, gardien Guard

©Pol Guillard : p. 4, 17, 118, 124 ; ©Hamza Bennour : p.19 ; ©Fakhri El Ghezal : p.21, 29 ; ©Courtesy of the artist – all rights reserved : p.23, 31, 33, 37, 47, 49, 51, 53, 55, 67, 69, 73, 75, 77, 79, 81, 87, 89, 95, 97, 105, 111, 113, 115 ; ©Malek Abderrahman : p. 25, 35 ; ©Sammy Balaji : p. 27 ; ©Courtesy of the artist and Lumiar Cité Mamaus : p. 57, 59, 61, 63 ; ©Sharjah Art Foundation - Jamaluddin Shanavaz : p. 65, 71 ; ©Locus Athens color : p.83 ; ©Danny Willems : p.91 ; ©Anne Van Aerschot : p.93 ; ©Manuel Vason Fierce : p.99 ; ©Omar Kafrawy : p.101 ; ©Waleed Shah : p.107 ; ©Kid Richards : p.109.

© L'Art Rue. Tous droits réservés. Reproduction intégrale ou partielle interdite.

Partenaires

Organisateur

L'Art Rue
الشارع فن

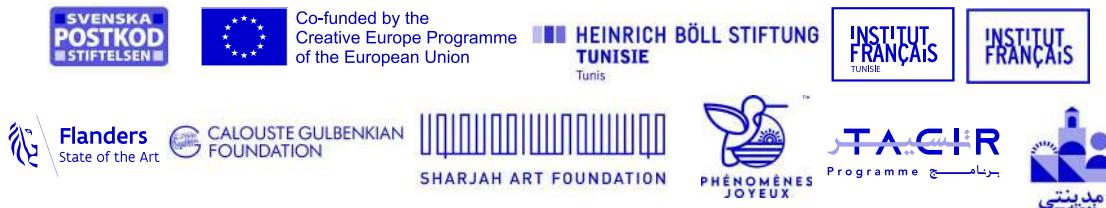
Partenaires institutionnels



L'association L'Art Rue est soutenue par



Partenaires projets



Sponsors & mécènes



Partners

Partenaires médias



Lieux partenaires



Partenaire technique



Société civile – Associations



Association Moussanada



Association
Moussanada

www.adlitn.org



BEITY



ADIL

Association Tunisienne de Défense des Libertés Individuelles



erc

European Research Council



MAIRZ ZLC

Centre Zentrum Marc Bloch



CHS
MONDES
CONTEMPORAINS



AFREECAN

Hôtels et restaurants partenaires

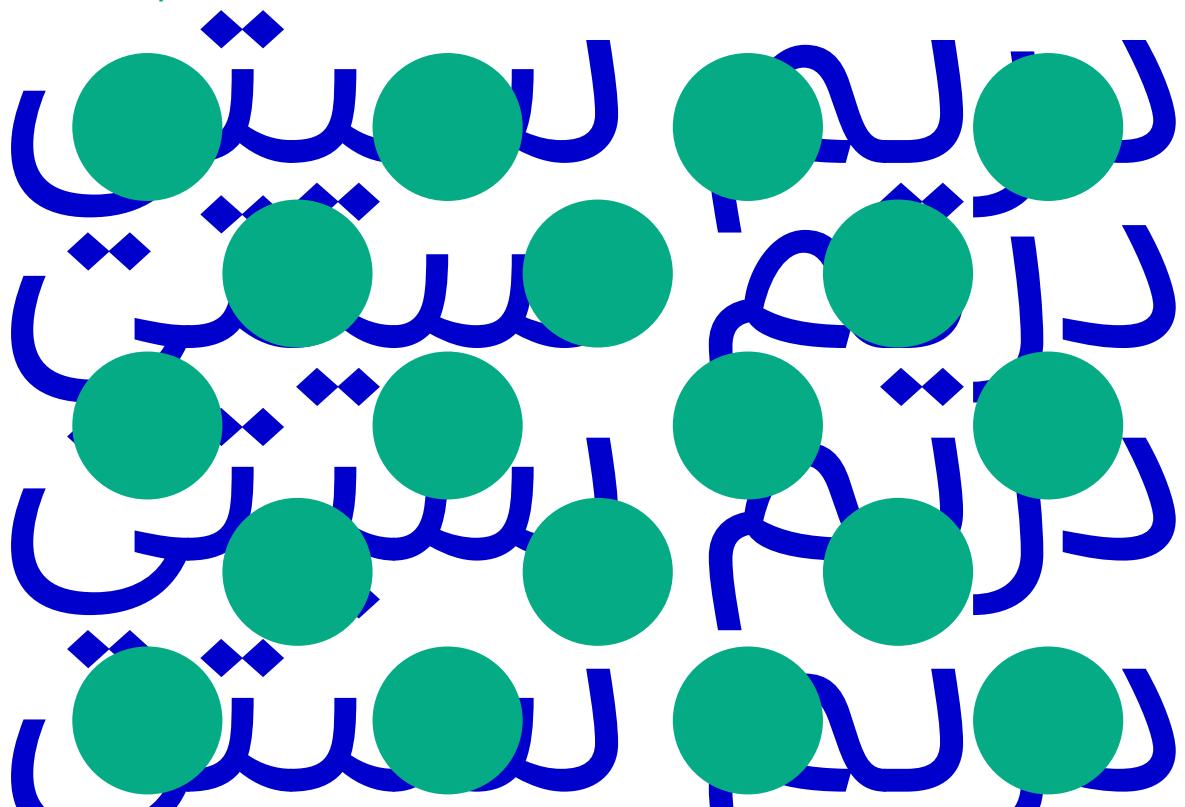


Du 22 septembre au 8 octobre 2023

Médina de Tunis

Medina of Tunis

L'Art Rue



Dream City
Dream City
Dream City
Dream City
Dream City

L'Art Rue

Médina de Tunis

From Sept 22nd to Oct 8th 2023

Medina of Tunis